

**Motifs de migration, besoins et insertion des jeunes néo-ruraux dans Brome-Missisquoi**

ainsi qu'une

synthèse comparative avec les jeunes néo-Arthabaskiens

Benoit Desjardins et Myriam Simard

**INRS**

Université d'avant-garde

Centre - Urbanisation Culture Société



**Motifs de migration, besoins et insertion des  
jeunes néo-ruraux dans Brome-Missisquoi**

**ainsi qu'une synthèse comparative  
avec les jeunes néo-Arthabaskiens**

**Benoit Desjardins et Myriam Simard**

Sous la direction de Myriam Simard, professeure  
Subventionnée par le Conseil de recherches en sciences  
humaines du Canada (CRSH) et le  
Pacte rural de Brome-Missisquoi 2008

Document produit dans le cadre de la recherche  
L'arrivée de nouvelles populations dans le Québec rural :  
portrait global, processus d'insertion et d'interactions dans  
la société rurale et comparaisons avec les provinces  
canadiennes et autres pays.

Centre - Urbanisation Culture Société  
Institut national de la recherche scientifique  
Montréal

octobre 2008

Responsabilité scientifique : Myriam Simard  
myriam.simard@ucs.inrs.ca  
Centre - Urbanisation Culture Société  
Institut national de la recherche scientifique

Diffusion :  
Centre - Urbanisation Culture Société  
Institut national de la recherche scientifique  
385, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-4000  
Télécopieur : (514) 499-4065

[www.ucs.inrs.ca](http://www.ucs.inrs.ca)

Rapport disponible en ligne sur les sites Web suivants :  
Institut national de la recherche scientifique : [www.ucs.inrs.ca](http://www.ucs.inrs.ca)  
Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les néo-ruraux : [www.neoruraux.ucs.inrs.ca](http://www.neoruraux.ucs.inrs.ca)

Projet de recherche financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et le Pacte rural de Brome-Missisquoi 2008



Cette recherche s'inscrit dans le cadre des travaux de l'Observatoire Jeunes et Société, particulièrement dans le champ *Mobilités, identités et intégration sociale*, ainsi que dans le cadre des travaux du Partenariat « Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles » dans l'axe *Solidarité, protection et participation sociales*.

Révision linguistique : Myriam Simard et Laurie Guimond

ISBN 978-2-89575-156-4

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008  
- Bibliothèque et Archives Canada

© Tous droits réservés

# TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES CARTES.....	III
LISTE DES TABLEAUX .....	III
LISTE DES ANNEXES .....	III
FAITS SAILLANTS .....	V
INTRODUCTION.....	1
<b>1. CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE.....</b>	<b>5</b>
1.1 Contexte et objectifs .....	5
1.2 Méthodologie en bref .....	6
<b>2. PROFIL DES JEUNES NÉO-RURAUX.....</b>	<b>8</b>
2.1 Principales caractéristiques sociodémographique, économiques et familiales .....	8
2.2 Synthèse comparative du profil des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens.....	9
<b>3. PROFIL MIGRATOIRE, MOTIFS DE MIGRATION ET CHOIX DE LA MRC.....</b>	<b>13</b>
3.1 Origine rurale ou urbaine des jeunes néo-Bromisquois .....	13
3.2 Bref parcours migratoire des jeunes néo-Bromisquois .....	14
3.3 Motifs de migration .....	14
3.3.1 Les principaux motifs de migration .....	15
3.3.2 Les motifs de migration secondaires.....	15
3.4 Raisons du choix de la MRC et de la municipalité .....	16
3.5 Synthèse comparative du profil migratoire des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens..	17
<b>4. ACCUEIL ET INSTALLATION LORS DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTABLISSEMENT .....</b>	<b>23</b>
4.1 Type d'accueil reçu et réseaux .....	23
4.2 Besoins et difficultés lors de la première année d'établissement : logement et emploi .....	25
4.3 Évaluation globale de la première année d'établissement .....	27
4.4 Synthèse comparative de l'installation et de l'accueil lors de la première année d'établissement en permanence des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens.....	29
<b>5. INSERTION PROFESSIONNELLE.....</b>	<b>33</b>
5.1 Occupations depuis la migration en permanence et difficultés liées à l'emploi.....	33
5.2 L'évaluation du marché du travail par les jeunes néo-Bromisquois.....	35
5.3 Synthèse comparative de l'insertion professionnelle des jeunes néo-Bromisquois et des jeunes néo-Arthabaskiens .....	36

---

6.	INSERTION SOCIALE .....	39
6.1	Construction du réseau social .....	39
6.2	Relations sociales .....	41
6.2.1	Relations avec les amis intimes .....	41
6.2.2	Relations avec la famille et la parenté .....	41
6.2.3	Relations avec les voisins .....	41
6.3	Participation à des activités locales .....	41
6.4	Implication bénévole .....	43
6.5	Synthèse comparative de l'insertion sociale des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens. ....	44
7.	PARTICIPATION POLITIQUE & ENVIRONNEMENTALE ET ENJEUX LOCAUX .....	49
7.1	Types de participation et projets .....	49
7.2	Enjeux locaux actuels et actions à privilégier .....	50
7.3	Synthèse comparative de la participation politique & environnementale des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens, ainsi que des enjeux locaux majeurs .....	53
8.	ÉVALUATION DES SERVICES .....	57
8.1	Lacunes et atouts .....	57
8.1.1	Services publics .....	57
8.1.2	Services municipaux .....	58
8.1.3	Services privés .....	60
8.2	Pistes d'amélioration .....	61
8.3	Synthèse comparative de l'évaluation des services selon les jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens .....	62
9.	PROJETS D'AVENIR : PARTIR OU RESTER? .....	65
9.1	Intention de partir ou de rester .....	65
9.2	Synthèse comparative de l'intention de partir ou de rester des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens .....	67
10.	BILAN GLOBAL DE L'INTÉGRATION DES JEUNES NÉO-RURAUX .....	69
10.1	Intégration générale .....	69
10.1.1	Intégration sociale et culturelle .....	69
10.1.2	Intégration professionnelle .....	70
10.1.3	Intégration politique .....	70
10.2	Attachement au nouveau milieu de vie .....	70
10.3	Suggestions des jeunes pour faciliter l'intégration des nouveaux résidents .....	71
10.4	Synthèse comparative du bilan global de l'intégration des jeunes nouveaux ruraux Bromisquois et Arthabaskiens .....	72
	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....	77
	BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE .....	81

---

## LISTE DES CARTES

1 Localisation des MRC de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska .....	3
--	---

## LISTE DES TABLEAUX

1 Profil des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens .....	11
2 Profil migratoire des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens.....	19
3 Installation et accueil des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens.....	30
4 Insertion professionnelle des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens .....	37
5 L'insertion sociale des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens.....	45
6 Participation politique & environnementale des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens, ainsi que les enjeux locaux majeurs.....	54
7 Évaluation des services selon les jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens .....	63
8 Projet d'avenir des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens.....	68
9 Bilan global de l'intégration des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens .....	74

## LISTE DES ANNEXES

1 Liste des divers services.....	83
----------------------------------	----



## FAITS SAILLANTS

### Contexte, objectifs, méthodologie

- ❖ Ce rapport concerne l'arrivée récente et l'insertion des jeunes néo-ruraux dans la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ Par néo-ruraux, on entend des individus ayant vécu en milieu urbain et qui ont fait le choix de s'installer *en permanence* en milieu rural. Il ne faut toutefois pas les confondre avec les populations plus saisonnières, tels que les villégiateurs et les touristes, qui ne sont pas examinées dans le cadre de l'étude.
- ❖ Les résultats présentés ici s'appuient sur la combinaison de deux méthodes : des *entrevues qualitatives semi-dirigées* ainsi qu'un *sondage téléphonique* menés auprès de jeunes néo-ruraux.
- ❖ Ces résultats sont, de plus, enrichis d'une synthèse comparative avec les jeunes néo-ruraux de la MRC d'Arthabaska.

### Profil des jeunes néo-ruraux

- ❖ Tous les jeunes néo-Bromisquois interrogés sont âgés entre 30 et 39 ans.
- ❖ La quasi-totalité sont des travailleurs autonomes très scolarisés, car ils détiennent majoritairement un diplôme d'études universitaires<sup>1</sup>.
- ❖ La quasi-totalité sont des *jeunes familles* qui vivent en union de fait et qui sont parents d'enfants en bas âge.
- ❖ La majorité des jeunes néo-Bromisquois n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans cette MRC.
- ❖ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois sont propriétaires de leur résidence.

### Profil migratoire, motifs de migration et choix de la MRC

- ❖ La plupart des jeunes néo-Bromisquois interrogés ont des trajectoires de vie plutôt urbaines, ayant passé la majeure partie de leur jeunesse et de leur vie adulte à Montréal et ses banlieues Nord et Sud.
- ❖ Parmi les jeunes néo-Bromisquois, il n'y a aucun migrant de retour (c.-à-d. des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer à nouveau).
- ❖ Ils sont des jeunes très mobiles, alors que la quasi-totalité ont voyagé outre-mer et ailleurs au Canada pour les études, l'emploi ou les loisirs.
- ❖ La quasi-totalité ont migré dans Brome-Missisquoi principalement pour les attraits de la campagne liés tant à un nouveau rythme et à un style de vie plus calme et de qualité,

---

<sup>1</sup> Le pluriel est toujours utilisé dans ces faits saillants puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

- ❖ qu'aux caractéristiques physiques de cette MRC (air pur, grands espaces, contact avec la nature).
- ❖ La MRC a été choisie par les jeunes pour 5 raisons : 1) la beauté de la région; 2) la qualité des gens; 3) la présence d'amis; 4) la proximité de Montréal; 5) le caractère bilingue de la région.

### **Accueil et installation lors de la première année d'établissement**

- ❖ Dans l'ensemble, les jeunes néo-Bromisquois interrogés ont reçu un accueil chaleureux. Par contre, ils n'ont reçu aucun accueil officiel de la part des municipalités.
- ❖ La majorité avaient des amis néo-ruraux qui vivaient déjà dans la MRC.
- ❖ Lors de leur première année d'installation, la moitié ont bénéficié de l'aide d'organismes locaux et l'autre moitié de l'aide de personnes vivant à l'extérieur de la MRC (parents et amis).
- ❖ Les premiers contacts des jeunes néo-Bromisquois s'établissent souvent avec les commerçants locaux.
- ❖ La majorité ont éprouvé des difficultés concernant la recherche d'un logement ou d'une propriété.
- ❖ La moitié avaient des besoins relatifs à l'emploi (mise sur pied d'une entreprise, difficulté de trouver un emploi localement).
- ❖ La moitié avaient des besoins relatifs aux enfants (recherche d'une garderie et de loisirs pour les enfants).
- ❖ Dans leur évaluation globale de la première année d'établissement, la majorité mentionnent positivement le rythme et le style de vie, alors qu'une moitié soulignent également certains aspects communautaires (accessibilité des gens, côté plus humain qu'en ville).
- ❖ Dans leur évaluation globale de la première année d'établissement, une minorité évoquent négativement certains aspects communautaires (commérage, le fait d'être reconnu dans les lieux publics) ainsi que les grandes distances à parcourir, leur dépendance de l'automobile et les effets néfastes que cela entraîne (coûts, nombreux déplacements, propriété de deux voitures).

### **Insertion professionnelle**

- ❖ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés sont travailleurs autonomes en agriculture, vente et services (ex. : hébergement), arts et culture, ainsi qu'en environnement.
- ❖ Les difficultés concernant l'emploi sont surtout reliées :
  - à la déqualification;
  - aux salaires peu élevés;
  - aux séjours de travail involontaires qu'ils doivent faire à l'extérieur de la MRC (souvent Montréal);
  - au cumul de plusieurs emplois simultanément.

- ❖ Malgré ces difficultés, la majorité font une évaluation positive du marché du travail. De plus, la quasi-totalité spécifient que Brome-Missisquoi est un environnement propice à la mise sur pied de petites entreprises, car il y a présence d'une population aisée, consommatrice d'arts, d'artisanats et de produits biologiques.
- ❖ Pour la totalité, l'insertion professionnelle passe par la créativité, la volonté personnelle et l'appui de la communauté.

### Insertion sociale

- ❖ Rappelons que la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés n'ont ni famille, ni parenté dans la MRC.
- ❖ La quasi-totalité estiment qu'il est facile de se faire un nouveau réseau social, surtout avec les néo-ruraux.
- ❖ La construction de leur réseau social passe par diverses stratégies : les amis, l'entreprise qu'ils créent, la participation communautaire, les enfants.
- ❖ La majorité des jeunes ont maintenant dans la MRC des amis intimes néo-ruraux qui proviennent surtout du même lieu d'origine, soit Montréal.
- ❖ La moitié des jeunes étaient déjà intégrés à des réseaux sociaux dans Brome-Missisquoi, avant même de venir s'y installer en permanence.
- ❖ La totalité entretiennent des relations cordiales avec leurs voisins immédiats, qu'ils soient néo-ruraux ou résidents de longue date (c.-à-d. les résidents qui sont nés dans Brome-Missisquoi ou qui y vivent depuis plus de 20 ans).
- ❖ La quasi-totalité participent localement, comme membres ou spectateurs, surtout aux fêtes locales, aux activités artistiques et culturelles, aux activités sportives ainsi qu'aux activités reliées à l'agriculture ou à l'environnement.
- ❖ La moitié s'impliquent bénévolement dans des associations sociales et communautaires, des associations pour les jeunes et des institutions économiques. Leurs motifs d'implication sont reliés à l'emploi, à leur l'insertion sociale ainsi qu'au bien-être de leurs enfants.

### Participation politique & environnementale et enjeux locaux

- ❖ Les jeunes néo-Bromisquois ne s'impliquaient pas dans la politique municipale au moment de l'entrevue, mais la quasi-totalité sont ouverts à une participation future. Une minorité s'impliquent toutefois sur le plan de l'environnement.
- ❖ Les jeunes néo-Bromisquois interrogés mettent surtout l'accent sur les enjeux locaux actuels suivants :
  - contrer les impacts négatifs associés au vieillissement de la population, en rendant possible l'accès aux logements et à la propriété pour les jeunes familles;
  - promouvoir un développement durable;
  - travailler à la protection des cours d'eau.

## Évaluation des services

- ❖ Les principales lacunes que les jeunes néo-Bromisquois interrogés identifient au niveau des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
  - les problèmes reliés au transport en commun et l'absence de présence policière;
  - le manque de loisirs pour eux et leurs enfants, les déficiences dans les bibliothèques ainsi que l'état des routes;
  - le prix élevé des menus au restaurant et leur cuisine trop homogène ainsi que l'absence de cinéma.
- ❖ Aux yeux des jeunes néo-Bromisquois rencontrés, les principaux atouts de la MRC de Brome-Missisquoi sur le plan des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
  - la qualité des services de santé et des écoles primaires;
  - l'efficacité du service de pompiers;
  - l'accès à des produits alimentaires variés et de qualité.

## Projets d'avenir : partir ou rester?

- ❖ La majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés prévoient quitter la MRC, mais ils envisagent de conserver leur propriété pour y revenir en tant que villégiateurs ou retraités.
- ❖ Les principales raisons de départ évoquées sont surtout liées au désir de vivre de nouvelles expériences et aventures et d'offrir une meilleure éducation à leurs enfants à partir du secondaire.

## Bilan global de l'intégration des jeunes néo-ruraux

- ❖ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés considèrent qu'ils sont bien intégrés socialement et professionnellement.
- ❖ La majorité ne se sentent pas intégrés politiquement.
- ❖ Tous sont attachés à leur nouveau milieu de vie, plus précisément à leur propriété (maison et terrain), aux gens et/ou à leur communauté ainsi qu'à la municipalité et/ou la région qu'ils habitent.
- ❖ Les principales suggestions faites par les jeunes pour faciliter l'intégration des nouveaux résidents concernent deux aspects :
  - faciliter l'accès à la propriété et au logement pour les jeunes familles;
  - s'assurer que le développement économique de la région réponde aux exigences d'un développement durable (support aux petits entrepreneurs locaux, protection du caractère champêtre du milieu, protection de l'environnement, etc.).

## Recommandations

- ❖ Quatorze recommandations sont faites (voir le détail p. 79 dans la conclusion).
- ❖ Ces recommandations concernent :
  - des nouvelles politiques ou mesures à mettre en place pour faciliter le processus d'insertion globale des jeunes néo-ruraux (politique résidentielle, politique familiale, etc.);
  - des actions à développer pour favoriser l'accueil et l'information de ces jeunes ainsi que leur encadrement dans la recherche d'emploi ou le démarrage de leur entreprise;
  - des mesures variées pour sensibiliser divers acteurs locaux : municipalités, commerçants, associations, communautés).



## INTRODUCTION

Ce rapport sur les jeunes néo-ruraux établis dans le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi est issu d'un projet financé par la Pacte rural de Brome-Missisquoi 2008. Il en constitue la première étape<sup>2</sup>. Il se situe dans le cadre de la volonté de cette MRC d'adopter une stratégie globale de croissance démographique et de renouvellement de sa population, en mettant notamment l'accent sur les jeunes familles.

Plus spécifiquement, il s'agit ici de présenter un premier portrait des jeunes néo-ruraux de la MRC. Qui sont-ils? Pourquoi choisissent-ils de venir vivre dans la MRC? Comment sont-ils accueillis? Quels sont leurs besoins? Quelles difficultés ont-ils rencontrées? Comment s'intègrent-ils dans leur nouveau milieu rural, tant au niveau professionnel que socioculturel et politique? Ont-ils des enfants? Quels sont leurs projets d'avenir? Voilà quelques-unes des questions qui ont guidé l'analyse des données. Nous voulions notamment faire ressortir le processus d'insertion de ces jeunes, leur sentiment d'appartenance au territoire de Brome-Missisquoi ainsi que les principaux facteurs d'attraction et de rétention en milieu rural.

Ce rapport est donc destiné à fournir des connaissances nouvelles et utiles, en particulier aux divers décideurs et acteurs-clefs de la MRC au niveau de leur recherche de solutions, mesures et politiques pour repeupler et dynamiser leur territoire. Qu'ils soient maires, conseillers municipaux, directeurs d'organismes locaux et régionaux, dirigeants d'associations, responsables et membres de comités variés, administrateurs, agents de développement etc., nous espérons que les données mises en lumière dans ce document sauront alimenter leurs réflexions. Nous souhaitons également que ce rapport fournisse des éléments de réponses aux multiples questionnements soulevés et aide à prioriser les actions et correctifs à mettre en place pour appuyer l'enracinement durable de ces jeunes familles néo-rurales dans la MRC.

Ce rapport sur les jeunes comprend 10 chapitres. Après avoir décrit, dans un premier chapitre, le contexte, les objectifs et la méthodologie de l'étude, les deux chapitres suivants présenteront les principales caractéristiques des jeunes néo-ruraux (2) ainsi que leur trajectoire migratoire (3). Puis, dans le chapitre 4, l'accueil et l'installation lors de la première année seront exposés, en faisant ressortir entre autres les besoins et difficultés de ces jeunes. Les trois chapitres suivants s'attarderont à leur modalités d'insertion d'abord professionnelle (5) ensuite sociale (6) et enfin politique et environnementale (7). Dans ce dernier chapitre, on retrouvera les principaux enjeux locaux identifiés par les jeunes. Le chapitre 8 présentera leur évaluation des services tant publics que municipaux et privés dans la MRC. Les projets d'avenir relativement à leur intention de partir ou de rester seront analysés dans le chapitre 9. Puis, dans le chapitre 10, un bilan global de leur intégration viendra mettre en évidence leur attachement à leur nouveau milieu de vie et dégager

---

<sup>2</sup> En deuxième étape, un autre rapport sera produit en décembre 2008. Il portera principalement sur les motifs, les besoins et l'évaluation des services selon les trois groupes d'âge des néo-ruraux du territoire (jeunes, adultes d'âges moyens, retraités). Un comité aviseur de la MRC a été constitué pour les fins de ce projet du Pacte rural, afin de faciliter la communication avec l'équipe de recherche et favoriser un bon arrimage entre les attentes de la MRC et le déroulement de l'analyse. Deux rencontres furent tenues à ce jour, la première au démarrage du projet en avril 2008 et la deuxième en septembre de la même année afin de présenter les résultats préliminaires sur les jeunes néo-ruraux.

leurs suggestions d'amélioration. Enfin, dans la conclusion, quelques recommandations seront proposées.

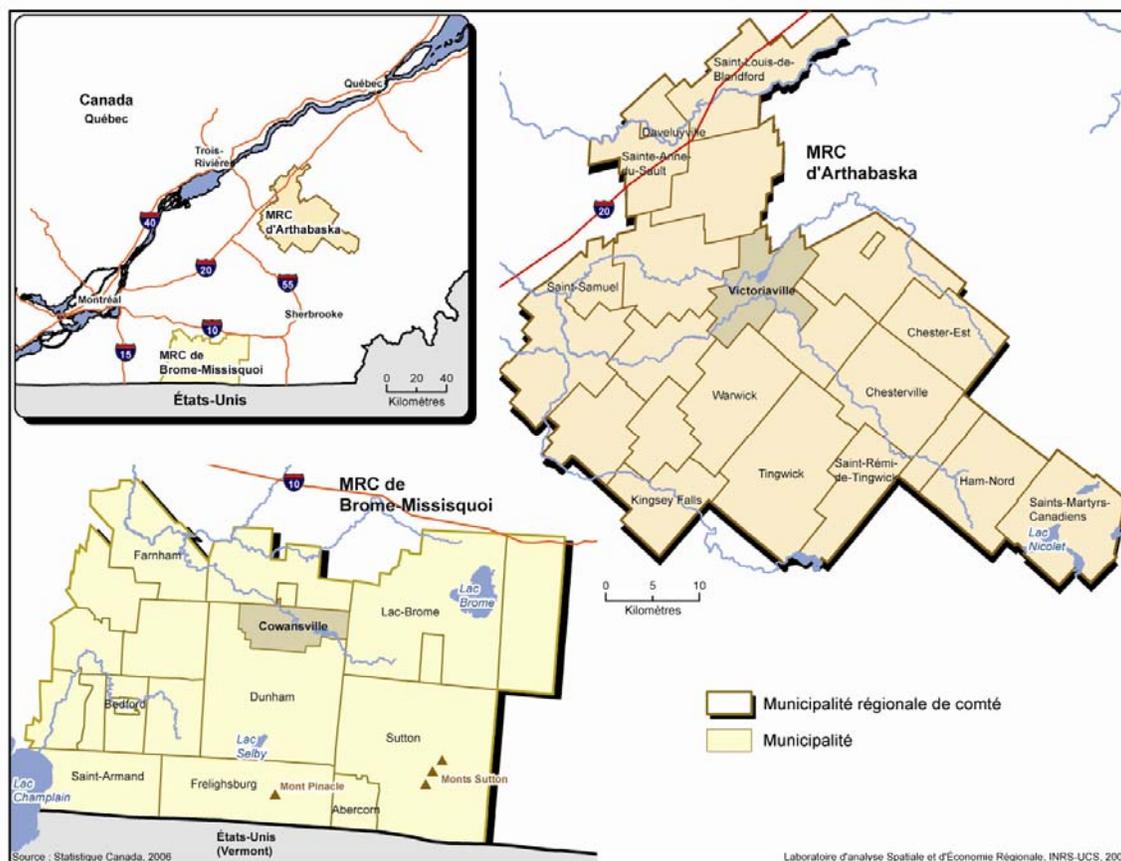
Ce rapport met l'accent sur la situation des jeunes néo-ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi. Or, afin d'étoffer l'analyse, nous avons pris la décision d'inclure une comparaison avec la situation des jeunes néo-ruraux de la MRC d'Arthabaska (voir la carte 1 pour la localisation des deux MRC). En effet, le phénomène de néo-ruralité se manifeste différemment dans ces deux territoires, notamment en raison des caractéristiques physiques et économiques qui les distinguent<sup>3</sup>. Cette comparaison s'avère être des plus éclairante puisqu'elle permet de poser un regard croisé et nuancé de la situation des jeunes néo-ruraux.

Chaque chapitre est donc organisé comme suit. D'abord, il expose les résultats obtenus auprès des jeunes néo-Bromisquois sur le sujet concerné. Ensuite, il présente une synthèse comparative entre la situation des jeunes néo-Bromisquois et des jeunes néo-Arthabaskiens. Cette synthèse comparative est également illustrée dans un tableau pour chacun des chapitres. Enfin, un bref résumé des faits saillants vient terminer le chapitre.

---

3 Pour une description détaillée des caractéristiques de ces deux territoires, voir les sections 2 dans les rapports de sondage concernant ces deux MRC. Ces rapports sont disponibles sur le site de l'INRS- Centre Urbanisation Culture et Société à l'adresse suivante : [www.inrs-ucs.quebec.ca/](http://www.inrs-ucs.quebec.ca/) . À la fin de ces rapports, se trouve également un tableau synthétique présentant les grandes tendances et comparaisons entre les nouveaux ruraux des deux MRC, selon certains thèmes précis (section 4).

Carte 1  
Localisation des MRC de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska





# 1. CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

## 1.1 Contexte et objectifs

Ce rapport concerne l'arrivée récente et l'insertion des *jeunes* néo-ruraux dans la MRC de Brome-Missisquoi. Il est également enrichi d'une synthèse comparative avec les jeunes néo-ruraux de la MRC d'Arthabaska<sup>4</sup>. Par néo-ruraux, on entend des individus ayant vécu en milieu urbain et qui ont fait le choix de s'installer *en permanence* en milieu rural. Il s'agit notamment de *jeunes familles, d'entrepreneurs, de travailleurs autonomes, de migrants de retour, d'immigrants, etc.* Il ne faut toutefois pas les confondre avec les populations plus saisonnières, tels que les villégiateurs et les touristes, qui ne seront pas examinées dans le cadre de la recherche<sup>5</sup>.

Ce rapport vise à apporter des connaissances nouvelles et inédites concernant la situation des jeunes néo-ruraux qui s'installent dans les campagnes québécoises. Dans une perspective de renouvellement et de rajeunissement de la population rurale ainsi que de l'attraction et la rétention des jeunes en région, il vise plus précisément à :

- 1) Mettre en lumière le profil migratoire des jeunes néo-ruraux, leurs motifs de migration, les raisons du choix de la MRC et de la municipalité ainsi que les caractéristiques attrayantes du milieu qu'ils ont choisi.
- 2) Explorer la réalité de l'accueil et de l'installation des jeunes néo-ruraux lors de la première année d'établissement en permanence, notamment leurs besoins et difficultés.
- 3) Examiner leur insertion professionnelle dans la MRC, dont leurs occupations et leurs perceptions des difficultés liées à l'emploi, ainsi que leur évaluation du marché du travail.
- 4) Se pencher sur l'insertion sociale des jeunes néo-ruraux en ce qui concerne la construction de leur réseau social, les liens sociaux qu'ils entretiennent ainsi que leur participation dans la MRC.
- 5) Étudier leur participation politique et environnementale, leurs perceptions des enjeux locaux ainsi que les pistes d'amélioration qu'ils entrevoient à l'égard de ces enjeux.

---

4 Ce rapport s'intègre dans les travaux de la recherche *L'arrivée et l'insertion de nouvelles populations dans le Québec rural*, financée par le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH 410-2005-0951) et dirigée par Myriam Simard (INRS - Centre Urbanisation Culture Société). Pour la liste des publications relatives à cette recherche, consulter le site Web du *Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les néo-ruraux* à l'adresse suivante [www.neoruraux.ucs.inrs.ca](http://www.neoruraux.ucs.inrs.ca)

5 Précisons que les jeunes qui résident en milieu rural dans l'espace périurbain, c'est-à-dire les banlieusards, ne seront pas étudiés ici, car ils relèvent d'une autre problématique que celle explorée dans le cadre de cette recherche.

- 6) Offrir une vue d'ensemble de l'évaluation des jeunes néo-ruraux quant aux services publics, municipaux et privés offerts dans leur MRC, tout en dégagant les lacunes et atouts et en faisant ressortir leurs pistes d'amélioration et leurs besoins.
- 7) Apporter un éclairage sur leurs projets d'avenir, à savoir leurs intentions de rester ou de partir de leur MRC.
- 8) Dégager le bilan global, à partir de l'évaluation des jeunes sur leur intégration dans leur MRC d'accueil, tout en examinant leur attachement à leur nouveau milieu de vie ainsi que leurs suggestions pour faciliter l'intégration des nouveaux résidents.

## 1.2 Méthodologie en bref

Les résultats présentés dans ce rapport s'appuient sur la combinaison de deux méthodes : des *entrevues qualitatives semi-dirigées* ainsi qu'un *sondage téléphonique* menés auprès de jeunes nouveaux ruraux. Les jeunes néo-ruraux interrogés sont âgés entre 30 et 39 ans<sup>6</sup>. Cette tranche d'âge a été déterminée en prenant en considération la nouvelle réalité des jeunes qui font souvent des études avancées, qui n'ont pas immédiatement d'emploi stable et qui, par conséquent, décident dans de nombreux cas d'avoir leurs enfants plus tardivement. Ces jeunes ont sans doute reporté leur l'installation résidentielle, ce qui semble propre à la jeunesse contemporaine<sup>7</sup>.

La principale méthode sur laquelle se base le rapport est *qualitative* et concerne 14 entrevues semi-dirigées auprès de jeunes néo-ruraux dans Brome-Missisquoi (n= 6) et Arthabaska (n= 8). Ces entrevues ont débuté à la fin de l'automne 2006 et elles se sont terminées à l'automne 2007. D'une durée moyenne de 1 heure 30 minutes, elles ont permis d'*approfondir* divers aspects de leur vie en milieu rural. Ainsi, des questions leur ont été posées sur : leur historique migratoire; leurs motifs de migration en milieu rural; leur arrivée dans la société rurale; leur insertion professionnelle; leur insertion sociale, culturelle, politique et environnementale; leur participation à la vie locale et leur implication bénévole; leur rapport au milieu rural et à la ville; leurs projets d'avenir. De plus, des questions d'ordre factuel ont également été posées : année et lieu de naissance; niveau de scolarité; itinéraire occupationnel; langue; revenu; structure familiale ainsi que des renseignements sur la propriété.

La deuxième méthode utilisée, qui est *quantitative*, est un sondage téléphonique réalisé en 2006 auprès de 46 jeunes néo-ruraux, à savoir 17 jeunes dans Brome-Missisquoi et 29 dans Arthabaska<sup>8</sup>.

6 Notons que les 25-29 ans sont absents des entrevues qualitatives, mais qu'ils représentent 41% des jeunes néo-Bromisquois interrogés lors du sondage (voir 2.1).

7 Gauthier, M., Côté, S., Molgat, M. et Deschenaux, F. (2003). Pourquoi partent-ils? Les motifs de migration des jeunes régionaux, *Recherches sociographiques*, XLIV, 1, 113-139.

8 Ce sondage téléphonique a été réalisé auprès d'un échantillon beaucoup plus large de néo-ruraux de tous les âges (jeunes, adultes d'âges moyens et adultes d'âges mûrs). Au total, 100 interviews ont été réalisées dans la MRC de Brome-Missisquoi et 80 dans la MRC d'Arthabaska. Les deux rapports sur l'ensemble des néo-ruraux des MRC de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska sont disponibles sur le site de l'INRS- Centre Urbanisation Culture Société à l'adresse suivante : [www.inrs-ucs.quebec.ca/](http://www.inrs-ucs.quebec.ca/)

D'une durée moyenne de 15 minutes, ce court sondage a permis de tracer un premier portrait des jeunes néo-ruraux des deux MRC. L'accent fut surtout mis sur leurs profils démographique et socio-économique, ainsi que sur leurs motifs de migration et leur intention de départ<sup>9</sup>.

Compte tenu du faible nombre d'interlocuteurs dans chacune des MRC, nous avons comparé, lorsque possible, les résultats des entrevues qualitatives avec ceux obtenus lors du sondage téléphonique. Cela dans l'objectif d'enrichir les données, de les renforcer, mais aussi de les nuancer puisque nous sommes conscients que le groupe rencontré n'est pas exhaustif et ne permet pas de généraliser pour l'ensemble des jeunes néo-ruraux. Néanmoins, les résultats ont permis de faire ressortir certaines *grandes tendances* qui correspondent soit aux principaux constats dans la littérature internationale sur les jeunes néo-ruraux, soit aux pratiques adoptées à maintes reprises par les jeunes contemporains<sup>10</sup>.

---

9 Ces résultats pour le groupe d'âge des jeunes sont présentés dans les deux rapports en ligne, notamment dans la section 3.4, *op.cit.*

10 Lorsque possible, nous avons également fait ressortir les convergences avec les résultats du Groupe de recherche sur la migration des jeunes du Québec (GRMJQ) rattaché à l'Observatoire Jeunes et Société de l'INRS.

## 2. PROFIL DES JEUNES NÉO-RURAUX

Ce chapitre a pour objectif de présenter le profil des jeunes néo-ruraux interrogés dans Brome-Missisquoi dans le cadre du volet qualitatif de cette recherche. Sont exposées ici les principales caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales qui les décrivent, c'est-à-dire leur : sexe, âge, principale occupation, niveau de scolarité et domaine d'étude, revenu, statut matrimonial et familial, statut d'immigrant, municipalité de résidence ainsi que leur statut de propriété. Enfin, une synthèse comparative avec les jeunes néo-Arthabaskiens vient compléter le profil des jeunes néo-ruraux des deux MRC<sup>11</sup>.

### 2.1 Principales caractéristiques sociodémographique, économiques et familiales

La majorité des jeunes néo-ruraux interrogés dans Brome-Missisquoi sont des hommes et une minorité sont des femmes. Ils ont tous plus de 30 ans : la moitié étant âgés entre 30 et 34 ans et l'autre moitié entre 35 et 39 ans. Les jeunes âgés entre 25 et 29 ans sont donc absents du groupe rencontré lors des entrevues qualitatives. Ceci n'est pas le cas dans le sondage téléphonique qui a révélé que 41 % des jeunes néo-Bromisquois faisaient partie de cette tranche d'âge. Des précautions s'imposent donc ici, puisque les entrevues qualitatives ne représentent pas la situation des jeunes néo-ruraux âgés dans la vingtaine.

En ce qui a trait à leur principale occupation, tous les jeunes néo-Bromisquois interrogés sont des travailleurs actifs, dont la quasi-totalité ont le statut de *travailleur autonome*. Ces résultats correspondent aux données recueillies lors du sondage téléphonique où la plupart des jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi étaient également des travailleurs autonomes. Le chapitre 5 permettra de connaître plus précisément les secteurs d'emplois des jeunes néo-ruraux ainsi que certaines modalités de leur insertion professionnelle. Ces jeunes sont très scolarisés alors que la moitié détiennent un baccalauréat et qu'un individu est titulaire d'une maîtrise. Une minorité d'entre eux ont réalisé des études collégiales. Leurs domaines d'études sont variés : ressources naturelles et conservation; santé; arts visuels; technologique et technicien; droit. Retenons que les niveaux de scolarité sont similaires à ceux de l'ensemble des jeunes néo-Bromisquois contactés lors du sondage téléphonique.

Pour ce qui est de leur revenu, la moitié gagnaient, en 2005, un revenu *familial* annuel brut situé entre 30 000 et 44 999\$. Les autres avaient un revenu familial inférieur à 30 000\$. Le revenu des jeunes interrogés lors des entrevues qualitatives semble un peu plus élevé que celui de l'ensemble des jeunes néo-Bromisquois qui ont répondu au sondage téléphonique, dont plus de la moitié (56 %) avaient un revenu familial inférieur à 30 000\$.

Le revenu *personnel* de la moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés était situé entre 35 000 et 44 999\$ alors que les autres gagnaient moins de 25 000\$ annuellement. Le revenu personnel annuel brut n'a pas été demandé lors du sondage téléphonique.

---

<sup>11</sup> Rappelons qu'un total de 14 entrevues en profondeur ont été réalisées auprès de jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi (6) et d'Arthabaska (8).

La quasi-totalité des jeunes néo-ruraux vivent dans Brome-Missisquoi avec un conjoint et des enfants en bas âge. Un seul est célibataire (avec un enfant) et un autre habite avec un conjoint, mais n'a pas d'enfant. De ce fait, la quasi-totalité de nos répondants constituent des *jeunes familles* et ils ont le statut matrimonial de *conjoint de fait*. Cela correspond sensiblement à l'ensemble des données du sondage pour les jeunes dans Brome-Missisquoi, alors que 53 % vivent en union de fait, 18 % sont légalement mariés et 29 % sont célibataires. Les célibataires et les personnes légalement mariées seraient toutefois légèrement sous-représentés chez nos jeunes néo-Bromisquois interrogés lors des entrevues qualitatives.

La majorité des jeunes néo-Bromisquois n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans cette MRC. Un seul a de la parenté et un autre, un membre de sa belle-famille. La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés sont nés au Canada. Seulement un jeune est d'origine immigrée. Cette faible représentation des personnes nées à l'extérieur du Canada correspond aux données de l'ensemble des jeunes néo-Bromisquois ayant participé au sondage téléphonique.

Les jeunes néo-ruraux sont dispersés dans diverses municipalités de Brome-Missisquoi. Une minorité vivent dans le secteur Est de cette MRC, surtout à Sutton et à Lac-Brome, alors qu'une majorité habitent dans le secteur Ouest, plus précisément dans les municipalités de Dunham et Saint-Armand<sup>12</sup>. Ceci correspond à la distribution par groupes d'âge de la population néo-Bromisquoise interrogée lors du sondage téléphonique et qui se répartit ainsi dans le secteur Ouest : 25-39 ans (30 %); 40-59 ans (48 %); 60 ans et plus (22 %). Contrairement à cela, la population néo-Bromisquoise du secteur Est est plus âgée : 25-39 ans (13 %); 40-59 ans (29 %); 60 ans et plus (58 %).

La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils habitaient au moment de l'entrevue. Un seul participant vivait dans une demeure appartenant à son conjoint. Compte tenu du coût élevé des propriétés dans la MRC de Brome-Missisquoi, on peut présumer que ces jeunes ont peut-être bénéficié d'une certaine aide financière de la part des parents. La question reste ouverte car aucune question ne leur fut posée sur cet aspect.

## 2.2 Synthèse comparative du profil des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens

À première vue, nous avons affaire à des jeunes populations néo-rurales différentes selon les MRC étudiées. En général, les jeunes néo-Bromisquois sont un peu plus âgés que les jeunes d'Arthabaska, dont une faible proportion est âgée entre 25 et 29 ans, ce qui n'est pas le cas dans Brome-Missisquoi (tableau 1). Sur le plan occupationnel, les travailleurs autonomes se démarquent dans Brome-Missisquoi alors que dans Arthabaska, les jeunes sont surtout des salariés. Le chapitre 5 permettra de mieux comparer le profil de ces travailleurs actifs.

---

<sup>12</sup> Le secteur Est de Brome-Missisquoi est très montagneux (massif des monts Sutton), l'économie est basée sur le tourisme et la villégiature et le niveau de scolarité et revenu sont plus élevés que dans le secteur Ouest. Il comprend notamment les municipalités de Sutton, Abercorn et Lac-Brome. Dans le secteur Ouest de la MRC, on retrouve les plaines montérégiennes avec des petites villes à vocation industrielle entourées de villages agricoles accueillant une population plus démunie et moins scolarisée qu'à l'Est. Les municipalités de Saint-Armand, Dunham, Bedford et Farnham font notamment partie de l'Ouest de Brome-Missisquoi. Pour de plus amples informations, voir le rapport en ligne (sections 2.2 et 3.2), *op.cit.*

Les jeunes néo-Bromisquois sont un peu plus scolarisés que les néo-Arthabaskiens dont la moitié ont réalisé des études collégiales, ce qui correspond sensiblement à l'ensemble des jeunes néo-Arthabaskiens interrogés lors du sondage téléphonique (45 %). Les domaines d'études des jeunes dans les deux MRC sont variés. Les jeunes néo-Bromisquois interrogés ont réalisé des études dans les domaines des ressources naturelles et de la conservation, de la santé, des arts visuels, du droit et en tant que technologue et technicien. Dans Arthabaska les jeunes ont fait des études comme technologue et technicien, en mécanique, en commerce, en gestion et marketing, dans les arts d'interprétation, en informatique et en agriculture.

Bien que la moitié de tous les jeunes interrogés dans les deux MRC gagnent un revenu *familial* annuel brut situé entre 30 000 et 44 999\$, davantage de jeunes néo-Arthabaskiens ont un revenu qui se situe dans des catégories supérieures à cette tranche de revenus. Contrairement à cela, la moitié des jeunes néo-Bromisquois percevaient, en 2005, un revenu *familial* inférieur à 30 000\$. Paradoxalement, les jeunes néo-Arthabaskiens semblent gagner un revenu *personnel* inférieur à celui des jeunes néo-Bromisquois.

La quasi-totalité de tous les jeunes interrogés vivent dans leur MRC d'accueil avec un conjoint et au moins un enfant en bas âge. Ils constituent donc, pour la plupart, de jeunes familles. Des différences s'observent toutefois sur le plan du statut matrimonial, alors que la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois vivent en union de fait comparativement à la moitié des jeunes néo-Arthabaskiens qui sont également mariés. On retrouve peu de célibataires, tant dans Brome-Missisquoi que dans Arthabaska. Ceci laisse supposer que la migration de la ville à la campagne s'effectue plus tardivement, lorsque les jeunes veulent fonder une famille. D'où la nécessité d'orienter les politiques, services et activités en fonction des attentes et besoins de ces jeunes parents.

La majorité des jeunes de Brome-Missisquoi n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans cette MRC, ce qui est le cas de seulement la moitié des jeunes néo-Arthabaskiens. Ceci s'explique notamment par le fait que dans Arthabaska, on observe une présence notable de jeunes migrants de retour<sup>13</sup> parmi les néo-ruraux. En effet, le sondage téléphonique réalisé dans cette MRC indique que 21 % de la population néo-Arthabaskienne sont des migrants de retour, toutes catégories d'âge confondues. Parmi ces migrants de retour, les jeunes forment le groupe le plus important avec une proportion de 47 %. En contrepartie, selon le sondage, on retrouve très peu de migrants de retour dans Brome-Missisquoi. Il s'agit d'une distinction importante qui aura un impact tout au long de l'analyse et de l'étude comparative des deux MRC.

On retrouve une minorité de personnes d'origine immigrée, et ce, dans les deux MRC. Qu'ils vivent dans Brome-Missisquoi ou Arthabaska, les jeunes néo-ruraux sont majoritairement propriétaires de leur résidence. Cela laisse supposer que leur migration permanente dans la campagne est liée à un désir ferme d'acheter une maison pour y élever une famille. D'où la nécessité d'adopter des politiques et des mesures pour faciliter l'accès à la propriété des jeunes.

---

13 Par *migrants de retour*, on réfère à des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer à nouveau.

**Tableau 1**  
**Profil des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens**

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés sont des hommes et une minorité sont des femmes.</li> <li>○ Ils sont tous âgés entre 30 et 39 ans.</li> <li>○ Tous sont des travailleurs actifs, dont la quasi-totalité des travailleurs autonomes.</li> <li>○ La moitié détiennent un baccalauréat, une personne est titulaire d'une maîtrise. Une minorité d'entre eux ont réalisé des études collégiales*.</li> <li>○ Leurs domaines d'études sont variés : ressources naturelles et conservation; santé; arts visuels; droit; technologue et technicien.</li> <li>○ La moitié gagnaient, en 2005, un revenu <i>familial</i> annuel brut situé entre 30 000 et 44 999\$. Les autres avaient un revenu familial inférieur à 30 000\$.</li> <li>○ Le revenu <i>personnel</i> de la moitié d'entre eux était situé entre 35 000 et 44 999\$ alors que les autres gagnaient moins de 25 000\$ annuellement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les jeunes néo-Arthabaskiens interrogés sont répartis également entre les hommes et les femmes.</li> <li>○ La majorité sont âgés entre 35 et 39 ans. Une minorité se situent dans la tranche d'âge 25-29 ans.</li> <li>○ La quasi-totalité sont des travailleurs actifs, dont la majorité sont des salariés et une minorité sont des travailleurs autonomes.</li> <li>○ La moitié ont réalisé des études collégiales, une minorité détiennent un baccalauréat et une personne est titulaire d'une maîtrise.</li> <li>○ Leurs domaines d'études sont variés : technologue et technicien, mécanique; commerce, gestion et marketing; arts d'interprétation; informatique; agriculture.</li> <li>○ Le revenu <i>familial</i> annuel brut situé entre 30 000 et 44 000\$ touche la moitié des jeunes. Les autres ont un revenu de 60 000\$ ou plus.</li> <li>○ La moitié gagnaient, en 2005, un revenu <i>personnel</i> annuel brut situé entre 25 000 et 34 999\$. Les autres percevaient un revenu varié, et ce, tant dans des tranches de revenus supérieures et inférieures à celle-ci.</li> </ul>
<b>STATUTS FAMILIAL ET MATRIMONIAL</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité vivent dans Brome-Missisquoi avec un conjoint et des enfants en bas âge. Un seul n'a pas d'enfant.</li> <li>○ La quasi-totalité sont des jeunes familles qui vivent en union de fait. Un seul est célibataire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité vivent dans Arthabaska avec un conjoint et des enfants en bas âge. Un seul n'a pas d'enfant.</li> <li>○ La moitié sont légalement mariés. Une minorité vivent en union de fait. Un seul est célibataire.</li> </ul>
<b>FAMILLE IMMÉDIATE OU PARENTÉ</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité n'ont pas de famille immédiate ou de la parenté dans cette MRC.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié ont de la famille immédiate ou de la parenté dans cette MRC.</li> </ul>

STATUT D'IMMIGRANT	
○ La quasi-totalité sont nés au Canada. Une seule personne est d'origine immigrée et ne provient pas d'un pays européen.	○ La majorité sont nés au Canada. Une minorité sont d'origine immigrée et ne proviennent pas d'un pays européen.
MUNICIPALITÉS DE RÉSIDENCE	
○ La majorité habitent dans le secteur Ouest de cette MRC, plus précisément dans les municipalités de Dunham et Saint-Armand. Les autres vivent à Sutton et à Lac-Brome.	○ La majorité vivent dans le secteur Sud de la MRC d'Arthabaska, plus précisément à Warwick et Ham-Nord. Les autres vivent dans le secteur Nord, à Kingsey Falls, Saint-Samuel et Sainte-Anne-du-Sault.
STATUT DE PROPRIÉTÉ	
○ La quasi-totalité sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils habitaient au moment de l'entrevue.	○ La majorité sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils vivaient au moment de l'entrevue.  ○ Une minorité sont locataires.

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

### Faits saillants

- ❖ Tous les jeunes néo-Bromisquois interrogés sont âgés entre 30 et 39 ans.
- ❖ La quasi-totalité sont des travailleurs autonomes très scolarisés, car ils détiennent majoritairement un diplôme d'études universitaires.
- ❖ La quasi-totalité sont des *jeunes familles* qui vivent en union de fait et qui sont parents d'enfants en bas âge.
- ❖ La majorité des jeunes néo-Bromisquois n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans cette MRC.
- ❖ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois sont propriétaires de leur résidence.

### 3. PROFIL MIGRATOIRE, MOTIFS DE MIGRATION ET CHOIX DE LA MRC

Le profil et les trajectoires migratoires des jeunes néo-ruraux sont complexes et multiples, tout comme ceux des jeunes régionaux du Québec<sup>14</sup>. Nous nous attardons ici à mieux connaître les origines des jeunes néo-ruraux rencontrés, leurs parcours migratoire, leurs motifs de migration et les raisons pour lesquelles ils ont fait le choix de vivre en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi. Enfin, la dernière section de ce chapitre permet de comparer et de nuancer ces résultats avec ceux obtenus auprès des jeunes néo-Arthabaskiens.

#### 3.1 Origine rurale ou urbaine des jeunes néo-Bromisquois

Afin de déterminer l'origine rurale ou urbaine des jeunes néo-ruraux, nous leurs avons posé la question suivante : *Où était situé l'endroit où vous avez passé la majeure partie de votre jeunesse (1 à 18 ans)?* Les résultats obtenus dans nos entrevues qualitatives auprès des jeunes néo-Bromisquois corroborent les données du sondage pour l'ensemble des néo-ruraux. À l'instar de ces derniers, la majorité des jeunes répondants ont une origine urbaine et proviennent surtout de la ville de Montréal ou de ses banlieues Nord et Sud. Il est important de préciser que notre groupe d'étude ne comprend aucun jeune migrant de retour<sup>15</sup>, et qu'un seul des jeunes interrogés a passé la majeure partie de sa jeunesse dans une ville moyenne de la même région administrative, soit Sherbrooke. À l'opposé, un seul des jeunes néo-Bromisquois interrogés a une origine rurale, ayant passé la majeure partie de sa jeunesse dans un milieu rural se trouvant, cependant, à l'extérieur de la région administrative. Ajoutons que la quasi-totalité des jeunes néo-ruraux ont passé la majeure partie de leur vie adulte à Montréal ou ses banlieues Nord et Sud. Ils ont donc des trajectoires de vie plutôt urbaines.

Toutefois, il est intéressant de mentionner que la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois rencontrés possèdent, dans leur historique familial ou leur historique de vie, *des liens avec le monde rural*. En effet, nos données démontrent que leurs parents ou leurs conjoints ont passé la majeure partie de leur jeunesse en milieu rural. On peut donc supposer que c'est par l'entremise de la famille ou du conjoint que les jeunes néo-Bromisquois ont développé un intérêt pour le monde rural et qu'ils ont, par la suite, fait le choix de s'établir à la campagne en territoire inconnu. À noter que ni eux, ni leur conjoint (à l'exception d'un répondant), ni leurs parents ne semblent avoir d'antécédents dans la MRC de Brome-Missisquoi. Cependant, comme nous le verrons subséquemment, au-delà de la famille et du conjoint, l'influence des amis semble être un facteur d'attraction non négligeable pour les jeunes néo-Bromisquois.

---

14 Les travaux de l'Observatoire Jeunes et Société sont prolifiques à cet effet. Voir entre autres, le rapport récent de Gauthier, M. et Girard, M. (2008). *Caractéristiques générales des jeunes adultes 25-35 ans au Québec*. Québec : Observatoire Jeunes et Société, Institut national de la recherche scientifique, préparé pour le Conseil supérieur de la langue française. Disponible en ligne: [www.cslf.gouv.qc.ca/publications/PubF225/F225.pdf](http://www.cslf.gouv.qc.ca/publications/PubF225/F225.pdf) . Voir également Gauthier, M. et al. (2006). *La migration des jeunes au Québec. Rapport national d'un sondage 2004-2005 auprès des 20-34 ans du Québec*, Cahier de recherche de l'Observatoire Jeunes et Société, Québec : INRS-UCS, Université du Québec. Disponible en ligne: [www.obsjeunes.qc.ca/pdf/RapportNational.pdf](http://www.obsjeunes.qc.ca/pdf/RapportNational.pdf)

15 Rappelons que par *migrants de retour*, on réfère à des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer à nouveau.

### 3.2 Bref parcours migratoire des jeunes néo-Bromisquois

La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés sont des migrants *récents*, c'est-à-dire qu'ils sont arrivés il y a plus d'un an et moins de 11 ans. La majorité d'entre eux ont pour dernier lieu de résidence la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et Sud. Ces jeunes, à l'image de l'ensemble des jeunes québécois de leur génération, sont très mobiles<sup>16</sup>. La quasi-totalité des jeunes interrogés ont déjà habité dans plus de cinq municipalités, tant au Québec, au Canada, qu'à l'étranger. Ils ont habité des métropoles comme Montréal, Toronto, New York<sup>17</sup>, ainsi que des banlieues de métropoles et des villes moyennes. Lors de ces périple, ils ont migré principalement pour les études et le travail, mais également pour les loisirs.

Paradoxalement à leur grande mobilité, les jeunes néo-ruraux interrogés ont des enfants et sont propriétaires de leur résidence, tel que nous l'avons constaté au chapitre précédent. De plus, la majorité d'entre eux sont très scolarisés et détiennent un diplôme universitaire. Ces jeunes néo-ruraux ont donc généralement terminé leurs études à un âge avancé. La quasi-totalité ont voyagé outre-mer pendant une période prolongée à la suite de leurs études, en Amérique centrale, en Amérique du Sud, en Asie et en Océanie. On peut penser qu'à leur retour, ils étaient prêts à intégrer le marché du travail et à entreprendre un mode de vie plus stable pouvant se traduire par l'acquisition d'une propriété et l'arrivée d'un premier enfant. À la fois nostalgiques des longs voyages et conscients qu'ils sont en perte de mobilité, ils partiront s'établir à la campagne en quête de nouvelles expériences. Cela traduit la réalité des jeunes interrogés et exprime, sans l'ombre d'un doute, leur sentiment au moment de quitter la ville pour s'établir en permanence dans Brome-Missisquoi.

Bien, moi, je suis quelqu'un qui a voyagé pas mal..., [ Brome-Missisquoi ] répondait à un exotisme que je cherchais, mais, en même temps, qui était chez nous, au Québec (BMNÉO-10)<sup>18</sup>.

### 3.3 Motifs de migration

Au moment de l'entrevue, nous leur avons systématiquement posé la question suivante : *Qu'est-ce qui vous a principalement amené à déménager en permanence dans la MRC X (c.-à-d. Brome-Missisquoi ou Arthabaska)?* Puis, dans un deuxième temps, nous leur demandions s'ils avaient d'autres motifs plus secondaires. À la lumière de ces résultats, nous sommes en mesure de classer les motifs de migration en *trois sous-groupes distincts* qui sont : les attraits de la campagne, les raisons familiales et les raisons professionnelles. Cependant, pour les jeunes néo-Bromisquois ces motifs sont intimement reliés à la recherche de l'idéal de vie qu'ils sont venus chercher en s'établissant à la campagne et plus particulièrement dans la MRC de Brome-Missisquoi.

16 Voir entre autres Gauthier et Girard (2008), *op.cit.*; Côté, S. (2003). La jeunesse québécoise : démographie et migrations. Dans M. Gauthier, (Dir.) *Regard sur... La Jeunesse au Québec*. Collection : Regards sur la jeunesse du monde. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval et Les Éditions de l'IQRC, p. 25-37; Gauthier, M. (Dir.) (1997). *Pourquoi partir ? La migration des jeunes d'hier et d'aujourd'hui*, Sainte-Foy : Les éditions de l'IQRC/PUL.

17 Les métropoles situées à l'extérieur de l'Amérique du Nord ne sont pas mentionnées pour assurer la confidentialité des répondants.

18 Afin de ne pas alourdir la présentation des données, nous utilisons les codes suivants pour identifier les participants. BM étant l'abréviation de Brome-Missisquoi et NÉO, celle de néo-ruraux.

### 3.3.1 LES PRINCIPAUX MOTIFS DE MIGRATION

Dans un premier temps, ce sont les *attraits de la campagne* qui ont motivé la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois à quitter la ville pour venir s'installer en permanence à la campagne. Plus exactement, ils sont venus s'établir dans la MRC pour la recherche d'une qualité de vie, qu'ils associent à un nouveau rythme et à un style de vie plus calme où ils veulent prendre le temps de vivre et de respirer. Pour la majorité d'entre eux, la recherche d'un nouveau rythme de vie coïncide avec l'arrivée d'un premier ou d'un deuxième enfant. Les attraits de la campagne qu'ils évoquent sont également liés aux caractéristiques physiques du milieu. Ils soulignent être venus chercher l'air pur, les grands espaces ainsi que le contact avec la nature afin de vivre dans un environnement sain et paisible contrastant avec la pollution et la cacophonie de la ville. Ces résultats correspondent à ceux obtenus en France<sup>19</sup> et au Québec<sup>20</sup> où la recherche d'une qualité de vie justifie en grande partie la migration vers les milieux ruraux.

### 3.3.2 LES MOTIFS DE MIGRATION SECONDAIRES

Dans un deuxième temps, ce sont donc les *raisons familiales* qui ont motivé les jeunes néo-ruraux à venir s'installer dans la MRC de Brome-Missisquoi. En effet, aux dires des jeunes néo-ruraux, la campagne offre un cadre de vie idéal pour élever des enfants. Rappelons que la quasi-totalité des jeunes néo-ruraux interrogés sont justement de jeunes parents qui ont fait le choix de s'installer dans la MRC récemment.

J'ai toujours été attiré [par la campagne]. Je m'étais dit qu'au moment d'avoir des enfants, je voulais partir en campagne pour au moins cinq, six, sept ans, puis retourner peut-être quand ils vont être au secondaire. J'ai toujours pensé ça. Je suis tombée enceinte, puis on s'est mis à regarder autour [...]. Je savais que je devais changer de rythme, puis que la campagne m'aiderait à faire ça. Puis c'est vrai, le rythme est beaucoup plus humain et différent (BMNÉO-16).

Élever des enfants à la campagne, je pense que c'est une... superbe de belle façon de montrer [pourquoi on est ici], tu sais, mais c'est vraiment personnel là. Moi je ne me verrais pas élever mes enfants en ville puis mes enfants non plus, ils ne se verraient pas en ville. Ils aiment ça visiter grand-maman puis grand-papa à [banlieue de Montréal](BMNÉO-22).

Parallèlement à cela, on retrouve les raisons professionnelles. En effet, certains jeunes parents ainsi que d'autres jeunes néo-ruraux profiteront de leur venue à la campagne pour réaliser des projets personnels, se traduisant parfois en une *réorientation de carrière*. À cet effet, soulignons que la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois sont justement des travailleurs autonomes et de nouveaux entrepreneurs travaillant depuis leur domicile et œuvrant essentiellement dans les secteurs de l'agriculture, de la vente et services (ex. : hébergement), des arts et de la culture ainsi que de l'environnement. Ces secteurs d'emplois se démarquent particulièrement dans Brome-Missisquoi comme en font foi ces deux jeunes néo-ruraux :

19 Perrier-Cornet, P. (Dir.) (2002). *Repenser les campagnes*. France: Éditions de l'Aube et Datar.

20 Roy, L., Paquette, S. et Domon, G. (2005). La campagne des néoruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique. *Recherches sociographiques*, XLVI (1), p. 35-65.

C'est un bon marché pour vendre nos légumes avec la présence d'une population bien nantie, une population consciente de manger bio, population aussi qui s'intéresse beaucoup à l'agriculture locale (BMNÉO-25).

C'est sûr que le fait que ma conjointe avait commencé à [pratiquer une forme d'art], puis on voyait bien qu'elle avait un talent, un beau potentiel. Puis c'est ce qui l'allume, on s'est dit, bien, en allant sur la route des vins, aussi il y a ce côté-là, il y a beaucoup d'artisans. Elle a travaillé en parallèle avec des artisans, en collaboration. Quand on est arrivé, elle a travaillé dans un atelier sur le [nom du chemin], qui l'ont aidée à partir son affaire, tu sais, à faire un premier "move" dans ce sens-là. Puis là elle est en train de partir son affaire (BMNÉO-26).

Pour ces jeunes néo-ruraux, il ne fait pas de doute que la MRC de Brome-Missisquoi représente un milieu de vie particulièrement intéressant, en raison de l'importance de son industrie touristique et de la croissance d'une nouvelle population locale bien nantie et cultivée désireuse d'encourager les artisans et la production agricole locale. Dans la section suivante, nous examinons de plus près les raisons qui motivent les jeunes néo-ruraux à s'installer en permanence sur le territoire précis de la MRC de Brome-Missisquoi.

### 3.4 Raisons du choix de la MRC et de la municipalité

En regard des commentaires recueillis auprès des jeunes néo-Bromisquois interrogés, cinq *facteurs d'attraction* ayant influencé leur choix de migrer en permanence dans cette MRC ressortent. Ce sont : 1) la beauté de la région; 2) la qualité des gens; 3) la présence d'amis; 4) la proximité de Montréal; 5) le caractère bilingue de la région.

1) D'emblée, la quasi-totalité des participants font état de la *beauté de la région*, à savoir la beauté des paysages, des montagnes, de la forêt ainsi que la clémence du climat. Pour la moitié d'entre eux, cette beauté est enrichie par le cachet anglophone et loyaliste typique de cette région du Québec et visible dans l'aménagement du territoire, la conception des villages, l'architecture de style victorien et les petites routes de terres.

2) La *qualité des gens* s'adresse, dans un premier temps, à l'ensemble de la population Bromisquoise. Elle concerne l'esprit de la communauté, les valeurs d'entraide et de soutien, la cordialité, l'appui et le bon voisinage qui caractérisent la MRC. Cependant, dans un deuxième temps, elle se précise et s'articule autour des néo-ruraux et parfois des jeunes néo-ruraux seulement. Elle se réfère à des valeurs de classe commune, notamment aux niveaux de leur scolarisation et de leurs intérêts marqués pour les arts et la protection de l'environnement.

3) La *présence d'amis* est également un facteur attractif important. En effet, plusieurs jeunes néo-Bromisquois avaient une connaissance préalable du milieu. Ils avaient d'abord connu la région en visitant des amis villégiateurs ou résidents permanents. Ils ont ainsi développé un intérêt pour la région et ont fait le choix de venir s'installer à leur tour.

4) Pour la majorité des jeunes néo-Bromisquois, la *proximité de Montréal* est un facteur important dans le choix de la MRC. Rappelons que la quasi-totalité d'entre eux ont passé la majeure partie de leur vie adulte dans cette ville. En ce sens, les jeunes s'y rendent régulièrement pour visiter leur

famille ou leurs amis, assister à des spectacles et des activités culturelles ou s'approvisionner en biens et services non disponibles dans leur région. Ils profitent également de la proximité de Montréal pour des raisons professionnelles, telles que visiter leurs patrons et/ou leurs clients ou vendre leurs produits. Une minorité font également mention de la localisation stratégique de Brome-Missisquoi qui est située entre Montréal et Sherbrooke.

5) Enfin, le *caractère bilingue de la région* est un autre élément caractéristique qui plaît aux jeunes néo-Bromisquois. Ils parlent de l'exotisme et de la richesse qu'apporte la cohabitation des deux cultures et des deux langues. De plus, certains parents voient comme un avantage le fait d'envoyer leurs enfants dans une école bilingue, où leurs enfants pourront se lier d'amitié avec de jeunes anglophones et ainsi apprendre l'anglais plus facilement.

L'analyse des données tend donc à démontrer que les jeunes néo-ruraux établis dans la MRC de Brome-Missisquoi n'expriment pas uniquement le goût de vivre à la campagne, mais avant tout, le désir de vivre spécifiquement dans cette MRC. Pour certains d'entre eux, le désir de vivre à la campagne se précise même à un village de la MRC :

La MRC de Brome-Missisquoi, selon mes critères c'était vraiment l'endroit [idéal], au niveau environnemental, au niveau de la forêt, au niveau de la qualité des espaces, donc des montagnes, la forêt à proximité, la beauté des paysages, puis la beauté des villages aussi (BMNÉO-16).

J'ai eu le coup de coeur pour [nom de la localité] la maison et le village, oui. C'est comme je disais tantôt, l'ambiance du village, le style victorien, le style un peu anglais, le mélange aussi. Et la proximité de..., moi je trouve que si on va juste un petit peu plus loin, c'est comme trop loin de Montréal, c'est trop loin de la ville. Si on va un petit peu plus proche de la ville, c'est comme un peu trop proche de la ville, je trouvais ça parfait. C'est proche de l'autoroute, c'est géographiquement [l'idéal] (BMNÉO-10).

Si c'était pas [nom de la localité], on retournait à Montréal. Puis je suis encore convaincue de ça, si j'avais pas trouvé à [nom de la localité], je retournais à Montréal. C'est ici que je voulais habiter, pas parce que c'est le meilleur des villages, c'est parce que c'est exactement ce qui correspond à ce que je cherchais. En tout cas, le plus près de ce que je cherchais. Puis je suis assez exigeante là-dessus parce que moi je viens de Montréal, puis j'adore Montréal, puis j'ai toujours été bien à Montréal; ça fait que si je venais ici, c'est parce que je venais découvrir autre chose (BMNÉO-16).

### 3.5 Synthèse comparative du profil migratoire des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens

À la lumière des données recueillies auprès des jeunes des deux MRC, on note un nombre important de divergences qui sont rattachées aux caractéristiques socio-économiques définissant les deux MRC. D'un côté, la réputation et l'économie de la MRC de Brome-Missisquoi reposent, entre autres, sur le tourisme, la villégiature et la beauté de ses paysages. De l'autre, l'économie de la MRC d'Arthabaska repose principalement sur l'agriculture et la présence d'industries à la recherche de main-d'œuvre qualifiée. Ces deux contextes forts distincts vont marquer différemment le processus migratoire des jeunes néo-ruraux. Nous présentons ici la synthèse de leurs profils migratoires respectifs.

Les trajectoires de vie des jeunes néo-Bromisquois sont plutôt urbaines, alors que la plupart ont passé la majeure partie de leur jeunesse et de leur vie adulte à Montréal et ses banlieues Nord et Sud (tableau 2). Par contraste, les trajectoires des néo-Arthabaskiens sont plus diversifiées, ceux-ci ayant vécu dans plusieurs lieux pendant leur enfance ou leur vie adulte. Il est intéressant de constater que la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois ont toutefois un lien avec le monde rural dans leur historique familial ou leur historique de vie, ce qui touche aussi la totalité des jeunes néo-Arthabaskiens. La quasi-totalité des néo-Bromisquois vivent en permanence dans cette MRC depuis plus longtemps (moins de 11 ans), comparativement aux néo-Arthabaskiens qui sont installés dans leur MRC depuis plus récemment (moins de 6 ans).

Une grande distinction pour l'origine rurale ou urbaine des jeunes néo-ruraux des deux MRC vient du fait qu'on ne trouve aucun migrant de retour dans Brome-Missisquoi. Précisons que cette tendance a aussi été observée dans le sondage téléphonique réalisé auprès des néo-ruraux de cette MRC. L'absence de jeunes migrants de retour peut s'expliquer, entre autres, par l'embourgeoisement de la région qui a un impact direct sur le coût des terrains et des propriétés et sur l'accessibilité des jeunes à l'habitat<sup>21</sup>. Cet aspect sera notamment abordé dans le chapitre suivant (chapitre 4).

À l'opposé, un peu moins de la moitié des jeunes néo-Arthabaskiens rencontrés sont des migrants de retour. Ces migrants de retour ont, pour la plupart, passé la majeure partie de leur jeunesse dans Arthabaska et l'ont quitté pour entreprendre des études collégiales ou universitaires et pour occuper ensuite un emploi, et ce, principalement dans la région de Montréal. Ils sont maintenant de retour auprès de leur famille et amis pour s'établir et poursuivre une carrière professionnelle dans leur MRC d'origine. Les autres jeunes néo-Arthabaskiens qui ont passé la majeure partie de leur jeunesse à l'extérieur de la MRC viennent s'y installer en raison de la présence de nombreuses entreprises offrant des salaires et des conditions de travail compétitives, tel que le fait Cascades Canada Inc. à Kingsey Falls. L'attraction que créent ces entreprises explique, en partie, la diversité des origines des jeunes néo-Arthabaskiens.

Les jeunes des deux MRC sont très mobiles, avec cependant une différence majeure. Alors que la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois ont voyagé outre-mer et ailleurs au Canada pour les études, l'emploi ou les loisirs, seule une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens interrogés sont allés à l'étranger et dans les autres provinces du Canada. Cette distinction peut s'expliquer par le fait que ces deux populations sont formées de jeunes aux intérêts différents, principalement des travailleurs manuels, des technologues et des ingénieurs dans Arthabaska, comparativement à des artistes, des néo-agriculteurs et des jeunes diplômés dans des professions libérales pour Brome-Missisquoi.

---

21 Voir notamment : Simard, M. (2008). Embourgeoisement rural : conséquences sur l'habitat et pistes de solution. Dans C. Roy (dir.) *L'Habitation en milieu rural. Les impacts du vieillissement de la population*. Actes des Entretiens sur l'habitat tenus en novembre 2007, Société d'Habitation du Québec, Direction de la planification et de la recherche, p. 75-87. Disponible en ligne : <http://www.habitation.gouv.qc.ca/publications/M20149.pdf> ; Simard, M. (2008). Transformation des campagnes et embourgeoisement rural : constats et défis, *Urbanité*, p.17-19. Disponible en ligne : [www.ouq.qc.ca/Pages/publications.htm](http://www.ouq.qc.ca/Pages/publications.htm) ; Guimond, L. et Simard, M. (2008). *Néo-ruralité et embourgeoisement des campagnes québécoises : un regard nuancé*. Actes du XLVe Colloque international de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) « Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional », Rimouski : Université du Québec à Rimouski (UQAR), 25-27 août 2008. Disponible en ligne : <http://asrdlf2008.uqar.qc.ca/papiersenligne.html>

Les motifs de migration des jeunes sont également contrastés entre les deux MRC, la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois ayant principalement migré pour les attraits de la campagne (nouveau rythme et style de vie plus calme et de qualité, air pur, contact avec la nature, etc.). Dans une moindre mesure, les jeunes néo-Bromisquois se sont installés dans cette MRC pour des raisons professionnelles ou familiales. Contrairement à ceci, les jeunes néo-Arthabaskiens ont migré tant pour des raisons d'ordre professionnel que familial. Par motif d'ordre professionnel, on entend que les jeunes s'installent dans la MRC pour débiter un nouvel emploi ou suivre leur conjoint qui y travaille. Ils sont en majorité des jeunes salariés travaillant dans les différentes industries de la région, contrairement aux jeunes néo-Bromisquois dont la majorité sont des travailleurs autonomes.

La moitié des jeunes néo-Arthabaskiens évoquent également des raisons familiales, telles qu'élever les enfants dans un environnement sain et sécuritaire, et surtout, se rapprocher d'autres membres de la famille résidant déjà dans la région. Ce dernier motif concerne principalement les migrants de retour qui, rappelons-le, sont absents de notre groupe d'étude dans Brome-Missisquoi. Quant aux attraits de la campagne, ils correspondent plutôt à des motifs secondaires et tertiaires et touchent une minorité de néo-Arthabaskiens, à l'inverse des jeunes de Brome-Missisquoi.

Finalement, les raisons du choix de leur MRC et de leur municipalité sont tout aussi différentes alors que les néo-Bromisquois furent attirés par la beauté de la région, la qualité des gens, la présence d'amis, la proximité de Montréal ainsi que le caractère bilingue de la région. Contrairement à ceci, les jeunes néo-Arthabaskiens évoquent, pour décrire le choix de leur nouveau milieu de vie, l'emploi, l'appartenance au lieu d'origine chez les migrants de retour ainsi que la présence de la famille et des amis.

Tableau 2  
Profil migratoire des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>ORIGINE RURALE OU URBAINE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les lieux d'origine des jeunes néo-Bromisquois sont homogènes :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ La moitié ont passé la majeure partie de leur jeunesse (1-18 ans) à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud*.</li> <li>➢ La quasi-totalité ont passé la majeure partie de leur vie adulte à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud.</li> </ul> </li> <li>○ Aucun migrant de retour.</li> <li>○ La quasi-totalité ont un lien avec le monde rural dans leur historique familial ou leur historique de vie.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les lieux d'origine des jeunes néo-Arthabaskiens sont diversifiés :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Ils ont passé la majeure partie de leur jeunesse tant dans des métropoles que des villes moyennes ou des milieux ruraux.</li> <li>➢ Ils ont passé la majeure partie de leur vie adulte tant dans des villes moyennes que dans des métropoles.</li> </ul> </li> <li>○ Un peu moins de la moitié sont des migrants de retour qui ont étudié et ensuite travaillé à Montréal ou dans ses banlieues.</li> <li>○ La totalité ont un lien avec le monde rural dans leur historique familial ou leur historique de vie.</li> </ul>

<b>BREF PARCOURS MIGRATOIRE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité des jeunes vivent en permanence dans Brome-Missisquoi depuis moins de 11 ans. Un seul jeune y vit depuis plus de 10 ans.</li> <li>○ La quasi-totalité ont, pour dernier lieu de résidence, la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et sud.</li> <li>○ Ils sont des jeunes très mobiles : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La quasi-totalité ont voyagé outre-mer et ailleurs au Canada pour les études, l'emploi ou pour les loisirs.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité des jeunes sont des migrants récents, arrivés il y a plus d'un an et moins de six ans.</li> <li>○ La moitié ont, pour dernier lieu de résidence, la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et Sud.</li> <li>○ Ils sont des jeunes très mobiles : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La majorité ont vécu ailleurs au Québec, pour les études et pour l'emploi. Une minorité ont voyagé outre-mer et au Canada.</li> </ul> </li> </ul>
<b>MOTIFS DE MIGRATION</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité évoquent, comme <i>principal</i> motif de migration, les attraits de la campagne : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ recherche d'une qualité de vie qui passe par un nouveau rythme et style de vie</li> <li>➤ caractéristiques physiques du milieu (ex. : air pur, grands espaces, contact avec la nature).</li> </ul> </li> <li>○ Une minorité soulignent, comme <i>autres</i> motifs de migration, des raisons professionnelles et familiales : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ projets et réorientation de carrière</li> <li>➤ élever des enfants dans un cadre idéal.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié évoquent, comme <i>principal</i> motif de migration, des raisons professionnelles : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ embauche préalable</li> <li>➤ accompagnement du conjoint.</li> </ul> </li> <li>○ La moitié évoquent, comme <i>principal</i> motif de migration, des raisons familiales : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ rapprochement de la famille</li> <li>➤ élever des enfants dans un cadre idéal.</li> </ul> </li> <li>○ Une minorité soulignent, comme <i>autres</i> motifs de migration, les attraits de la campagne : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ recherche d'une qualité de vie qui passe par un nouveau rythme et style de vie</li> <li>➤ caractéristiques physiques du milieu (ex. : air pur, grands espaces, contact avec la nature).</li> </ul> </li> </ul>
<b>RAISONS DU CHOIX DE LA MRC ET DE LA MUNICIPALITÉ</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La beauté de la région.</li> <li>○ La qualité des gens.</li> <li>○ La présence d'amis.</li> <li>○ La proximité de Montréal.</li> <li>○ Le caractère bilingue de la région.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ L'emploi.</li> <li>○ L'appartenance au lieu d'origine pour les migrants de retour.</li> <li>○ La présence de la famille et des amis.</li> </ul>

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

### Faits saillants

- ❖ La plupart des jeunes néo-Bromisquois interrogés ont des trajectoires de vie plutôt urbaines, ayant passé la majeure partie de leur jeunesse et de leur vie adulte à Montréal et ses banlieues Nord et Sud.
- ❖ Parmi les jeunes néo-Bromisquois, il n'y a aucun migrant de retour (c.-à-d. des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer à nouveau).
- ❖ Ils sont des jeunes très mobiles, alors que la quasi-totalité ont voyagé outre-mer et ailleurs au Canada pour les études, l'emploi ou les loisirs.
- ❖ La quasi-totalité ont migré dans Brome-Missisquoi principalement pour les attraits de la campagne liés tant à un nouveau rythme et à un style de vie plus calme et de qualité, qu'aux caractéristiques physiques de cette MRC (air pur, grands espaces, contact avec la nature).
- ❖ La MRC a été choisie par les jeunes pour 5 raisons : 1) la beauté de la région; 2) la qualité des gens; 3) la présence d'amis; 4) la proximité de Montréal; 5) le caractère bilingue de la région.



## 4. ACCUEIL ET INSTALLATION LORS DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTABLISSEMENT

La première année d'établissement est un moment charnière pour les jeunes néo-ruraux qui doivent s'adapter à leur nouveau milieu de vie. En plus de quitter la ville pour la campagne, où la plupart d'entre eux n'ont jamais vécu en permanence, les jeunes néo-Bromisquois vont le faire souvent en acquérant de vieilles propriétés, parfois délabrées, qui nécessitent leur part de travaux de rénovation. Comme nous l'avons vu précédemment, la première année d'établissement, coïncide également pour certains avec la venue d'un premier ou d'un deuxième enfant. Cette adaptation à un nouveau mode de vie nécessite, à un moment ou un autre de leur installation, l'aide d'autrui. En effet, qu'il s'agisse de la famille, des amis, des voisins, des commerçants ou des organismes locaux, les jeunes néo-ruraux devront bénéficier d'un support local et/ou extrarégional dès leur arrivée dans la MRC pour surmonter certaines difficultés. C'est ce que nous examinons de plus près dans cette section qui inclut aussi l'évaluation que font les jeunes néo-Bromisquois de leur première année d'établissement en permanence. Ce chapitre se termine par la comparaison des données recueillies au sujet de l'accueil et de l'installation des jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska.

### 4.1 Type d'accueil reçu et réseaux

On l'a vu, les jeunes néo-Bromisquois interrogés sont installés dans la MRC depuis moins de 11 ans. Ils ont donc vécu l'installation et l'accueil et surmonté les obstacles associés à la première année d'établissement. La plupart d'entre eux semblent avoir vécu cette adaptation sans trop de mal et soulignent avoir reçu un accueil chaleureux, tant de la part des néo-ruraux que des résidents de longue date. Précisons cependant que malgré notre insistance à tenter de faire la distinction entre les néo-ruraux établis depuis moins de 20 ans et les résidents de longue date établis depuis plus de 20 ans<sup>22</sup>, il est encore difficile pour les jeunes néo-Bromisquois d'établir avec assurance cette distinction. Ils connaissent des gens, mais ne sont pas en mesure de dire, dans la plupart des cas, si ces individus se sont établis dans la MRC il y a 10, 15, 20 ou 25 ans. Toutefois, lorsqu'il s'agit de membres de familles bien établies depuis plusieurs générations et reconnues comme telles dans la municipalité ou la région, les réponses des jeunes néo-ruraux sont moins hésitantes.

À la lumière des résultats obtenus, il est possible d'établir une distinction entre l'accueil reçu par les jeunes néo-Bromisquois dans les municipalités à forte présence néo-rurale et les autres. Dans les premières, les jeunes néo-ruraux reçoivent un bel accueil et utilisent des qualificatifs tels que « *super* », « *chaleureux* » et « *sympathique* » alors que dans les autres, ils disent n'être pas bien reçus et bienvenus, « *être pointés du doigt* » et ressentir de la méfiance. Leur passage dans ces dernières municipalités est habituellement bref et se fait dans l'attente de trouver une propriété ou un logement dans les localités plus prisées par leurs pairs. Ceci démontre la nécessité de sensibiliser toutes les municipalités de la MRC à l'importance de bien accueillir les nouveaux résidents si on veut les retenir, à l'instar des expériences d'accueil en France. De plus, ceci exprime, encore une fois, à quel point ces jeunes néo-ruraux partagent le désir de vivre, avant tout, dans la MRC de Brome-

---

<sup>22</sup> Dans la définition fournie aux participants, étaient inclus tant les individus qui sont nés dans cette MRC que ceux qui y vivent en permanence depuis plus de 20 ans.

Missisquoi et non dans n'importe laquelle des campagnes du Québec. Ce qui peut s'expliquer en bonne partie par la présence d'un réseau d'amis ou de connaissances déjà existant, comme nous l'avons vu à la section 3.4. En effet, la majorité des jeunes interrogés intègrent, dès leur arrivée, des réseaux déjà formés qui ont parfois des ramifications à Montréal :

Vraiment, tout le monde qu'on connaît, c'est comme un gros fil d'araignée, tout le monde est lié, puis même des gens qui habitent à Montréal. [...] J'ai jamais vécu ça de ma vie [...] ici dans la région tout le monde est connecté en quelque part, c'est incroyable [...] C'est génial, on fait une fête à chaque année, puis sans faire d'effort, on est 150 personnes (BMNÉO-22).

On avait des amis. Des amis d'amis, disons. Quelques contacts. Des gens qu'on savait qu'ils étaient en train de faire le "move" ici, ou bien qui venaient chez quelqu'un qu'ils connaissent, qui venaient à temps partiel. Puis par les amis d'amis aussi, on a rencontré un couple qui était propriétaire [nom d'une entreprise locale]. Ça fait qu'on a commencé à faire des liens (BMNÉO-16).

Même si dans l'ensemble, les jeunes néo-Bromisquois côtoient dès leur arrivée surtout d'autres néo-ruraux, ils vont également établir des contacts avec des résidents de longue date qui sont leurs voisins et/ou les propriétaires d'entreprises locales, tels que le garagiste, le quincaillier et l'épicier. Ces individus deviennent en quelque sorte des conseillers et des intermédiaires qui pourront orienter les jeunes néo-ruraux dans la recherche de biens et de services liés principalement, à cette étape, à l'entretien et à la rénovation de leur propriété. D'où la nécessité, ici aussi, de sensibiliser les commerçants locaux sur leur rôle crucial dans l'accueil des nouvelles populations.

[Au moment de l'installation] on a posé des questions, au garagiste du coin, au [nom du commerce], le monde local, on leur posait des questions, où est-ce qu'ils allaient chercher leur bois ? [...] On a parlé aux voisins, on a posé des questions, et les gens étaient super ouverts à répondre. Bien, tu sais, on a fait le débroussaillage en allant vers les gens (BMNÉO-10).

Les jeunes néo-Bromisquois interrogés qui ont mis sur pied leurs entreprises en agriculture et dans les arts semblent avoir bénéficié d'un support inconditionnel de la part des commerçants et des artistes déjà établis. Ces individus, qui ont supporté et supportent toujours les jeunes néo-entrepreneurs dans leurs démarches, semblent être autant des nouveaux ruraux que des résidents de longue date faisant ainsi preuve d'un bel esprit de collaboration entre les membres des deux sous-groupes :

Bien, les propriétaires de l'épicerie à [municipalité de résidence], c'est des gens qui sont ici depuis 200 ans. Eux autres, ils nous ont toujours fait sentir comme si on était les bienvenus. Ils nous ont aidés, réseautés, ils ont pris nos produits tôt. Même si nos produits étaient pas super des fois, ils les prenaient, ça leur faisait plaisir. Le journal local de [municipalité de résidence], qui est une initiative probablement de néo-ruraux, eux ont fait un article sur nous quand on est déménagé pour qu'on se fasse connaître. C'est ça. Il y a beaucoup de coups de main de gens qui s'intéressent à ce qu'on fait (BMNÉO-25).

Les gens sont en arrière de nous, sont fiers d'utiliser nos produits là. C'est le "come-back" sur ce qu'on a de nous. Puis les gens tranquillement nous ont vus grossir, grandir [...] Oui. Oui, pratiquement chaque vignoble, si tu veux, a un magasin qui a nos produits là (BMNÉO-22).

Dans une moindre mesure, les jeunes néo-ruraux interrogés dans la MRC de Brome-Missisquoi ont aussi bénéficié de la présence de réseaux formels pour la recherche d'emplois ou de garderies pour les enfants. À cet effet, les organismes mentionnés par les jeunes néo-ruraux sont le Carrefour Jeunesse Emploi (CJE) et le Centre de la Petite Enfance (CPE). Également, les jeunes parents nous informent que c'est souvent par l'entremise des enfants qu'ils vont établir les premiers contacts avec la population locale :

En fait, on ne connaît que des nouveaux arrivants, des gens qui sont arrivés dans les cinq dernières années. On connaît pas beaucoup de locaux. Quelques-uns, maintenant que ma fille va à l'école. Tu sais, les réseaux passent aussi par les enfants beaucoup (BMNÉO-16).

En plus des divers réseaux mentionnés plus haut, une minorité des jeunes ont bénéficié de l'aide de membres de leur famille immédiate ou de leur parenté vivant dans la MRC. Plus spécifiquement, un jeune a eu l'aide d'un membre de sa parenté pour la rénovation de sa maison, alors qu'un autre a bénéficié de la présence de sa belle-famille lors de son insertion sociale.

C'est le réseautage, ma propre famille ici [elle parle de sa belle-famille] m'a aidé à apprendre, comprendre la réalité de la place où j'habite. Comprendre pourquoi les choses se passent comme telles (BMNÉO-24).

Un jeune néo-rural d'origine immigrée a bénéficié de l'aide de son employeur, notamment pour son orientation et sa recherche de logement. Finalement, la moitié des jeunes néo-Bromisquois étudiés disent avoir reçu l'aide d'amis et de membres de leur famille vivant à l'extérieur de la MRC, soit pour le déménagement ou pour des rénovations.

#### 4.2 Besoins et difficultés lors de la première année d'établissement : logement et emploi

Les besoins et les difficultés rencontrées par les jeunes néo-ruraux lors de leur première année d'établissement sont intimement liés. Pour cette raison, nous les présenterons conjointement dans cette section. Les résultats obtenus lors de nos entrevues permettent d'identifier trois types de besoins auxquels sont associés certaines difficultés. Ces besoins exprimés par les jeunes néo-Bromisquois concernent le *logement*, l'*emploi* et les *enfants*.

Les besoins relatifs au *logement* constituent la principale difficulté rencontrée par les jeunes néo-Bromisquois. La recherche d'un logement et plus précisément d'une propriété représente à elle seule un énorme défi pour ces jeunes, tout comme elle l'est pour l'ensemble des jeunes québécois. En effet, pour les jeunes québécois, l'achat d'une maison ne se fait pas sans embûches. Elle se fait souvent tardivement, après la venue d'un premier enfant, la baisse du fardeau fiscal (remboursement de la dette d'études) et suite à l'obtention d'un emploi stable<sup>23</sup>. De plus, dans Brome-Missisquoi, l'acquisition d'une propriété semble particulièrement ardue puisque l'arrivée de nouvelles populations rurales, notamment de retraités bien nantis, s'est traduite par la hausse des valeurs immobilières et par la raréfaction des propriétés disponibles. Un double phénomène qui rend quasi impossible

23 Molgat, M. (2000). Le logement des jeunes québécois. Y a-t-il péril en la demeure?, dans M. Gauthier, L. Duval, J. Hamel et B. Ellefsen (Dir.) *Être jeune en l'an 2000*, Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval - IQRC, Collection Culture et société, p. 59-61.

l'accès à la propriété pour les jeunes familles locales et néo-rurales<sup>24</sup>. Les jeunes néo-ruraux désireux de s'y installer doivent donc faire preuve, dans un premier temps, de détermination et d'acharnement, tel que le démontre l'itinéraire résidentiel de certains d'entre eux qui, dans l'attente d'une propriété, ont dû déménager plusieurs fois et même recourir au camping.

On est arrivé en 2001, à [nom de la localité]. On cherchait à acheter. On a passé six mois à chercher un terrain ou une maison à louer. C'était très cher et il n'y en avait pas. Très difficile à trouver. Et après six mois, on a trouvé une petite maison à [nom de la localité] [...]. Puis on a passé trois ans là. [...], on a continué à chercher des terrains ou des maisons à acheter, parce qu'on voulait acheter. Puis ça a pris trois ans à trouver. On a trouvé un terrain ici à [nom de la localité]. [...] Ça a pris deux ans à construire. Pendant ce temps-là, on a sous-loué des maisons, à peu près huit places différentes; on a habité à Dunham, à Abercorn, à Sutton, parce qu'on n'arrivait pas à sous-louer pour un an. Très, très, très difficile, trouver une maison à louer. Puis quand il y en avait, c'était extrêmement cher; des petites maisons en mauvais état qui se louaient 1 000, 1 200 piasses par mois. [...] Puis il y a quelqu'un qu'on connaît qui est passé, qui a dit : Aye! je viens de voir un terrain. On a tout de suite appelé, puis on a dit : On le réserve; on l'a pas vu, mais on s'en va le voir en fin de semaine. (BMNÉO-16).

Cet extrait d'entrevue est particulièrement riche d'informations et nous montre la trajectoire souvent brisée et ponctuée de locations difficiles pour ces jeunes. Il illustre également l'importance du réseau de contacts dans la recherche d'une demeure dans Brome-Missisquoi. En effet, d'autres jeunes néo-Bromisquois interrogés ont mentionné être eux-mêmes à l'affût des mises en vente de terrains et de maisons pour le compte d'amis vivant dans cette MRC ou à l'extérieur et qui désirent acquérir une propriété dans Brome-Missisquoi. L'exemple qui suit démontre à nouveau à quel point les jeunes néo-ruraux doivent faire preuve de détermination pour parvenir à s'installer précisément dans la MRC de Brome-Missisquoi :

Le logement [il cherchait une propriété]. Ça a été difficile. Ça a pris trois ans avant qu'on soit capable de se trouver [une propriété et une terre agricole]. [...] On vivait [en camping]. [...] On avait un échange de services avec des gens (BMNÉO-25).

Une fois propriétaire d'un terrain ou d'une résidence, les jeunes néo-Bromisquois devront soit entreprendre la construction de leur maison ou soit, dans la plupart des cas, amorcer la rénovation de celle-ci. En effet, les résidences les plus abordables sont souvent les plus délabrées. L'achat de ces dernières constitue une des stratégies adoptées par les jeunes néo-ruraux pour pouvoir accéder à la propriété.

Une deuxième difficulté relative au logement concerne, justement, la rénovation et l'entretien de leur nouvelle propriété pour laquelle les besoins sont nombreux. Qu'il s'agisse de la recherche de matériaux, d'expertise ou de main-d'œuvre qualifiée, c'est à ce moment que les jeunes néo-ruraux vont recourir aux ressources disponibles localement. C'est souvent à ce moment qu'ils établiront pour la première fois des contacts avec les résidents de longue date, principaux pourvoyeurs de ces services. L'acquisition d'un permis de rénovation à la municipalité est également l'occasion d'établir un premier contact avec l'Hôtel de ville. Pour cette étape, l'ensemble des jeunes néo-Bromisquois interrogés semblaient être très satisfaits de l'aide obtenue dans la réalisation de leurs projets.

---

24 Voir notamment Simard (2008) ainsi que Guimond et Simard (2008), *op. cit.*

En raison du coût élevé des propriétés et des travaux de rénovation inhérents à la plupart de ces vieilles demeures, nous posons l'hypothèse que bon nombre des jeunes néo-Bromisquois interrogés ont probablement dû bénéficier de l'appui financier de leurs parents. Les données ne nous permettent pas, malheureusement, de savoir le type d'aide fournie par la famille. Toutefois, elles nous permettent d'établir l'origine sociale des jeunes néo-ruraux et de la coupler à celles de leurs parents, comme l'a fait Collet dans le Bas Montreuil en France<sup>25</sup>. On constate ainsi que la majorité de nos participants sont des enfants de parents qui ont des professions prestigieuses (ex. : gestionnaire d'entreprise, comptable, médecin). Or, la moitié de ces jeunes ont dit avoir un revenu familial annuel brut situé entre 30 000 et 44 999\$ alors que l'autre moitié touchent un revenu familial inférieur à 30 000\$. En dépit de ces revenus qui semblent peu élevés, la quasi-totalité des jeunes néo-ruraux interrogés sont tout de même propriétaires de leur résidence dans Brome-Missisquoi.

Finalement, mentionnons qu'un jeune néo-Bromisquois a profité des rénovations de sa maison pour y aménager un gîte, ce qui lui a permis d'amortir les coûts de son investissement, tout en obtenant un revenu d'appoint lui permettant de s'établir dans la région.

Les besoins relatifs à *l'emploi* constituent une difficulté supplémentaire à laquelle doivent faire face les jeunes néo-Bromisquois. Étrangement, un seul des jeunes interrogés a mentionné avoir eu des problèmes à ce sujet durant la première année d'établissement. On peut supposer que les autres jeunes étaient davantage préoccupés à se loger ou qu'ils travaillaient à mettre sur pied leur entreprise en tant que travailleurs autonomes. Nous examinerons donc, de plus près, cette question dans le chapitre dédié à l'insertion professionnelle. Une minorité de jeunes interrogés ont également mentionné le besoin de s'acheter une automobile pour couvrir les grandes distances qui les séparent de leur lieu de travail.

Le troisième besoin concerne les *enfants* des jeunes néo-Bromisquois et a trait à la recherche d'une garderie et à l'inscription des enfants à l'école. Ce besoin ne semble pas avoir causé de problème majeur à aucun des jeunes interrogés. Finalement, signalons qu'un seul des jeunes néo-ruraux affirme ne pas avoir connu de difficulté particulière durant sa première année d'établissement dans la MRC de Brome-Missisquoi.

### 4.3 Évaluation globale de la première année d'établissement

Suite à leur première année d'établissement, la totalité des jeunes néo-ruraux interrogés font une évaluation très positive de leur nouveau milieu de vie en faisant référence à des caractéristiques que l'on associe aux attraits de la campagne. Une majorité disent avoir trouvé, dans Brome-Missisquoi, un nouveau rythme et un style de vie plus calme et plus paisible qui comblent leurs attentes (cf. section 3.3 sur les motifs).

---

25 Collet, A. (2008). Les « gentrificateurs » du Bas Montreuil : vie résidentielle et vie professionnelle. *Espaces et sociétés*, 1-2 (132), p.125-141.

Les points positifs c'est que c'était un autre rythme, ça fait du bien. Le calme [...] (BMNÉO-10).

Le rythme est différent. Même si on est occupé, avec deux jeunes enfants et travailler en même temps, tout ça. Ça fait qu'il y a un rythme rapide, occupé [...] mais on n'est jamais pogné dans le trafic (BMNÉO-16).

Moi je trouve ça vraiment plus dur, être "groundé" à Montréal, qu'ici. Ici, tu fais juste sortir dehors, tu fais juste pas dire un mot, puis là tu fais juste profiter de l'instant. C'est bien plus facile (BMNÉO-26).

La moitié d'entre eux font également mention des caractéristiques sociales du milieu, de la qualité des gens et de l'esprit communautaire cordial, alors qu'une minorité font état de l'aspect sécuritaire.

L'aspect communautaire, le fait que, tu sais, les voisins ils se parlent [...] (BMNÉO-10).

Mais l'accueil, je trouve que les gens sont chaleureux, les gens sont très près, très intimes (BMNÉO-16).

La communauté, les gens qui sont déjà installés ici. C'est une belle communauté (BMNÉO-25).

Aussi le fait que c'était une petite ville, j'avais pas peur d'habiter toute seule, j'étais en sécurité [...] (BMNÉO-24).

Quant aux aspects négatifs, ils sont peu nombreux. Ils se résument pour une minorité, aux commérages et à la perte des avantages reliés à l'anonymat de la ville.

Il y en a d'autres que oui, ils vont fouiner. C'est un peu le point négatif, tu sais, de vivre dans un village, mais, tu sais, "people care", ça fait qu'ils vont s'informer, mais en même temps, ils vont un peu fouiner, mais c'est comme ça (BMNÉO-10).

Même, au début je me disais, c'est compliqué d'aller faire l'épicerie. Il faut que je calcule deux heures parce que je vais rencontrer plein de monde. Puis c'est fatigant des fois parce que tu es pressée, puis tu as pas le temps de placoter. Tu sais, ça, des fois ça m'énervait parce que je trouvais qu'il y a beaucoup de monde qui sont juste relax. Puis on a beau être en campagne, des fois, j'ai plein d'affaires, j'ai pas le temps d'arrêter puis de placoter. Ça fait que ça, c'était quasiment un désavantage (BMNÉO-16).

Un autre désagrément pour les jeunes néo-Bromisquois est lié aux grandes distances et à leur dépendance de l'automobile (coûts, nombreux déplacements, nécessité d'une deuxième voiture).

Les désavantages, il faut conduire, il faut utiliser l'auto pour tout (BMNÉO-22).

Le côté négatif de ça, c'est que je trouve que c'est pas si écologique que ça parce que tu es souvent en auto. Ça prend deux autos, parce que si je pars à Montréal, je veux pas laisser ma conjointe toute seule pas d'auto ici. Bien, aller au village, c'est pas pire; mais aller faire l'épicerie à Cowansville, tu y vas pas à pied. Ça fait que c'est le côté négatif, plus ça prend deux autos, puis ça coûte plus cher de déplacement (BMNÉO-26).

#### 4.4 Synthèse comparative de l'installation et de l'accueil lors de la première année d'établissement en permanence des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens

Les jeunes néo-ruraux des deux MRC à l'étude semblent devoir faire face aux mêmes principaux défis lors de l'installation dans leurs nouveaux milieux de vie. Le tableau 3 présente une synthèse comparative de leur installation et de l'accueil qu'ils ont reçu lors de la première année.

Dans l'ensemble, les jeunes néo-ruraux des deux MRC disent avoir reçu un accueil chaleureux de la population (voisins, commerçants, collègues de travail) (tableau 3). Toutefois, aucun des jeunes néo-Bromisquois n'a mentionné avoir reçu un accueil officiel de leur municipalité, comme ce fut le cas pour quelques-uns des jeunes néo-Arthabaskiens. En effet, une minorité des jeunes néo-ruraux de la MRC d'Arthabaska disent avoir été accueillis, soit par une soirée spéciale leur étant consacrée, soit par la remise d'un panier de bienvenue ou de coupons-rabais faisant la promotion de produits locaux.

Contrairement à ce que nous avons observé dans Brome-Missisquoi, aucun des jeunes néo-Arthabaskiens interrogés n'avait d'amis néo-ruraux déjà installés en permanence dans cette MRC. En effet, comme nous l'avons déjà souligné dans la section 3.3 sur les motifs de migration, l'attraction des amis, si forte dans Brome-Missisquoi, est inexistante dans Arthabaska. Les jeunes néo-Arthabaskiens viennent s'établir seuls, suite à leur embauche ou à celle de leur conjoint dans une entreprise locale. À l'exception des migrants de retour qui réintègrent leurs réseaux préexistants, la totalité des jeunes néo-Arthabaskiens n'avaient donc pas de réseaux ou de contacts favorisant leur intégration. La majorité d'entre eux ont, cependant, reçu l'aide d'organismes locaux tels que le Centre Local d'Emploi (CLE), le Carrefour jeunesse-emploi et Place aux Jeunes. Les personnes d'origine immigrée ont également bénéficié du support du Comité d'Accueil International des Bois-Francis et de l'Union des producteurs agricoles pour la recherche d'emploi ainsi que de l'Église pour des besoins divers. Ils mentionnent également que leurs employeurs et leurs collègues de travail leur ont prodigué de précieux conseils dans leur établissement et la recherche de biens et de services.

Les besoins et les difficultés rencontrées par les jeunes néo-ruraux des deux MRC sont sensiblement les mêmes. Ils touchent, à des degrés divers, le logement et l'emploi. En ce sens, le principal défi rencontré par la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés concerne la recherche d'un logement ou d'une propriété alors que dans Arthabaska, la moitié des jeunes identifient la recherche d'emploi. Or, comme nous l'avons vu précédemment, l'emploi représente justement le principal motif de migration des jeunes néo-Arthabaskiens. Ce paradoxe s'explique par le fait que la venue dans la MRC d'un couple de jeunes néo-ruraux est motivée par l'obtention d'un bon emploi par un seul membre du couple. C'est donc l'autre membre du couple qui aura de la difficulté à se trouver un emploi convenable, capable de répondre à ses exigences professionnelles et salariales.

Dans Brome-Missisquoi, les difficultés liées à l'emploi sont également importantes. Elles sont toutefois diversifiées puisque la réalité de l'emploi y est différente. Alors que dans Arthabaska, les jeunes néo-ruraux sont majoritairement des salariés recherchant des emplois dans les entreprises de la région, les jeunes néo-Bromisquois sont presque exclusivement des travailleurs autonomes qui rencontrent des difficultés associées à la mise sur pied de leur petite entreprise. Parallèlement au développement de leur projet personnel et dans l'attente d'une certaine rentabilité, les jeunes néo-Bromisquois doivent subvenir à leurs besoins en trouvant un emploi localement. Cela s'avère, dans la plupart des cas, très difficile. Nous reviendrons sur les défis liés à l'emploi au chapitre suivant.

D'un autre côté, tout comme dans Brome-Missisquoi, l'accès à la propriété pose également un défi pour les jeunes néo-Arthabaskiens. Cependant, cette difficulté est liée à une réglementation trop stricte de zonage qui rend difficile le lotissement de nouveaux terrains pour la construction immobilière. Elle semble n'avoir peu ou pas de lien avec le phénomène de l'embourgeoisement rural qu'on observe dans Brome-Missisquoi.

Finalement, les jeunes néo-ruraux des deux MRC font une évaluation positive de leur première année d'établissement en permanence. Tant dans Brome-Missisquoi que dans Arthabaska, la majorité des jeunes néo-ruraux rencontrés fondent leur évaluation sur les caractéristiques que l'on associe aux attraits de la campagne. Ces jeunes soulignent avoir trouvé, dans leur nouveau milieu de vie respectif, un nouveau rythme et style de vie qu'ils évaluent très positivement. La moitié des jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquois et une même proportion dans Arthabaska, font également mention des caractéristiques sociales du milieu qu'ils associent à la qualité des gens et à l'esprit communautaire. Seule une minorité dans les deux MRC mentionnent des aspects négatifs, entre autres les grandes distances à parcourir et leur dépendance de l'automobile.

Tableau 3  
Installation et accueil des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>TYPE D'ACCUEIL REÇU</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Dans l'ensemble, les jeunes néo-Bromisquois ont reçu un accueil chaleureux.</li> <li>○ Aucun accueil officiel de la part des municipalités.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Dans l'ensemble, les jeunes néo-Arthabaskiens ont reçu un accueil chaleureux.</li> <li>○ Un accueil officiel de la part des municipalités :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ soirée d'accueil pour les nouveaux résidents</li> <li>➢ remise de paniers de bienvenue</li> <li>➢ remise de coupons-rabais pour les produits locaux.</li> </ul> </li> </ul>
<b>RÉSEAUX ET CONTACTS LORS DE L'INSTALLATION</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité avaient des amis néo-ruraux qui vivaient déjà dans la MRC*.</li> <li>○ La totalité ont établi des contacts positifs avec les ruraux de longue date.</li> <li>○ Seulement une minorité ont bénéficié de l'aide des membres de leur famille immédiate ou de la parenté qui se trouvaient dans la MRC.</li> <li>○ La moitié ont bénéficié de l'aide d'organismes locaux.</li> <li>○ La moitié ont bénéficié de l'aide de contacts vivant à l'extérieur de la MRC (parents et amis).</li> <li>○ Un jeune néo-rural d'origine immigrée a bénéficié de l'aide de son employeur : orientation et recherche de logement.</li> <li>○ Les premiers contacts s'établissent souvent avec les commerçants locaux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Aucun n'avaient d'amis néo-ruraux qui vivaient déjà dans la MRC.</li> <li>○ La majorité ont établi des contacts positifs avec les ruraux de longue date.</li> <li>○ Un peu moins de la moitié sont des migrants de retour qui réintègrent leur réseau déjà existant (famille immédiate, parenté, amis).</li> <li>○ La majorité ont bénéficié de l'aide d'organismes locaux.</li> <li>○ Aucun jeune n'a mentionné avoir reçu l'aide de contacts vivant à l'extérieur de la MRC.</li> <li>○ Les jeunes néo-ruraux d'origine immigrée ont bénéficié de l'aide de leurs employeurs : orientation, recherche de logements, ameublement, etc.</li> </ul>

<b>BESOINS ET DIFFICULTÉS LORS DE L'INSTALLATION</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité avaient des besoins relatifs au <i>logement</i> (embourgeoisement rural) :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ recherche d'un logement ou d'une propriété</li> <li>➤ entretien et rénovation de vieilles maisons que les jeunes parviennent à acheter.</li> </ul> </li> <li>○ La moitié avaient des besoins relatifs à l'<i>emploi</i> :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ mise sur pied d'une entreprise</li> <li>➤ difficulté de trouver un emploi localement.</li> </ul> </li> <li>○ La moitié avaient des besoins relatifs aux <i>enfants</i> :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ recherche d'une garderie</li> <li>➤ recherche de loisirs pour les enfants.</li> </ul> </li> </ul> <p><i>N.B. Un seul précise ne pas avoir éprouvé de difficultés.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié avaient des besoins relatifs à l'<i>emploi</i> :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ recherche d'un emploi pour soi-même ou pour le conjoint.</li> </ul> </li> <li>○ Un peu moins de la moitié avaient des besoins relatifs au <i>logement</i> :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ recherche d'un logement</li> <li>➤ entretien et rénovation des maisons.</li> </ul> </li> <li>○ Une minorité avaient des besoins relatifs aux <i>enfants</i> :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ recherche d'une garderie.</li> </ul> </li> </ul> <p><i>N.B. Un peu moins de la moitié précisent ne pas avoir éprouvé de difficultés</i></p>
<b>ÉVALUATION GLOBALE DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTABLISSEMENT</b>	
Éléments positifs	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité évoquent le rythme et le style de vie.</li> <li>○ La moitié soulignent certains aspects communautaires :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ l'accessibilité des gens</li> <li>➤ le côté humain.</li> </ul> </li> <li>○ Une minorité mentionnent la sécurité.</li> </ul> <p><i>N.B. Un seul précisent que tout est positif.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité évoquent le rythme et le style de vie.</li> <li>○ La moitié soulignent certains aspects communautaires :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ l'esprit de communauté</li> <li>➤ l'accueil des gens.</li> </ul> </li> </ul> <p><i>N.B. Un peu moins de la moitié précisent que tout est positif.</i></p>
Éléments négatifs	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Une minorité évoquent certains aspects communautaires :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ le commérage</li> <li>➤ le fait d'être reconnu dans les lieux publics.</li> </ul> </li> <li>○ Une minorité mentionnent les grandes distances à parcourir et leur dépendance de l'automobile :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ beaucoup de voyages</li> <li>➤ coût élevé des déplacements</li> <li>➤ nécessité d'une deuxième voiture.</li> </ul> </li> </ul> <p><i>N.B. Un seul précisent qu'il n'y a rien eu de négatif.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié font mention de la difficulté de trouver de l'emploi.</li> <li>○ Une minorité soulignent les grandes distances à parcourir et leur dépendance de l'automobile :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ beaucoup de voyages</li> <li>➤ coût élevé des déplacements</li> <li>➤ nécessité d'une deuxième voiture.</li> </ul> </li> </ul> <p><i>N.B. Un peu moins de la moitié précisent qu'il n'y a rien eu de négatif.</i></p>

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

## Faits saillants

- ❖ Dans l'ensemble, les jeunes néo-Bromisquois interrogés ont reçu un accueil chaleureux. Par contre, ils n'ont reçu aucun accueil officiel de la part des municipalités.
- ❖ La majorité avaient des amis néo-ruraux qui vivaient déjà dans la MRC.
- ❖ Lors de leur première année d'installation, la moitié ont bénéficié de l'aide d'organismes locaux et l'autre moitié de l'aide de personnes vivant à l'extérieur de la MRC (parents et amis).
- ❖ Les premiers contacts des jeunes néo-Bromisquois s'établissent souvent avec les commerçants locaux.
- ❖ La majorité ont éprouvé des difficultés concernant la recherche d'un logement ou d'une propriété.
- ❖ La moitié avaient des besoins relatifs à l'emploi (mise sur pied d'une entreprise, difficulté de trouver un emploi localement).
- ❖ La moitié avaient des besoins relatifs aux enfants (recherche d'une garderie et de loisirs pour les enfants).
- ❖ Dans leur évaluation globale de la première année d'établissement, la majorité mentionnent positivement le rythme et le style de vie, alors qu'une moitié soulignent également certains aspects communautaires (accessibilité des gens, côté plus humain qu'en ville).
- ❖ Dans leur évaluation globale de la première année d'établissement, une minorité évoquent négativement certains aspects communautaires (commérage, le fait d'être reconnu dans les lieux publics) ainsi que les grandes distances à parcourir, leur dépendance de l'automobile et les effets néfastes que cela entraîne (coûts, nombreux déplacements, propriété de deux voitures).

## 5. INSERTION PROFESSIONNELLE

L'insertion professionnelle des jeunes néo-ruraux est une étape cruciale qui aura une influence majeure sur leur décision de rester ou de partir de leur nouveau milieu de vie. De plus, elle représente un défi de taille pour les milieux ruraux qui doivent s'ajuster à l'arrivée de nouvelles populations. Le but de ce présent chapitre est de donner à grands traits les grandes tendances de l'insertion professionnelle des jeunes néo-ruraux<sup>26</sup>. Nous nous limitons donc ici à l'analyse de quelques aspects, à savoir leurs occupations depuis leur migration en permanence dans la MRC ainsi que les principales difficultés rencontrées dans leur insertion professionnelle. De plus, nous examinons leur évaluation du marché du travail dans l'espace rural. Enfin, nous terminons par une synthèse comparative avec les jeunes néo-Arthabaskiens, à l'égard de ces aspects.

### 5.1 Occupations depuis la migration en permanence et difficultés reliées à l'emploi

C'est par l'étude des occupations et des difficultés reliées à l'emploi que nous observons l'état de l'insertion professionnelle des jeunes néo-Bromisquois interrogés. Celui-ci se caractérise par : 1) la *précarité*; 2) leur *quête de réalisation de soi*.

1) La *précarité*. D'un côté, on note qu'il est plutôt ardu pour les jeunes de trouver un emploi qui correspond vraiment à leur domaine d'étude, leur niveau de scolarité et d'expertise et surtout, leur exigence salariale. Les jeunes néo-Bromisquois sont, la plupart du temps, trop qualifiés pour les emplois disponibles et doivent s'ajuster aux besoins et à la réalité du milieu rural.

2) Leur *quête de réalisation de soi*. De l'autre côté, on constate que la quasi-totalité de ces jeunes étaient, au moment de l'entrevue, des travailleurs autonomes et de nouveaux entrepreneurs. Ils profitent donc de leur venue à la campagne pour réaliser des projets personnels et professionnels qui leur sont chers et par lesquels ils veulent se réaliser pleinement<sup>27</sup>. Depuis leur domicile, ils œuvrent essentiellement dans les secteurs de l'agriculture, de la vente et des services (ex. : hébergement), des arts et de la culture ainsi que de l'environnement. En comparaison au sondage téléphonique, ces secteurs d'emplois correspondent à ceux énumérés par l'ensemble des jeunes néo-Bromisquois actifs sur le marché de l'emploi. Ces secteurs d'emplois cadrent parfaitement avec le nouveau mode de vie auquel aspirent ces jeunes en migrant à la campagne. Ils coïncident aussi avec ceux des entrepreneurs néo-ruraux étudiés par Saleilles en France (2006)<sup>28</sup>.

Dans ce contexte d'élaboration de projets personnels, la recherche d'un travail rémunéré transitoire demeure très importante pour les jeunes qui doivent subvenir à leurs besoins dès leur arrivée dans la

---

26 L'analyse détaillée de la situation de l'emploi ne sera pas présentée ici, car elle concerne une analyse thématique spécifique pour tous les néo-ruraux de divers âges (adultes et jeunes) prévue ultérieurement.

27 À propos de l'autoréalisation des jeunes reliée au travail, voir Zoll, R. (2001). Jeunes, sens du travail et nouvel individualisme en Allemagne. Dans L. Roulleau-Berger, et M. Gauthier (Dir.) *Les jeunes et l'emploi dans les villes d'Europe et d'Amérique du Nord*, La Tour d'Aigues : éditions de l'Aube, p.261-271.

28 Saleilles, S. (2006). Les entrepreneurs néo-ruraux : un ancrage territorial atypique. Actes du colloque international « Les mondes ruraux à l'épreuve des sciences sociales ». Dijon, 17-19 mai 2006. Dijon : Éditions Quae, p. 309-324. <http://cemadoc.cemagref.fr/exl-php/colloques/30-colloque.htm>

MRC. Cependant, son importance diminue au fur et à mesure que leurs projets se concrétisent et qu'ils parviennent à en soutirer un revenu suffisant. Cela n'est pas chose simple et démontre, encore une fois, la détermination qui anime ces jeunes à vouloir s'établir dans Brome-Missisquoi.

Dans cette quête d'autonomie financière, la moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés ont souffert de *déqualification*. Ils ont été contraints d'accepter des emplois contractuels et/ou saisonniers (paysagement, désherbage, ménage, loisirs (ex. : préposé dans un centre de ski)) qu'ils complétaient avec des périodes de chômage. Ces conditions renvoient à la notion d'*emploi atypique*, qui réfère à trois statuts d'emplois souvent expérimentés par les jeunes : temps partiel; temporaire; autonome<sup>29</sup>. Ce nouveau mode de vie se résumait donc, pour ces jeunes, à une baisse de leur salaire annuel et une non-reconnaissance de leur diplôme et de leurs compétences. Cette situation s'avéra difficile à accepter pour certains.

Pour pallier cette diminution salariale, la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés ont développé différentes stratégies. Les deux principales stratégies<sup>30</sup> utilisées par ces jeunes consistent à : 1) cumuler plusieurs emplois; 2) conserver un emploi ou des liens professionnels avec leur dernier lieu de résidence, soit dans ce cas-ci, la ville de Montréal.

J'ai travaillé [à Montréal] pour un contrat de cinéma pendant deux mois. Je fais beaucoup d'argent en deux mois. [...] Je reste branchée sur Montréal de temps en temps, quand je peux avoir un contrat (BMNÉO-16)<sup>31</sup>.

J'ai quand même travaillé un an et demi [à Montréal, après le déménagement dans Brome-Missisquoi]. Lui [conjoint], il a travaillé, un autre quatre ou cinq ans. Après ça, tranquillement, j'ai démissionné, j'ai pris un congé de maternité. Après, il a fait la même chose. Il a pris congé tranquillement, pour être autosuffisant (BMNÉO-22)<sup>32</sup>.

Je n'ai pas trouvé d'emploi dans Brome-Missisquoi. C'est pour ça que je travaille [à Montréal]. Même si ma résidence est [nom de la localité] c'est beaucoup de voyage. L'hiver, c'est pas évident de voyager. Le trafic c'est pas évident non plus, de passer plusieurs heures dans le chemin pour rentrer du travail (BMNÉO-24)<sup>33</sup>.

La majorité des jeunes doivent donc *s'exiler* à Montréal pendant quelques semaines ou quelques mois alors que d'autres pratiquent le *navettage*<sup>34</sup> quotidien ou sporadique, en s'efforçant de développer simultanément leur projet dans leur MRC d'accueil. À cet égard, la MRC devra rester attentive aux besoins reliés à *l'emploi autonome* de ces jeunes, si elle veut les retenir. Elle devra leur

29 Conseil permanent de la jeunesse (2001). *Emploi atypique et précarité chez les jeunes. Une main d'oeuvre à bas prix, compétente et jetable!* Avis. Conseil permanent de la jeunesse, Gouvernement du Québec, 114 pages.

30 Pour une réflexion théorique sur la notion de stratégie, voir Rose, J. (1999). Peut-on parler de stratégies d'insertion des jeunes? Dans M. Gauthier et J.-F. Guillaume (Dir.), *Définir la jeunesse? D'un bout à l'autre du monde*, Coll. « Culture et Société », Sainte-Foy, IQRC/PUL, p. 161-178.

31 Pendant ce temps, le participant développe, dans Brome-Missisquoi, son projet d'éducation environnementale.

32 Pendant ces années, le couple travaillait à mettre sur pied leur entreprise agricole.

33 Il se sent limité pour l'instant, mais il espère pouvoir démarrer dans l'avenir sa propre entreprise dans Brome-Missisquoi.

34 L'Office québécois de la langue française définit le *navettage* comme étant le déplacement quotidien des travailleurs, à horaire fixe, du domicile au lieu de travail, et inversement.

offrir toute la panoplie de services requis pour les aider à démarrer leur propre entreprise et à survivre d'ici là (mentorat d'affaire, banque d'emplois transitoires, etc.).

L'implication bénévole dans des organismes locaux peut également devenir une stratégie efficace lors de la recherche d'emploi. En effet, une minorité des jeunes interrogés ont eu recours à cette modalité. En s'intégrant à un groupe et en faisant preuve de leurs connaissances et de leurs aptitudes, ils espèrent alors ouvrir la porte à des possibilités d'emplois futurs.

Ceci étant dit, la moitié des jeunes interrogés disent ne pas avoir connu de difficultés liées à l'emploi. En ce sens, comme nous le verrons à la section suivante, la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés faisaient, au moment de l'entrevue, une évaluation positive du marché du travail dans la MRC. Cela s'avère être un constat surprenant quand on considère que la majorité d'entre eux sont toujours dépendants, en tout ou en partie, de revenu provenant de l'extérieur de la MRC, soit principalement de la région métropolitaine de Montréal. La satisfaction de créer son emploi vient sûrement contrebalancer, en partie, les désagréments liés à cette dépendance.

## 5.2 L'évaluation du marché du travail par les jeunes néo-Bromisquois

Alors qu'on pourrait s'attendre à tout le contraire, la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés font une évaluation positive du marché du travail. Il semble que leur amour de la région et la qualité de vie qu'ils y ont trouvée compensent suffisamment pour la déqualification et les baisses salariales encourues. De plus, comme en font foi les extraits d'entrevues suivants, les jeunes néo-Bromisquois sont très conscients des difficultés reliées à l'emploi dans l'espace rural, mais ils sont prêts à relever ce défi en élaborant des projets personnels.

Il y a plein de façons de vivre ici. Ça dépend de ce qu'on veut faire. Si c'est pas de la soupe, ça va être le droit, si c'est pas le droit, ça va être d'autre chose, mais je veux dire que moi, je suis prête à faire bien des affaires pour rester ici (BMNÉO-10).

Les gens [ici] ont beaucoup de créativité, puis je pense que n'importe qui qui veut vraiment développer quelque chose ici, il y a les ressources pour lui. Il y a le potentiel. Il y a beaucoup de gens allumés sur des nouvelles choses. Pas des emplois traditionnels, manufacturiers, mais il y a beaucoup de ressources dans Brome-Missisquoi. Tant financières, qu'humaines (BMNÉO-25).

Quand tu te trouves une "job", souvent c'est des salaires qui sont bien ordinaires. Mais si tu te dis, je vais me la faire, ma job, bien là, tu as plus de chance de faire ton argent. Tu vas être capable de vivre de ton travail. [...] Moi je me dis, si tu es à ta place, tu vas le trouver ce que tu as à faire à cette place-là. [...] Puis je sais qu'ici, si tu offres un service que le monde peut apprécier, bien, tu te fais un nom, c'est pas long, puis tu vas pouvoir te faire ta job sans problème (BMNÉO-26).

De toute évidence, malgré les difficultés évoquées précédemment, la MRC de Brome-Missisquoi représente tout de même, aux yeux des jeunes néo-Bromisquois, un environnement favorable au développement de petites entreprises. Pour ces jeunes, le succès de l'insertion professionnelle passe par la créativité, la volonté personnelle et le support de la communauté.

Ces extraits d'entrevues démontrent également le niveau de confiance qu'ont les jeunes dans leur propre capacité et dans les ressources disponibles localement. Comme l'exprimait en partie un jeune répondant, force est d'admettre que la présence d'une population néo-rurale bien nantie consommatrice d'arts, d'artisanats et d'aliments biologiques n'est pas étrangère à la confiance économique qu'ont les jeunes dans leur nouveau milieu de vie (cf. BMNÉO-25 à la section 3.3). En développant leurs petites entreprises dans ces créneaux précis, les jeunes néo-Bromisquois répondent à des besoins raffinés d'une population particulière, qu'on ne retrouve pas nécessairement en aussi forte concentration dans d'autres régions du Québec. L'apport économique continu des nombreux touristes et villégiateurs qui fréquentent la région sur une base annuelle n'est probablement pas non plus étrangère à cette confiance qu'ont les jeunes néo-Bromisquois dans la région.

### **5.3 Synthèse comparative de l'insertion professionnelle des jeunes néo-Bromisquois et des jeunes néo-Arthabaskiens**

On remarque quelques ressemblances et différences qui caractérisent les jeunes néo-ruraux des deux MRC sur le plan de l'insertion professionnelle (tableau 4). Une première grande distinction vient du fait que dans Brome-Missisquoi, la quasi-totalité des jeunes sont des travailleurs autonomes alors que dans Arthabaska la majorité sont des salariés. De ce fait, leurs secteurs d'emplois diffèrent. Les jeunes néo-Bromisquois œuvrent surtout en agriculture, en vente et services (ex. : hébergement), dans les arts et la culture et en environnement. Les néo-Arthabaskiens, quant à eux, travaillent principalement en administration et en gestion, en sciences naturelles et appliquées, dans les métiers de la construction et en agriculture. Ces secteurs d'emplois reflètent les besoins en main d'œuvre des entreprises de cette MRC<sup>35</sup>. Or, malgré le fait que la disponibilité de travail soit un des facteurs d'attraction de cette MRC, il n'en demeure pas moins que la recherche d'emploi constitue, pour la moitié des jeunes néo-Arthabaskiens interrogés, la principale difficulté.

Alors que dans Brome-Missisquoi les difficultés associées à la recherche d'emploi sont surtout liées à la déqualification et aux salaires peu élevés, dans Arthabaska, elles sont, de plus, liées à une discrimination qui favorise les migrants de retour et la population locale. Sans la reconnaissance de leur diplôme et de leur expertise, il est difficile pour les jeunes néo-ruraux des deux MRC de se démarquer et d'accéder à des emplois qui répondent à leurs exigences professionnelles et salariales. Dans ce contexte, la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés et un peu moins de la moitié des jeunes néo-Arthabaskiens ont dû ou doivent encore cumuler simultanément plus d'un emploi pour parvenir à un salaire décent. Ajoutons à cela que la majorité des néo-Bromisquois ont dû travailler, ou occupent actuellement un emploi à l'extérieur de la MRC (surtout à Montréal). Cette situation touche une minorité de jeunes d'Arthabaska.

Malgré tout, la majorité des jeunes, tant de Brome-Missisquoi, que d'Arthabaska, font une évaluation positive du marché du travail dans leur nouveau milieu de vie.

---

<sup>35</sup> Pour un profil de ces entreprises, voir Emploi Québec (2002). *Portrait des entreprises de la MRC d'Arthabaska*. D'après la Banque de données sur les entreprises du Centre-du-Québec de la MRC d'Arthabaska, 22 p. Ce document peut être consulté sur le site Internet d'Emploi-Québec au : [www.emploi.quebec.net](http://www.emploi.quebec.net)

**Tableau 4**  
**Insertion professionnelle des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens**

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>OCCUPATION DEPUIS LA MIGRATION EN PERMANENCE DANS LA MRC</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois sont <i>travailleurs autonomes</i> en agriculture, vente et services (ex. : hébergement), arts et culture et environnement.</li> <li>○ La majorité ont dû occuper ou occupent actuellement plus d'un emploi*.</li> <li>○ La majorité ont dû travailler ou travaillent actuellement à Montréal et/ou à l'extérieur de la MRC.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité des jeunes néo-Arthabaskiens sont des <i>salariés</i> dans divers secteurs d'emplois : administration et gestion; sciences naturelles et appliquées; métiers de la construction; agriculture.</li> <li>○ Un peu moins de la moitié ont dû occuper ou occupent actuellement plus d'un emploi.</li> <li>○ Une minorité ont dû travailler ou travaillent actuellement à l'extérieur de la MRC.</li> </ul>
<b>DIFFICULTÉS RELIÉES À L'EMPLOI</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les difficultés sont surtout reliées : <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ à la déqualification</li> <li>➢ aux salaires peu élevés</li> <li>➢ au fait que la majorité doivent ou ont dû travailler à Montréal pour des séjours courts ou prolongés</li> <li>➢ au fait que la majorité doivent ou ont dû cumuler plusieurs emplois simultanément.</li> </ul> </li> <li>○ La moitié disent ne pas avoir eu de difficultés reliées à l'emploi.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les difficultés sont surtout reliées : <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ à la déqualification</li> <li>➢ aux salaires peu élevés</li> <li>➢ à la discrimination qui favorise les migrants de retour et la population locale</li> <li>➢ au fait qu'un peu moins de la moitié des jeunes doivent ou ont dû cumuler plusieurs emplois simultanément</li> <li>➢ au fait qu'une minorité ont dû travailler ou travaillent actuellement à l'extérieur de la MRC.</li> </ul> </li> <li>○ La moitié disent ne pas avoir eu de difficultés reliées à l'emploi.</li> </ul>
<b>ÉVALUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité font une évaluation positive du marché du travail qui passe par la réalisation de soi.</li> <li>○ La quasi-totalité spécifient que Brome-Missisquoi est un environnement propice à la mise sur pied de petites entreprises, car il y a la présence d'une population aisée, consommatrice d'arts, d'artisanats et de produits biologiques.</li> <li>○ Pour la totalité, l'insertion professionnelle passe par la créativité, la volonté personnelle et l'appui de la communauté.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité font une évaluation positive du marché du travail.</li> <li>○ Une minorité maintiennent qu'il y a beaucoup d'emplois, mais que plusieurs ne sont pas bien rémunérés.</li> </ul>

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

### Faits saillants

- ❖ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés sont travailleurs autonomes en agriculture, vente et services (ex. : hébergement), arts et culture, ainsi qu'en environnement.
- ❖ Les difficultés concernant l'emploi sont surtout reliées :
  - à la déqualification;
  - aux salaires peu élevés;
  - aux séjours de travail involontaires qu'ils doivent faire à l'extérieur de la MRC (souvent Montréal);
  - au cumul de plusieurs emplois simultanément.
- ❖ Malgré ces difficultés, la majorité font une évaluation positive du marché du travail. De plus, la quasi-totalité spécifient que Brome-Missisquoi est un environnement propice à la mise sur pied de petites entreprises, car il y a présence d'une population aisée, consommatrice d'arts, d'artisanats et de produits biologiques.
- ❖ Pour la totalité, l'insertion professionnelle passe par la créativité, la volonté personnelle et l'appui de la communauté.

## 6. INSERTION SOCIALE

Afin de mettre en lumière les modalités de l'insertion sociale des jeunes néo-ruraux, nous présentons premièrement une analyse de la construction de leur réseau social. Puis, sont abordées les relations qu'ils entretiennent avec l'ensemble de la population rurale, qu'elle soit d'origine urbaine ou locale (amis intimes, famille ou parenté, voisins). Enfin, leur participation communautaire est examinée, d'abord comme simple *membre ou spectateur* à des activités locales et ensuite comme *bénévole actif*. La synthèse comparative avec les jeunes néo-Arthabaskiens vient, à la toute fin, enrichir ce chapitre sur l'insertion sociale des jeunes.

### 6.1 Construction du réseau social

La construction d'un nouveau réseau social dans Brome-Missisquoi ne semble pas avoir causé d'obstacle majeur chez les jeunes néo-ruraux. En effet, la quasi-totalité d'entre eux estiment qu'il est facile pour les nouveaux ruraux de se bâtir un nouveau réseau social :

Je pense que c'est facile, c'est possible. Les gens sont très ouverts pour ça (BMNÉO-16).

J'ai trouvé ça relativement facile. Je te dirai pas que c'est facile, mais quelqu'un qui veut se faire un réseau, il a juste à s'avancer, puis il a du monde à qui parler. C'est clair. Juste à sortir de chez vous, puis tu vas pouvoir avoir des amis, je suis certain (BMNÉO-26).

Cette construction du réseau social pour la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés se fait principalement entre néo-ruraux. En effet, les jeunes néo-ruraux vont s'intégrer à des réseaux de néo-ruraux déjà existants ou en fonder de nouveaux. À l'arrière-scène de ce phénomène, une histoire passée et présente commune (historique urbain, longues études, voyages outremer), des valeurs et des intérêts communs (arts et culture, environnement, urbanisme, etc.) favorisent inévitablement les rapprochements entre néo-ruraux.

La fin de semaine, on a beaucoup d'amis de Montréal, surtout. Quand il y a des spectacles, on sait qu'on va tous être là. Puis c'est tous des jeunes autour de 30 ans, qui ont des enfants en bas de 5 ans, 6 ans, puis qui ont les mêmes problèmes que nous : trouver du travail satisfaisant, payant. Ensuite, les mêmes intérêts au niveau de nos municipalités. Le Subway est à se construire. On s'est battu pour qu'il ne vienne pas. Il est là. Là, ça parle beaucoup du plan d'urbanisme qui va être adopté. On est tous préoccupés par ça. On parle beaucoup de ça. Puis les enfants. Leur santé. On se ressemble beaucoup : on est tous des gens qui sont venus en campagne pour avoir l'autonomie au niveau de l'alimentation, au niveau de la santé (BMNÉO-16).

Malgré tout, la totalité des jeunes néo-Bromisquois disent entretenir des rapports cordiaux avec les ruraux de longue date<sup>36</sup>. Ils se saluent, se côtoient et s'entraident, mais vont rarement se considérer comme des amis intimes. On peut poser l'hypothèse d'une certaine distance sociale entre ces deux sous-groupes. L'analyse sur cet aspect est à approfondir ultérieurement.

Je vois mon voisin, il est toujours resté ici, je lui envoie la main, j'arrête, je parle [avec lui] et je continue ma route, mais j'arrête [pour lui parler]. Et monsieur [nom] au magasin général, tu sais, il passe à tous les matins [...]. Je lui envoie la main, c'est sûr. [...] Ça fait que c'est plus dans ce sens-là, c'est plus au quotidien [qu'on se côtoie] (BMNÉO-10).

---

36 Pour la définition des « ruraux de longue date » voir la note de bas de page 22.

Dans ce contexte, la construction du réseau social pour les jeunes néo-Bromisquois interrogés se fait principalement selon *cinq stratégies distinctes* :

1) Pour la moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés, la construction du réseau social passe par l'entremise des *amis*. Des amis qui proviennent, comme eux, de l'extérieur de la MRC, mais qui y vivent désormais en permanence. En s'établissant à leur tour dans la MRC, ils ne font qu'étendre l'espace géographique de réseaux sociaux préexistants dont la source se trouve à Montréal, tel que le remarque un répondant qui décrit ce réseau social comme "un gros fil d'araignée"(cf. BMNÉO-22, section 4.1). C'est par ailleurs souvent par l'entremise d'amis déjà installés dans la MRC qu'ils parviennent à mettre la main sur l'une des rares propriétés à être mise en vente, tel que démontré dans la section 4.2. Le témoignage suivant est éloquent :

Les amis de l'extérieur, ils sont venus ici me visiter et ils sont tombés en amour avec la place et il y en a plusieurs qui ont acheté, dont mon meilleur ami. [...] À un moment donné il a dit : Aie ! Moi j'ai le goût de vivre ici. [...] Finalement, il a "spotté" une maison qui était à vendre et je suis allée demander à la personne si elle voulait la vendre et il l'a achetée (BMNÉO-10).

2) *La participation communautaire* est également une stratégie qui a été bénéfique pour la moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés. Qu'il s'agisse de bénévolat à proprement dit, ou de participation à diverses activités dont celles de financement (telles que celles de la Légion Royale Canadienne, par exemple), il ne fait pas de doute que cela contribue au rapprochement des différentes populations. En s'impliquant dans ce type d'activités, les jeunes néo-ruraux élargissent leur réseau social aux ruraux de longue date.

3) La moitié des jeunes interrogés ont également souligné l'importance de leurs *enfants* dans la construction de leur réseau social. En effet, ils nous ont indiqué que leurs enfants avaient grandement facilité leur insertion sociale en leur permettant d'entrer en contact avec d'autres parents, dont des ruraux de longue date. Ceci est conforme à la littérature sur les stratégies de création de réseaux des parents par les enfants<sup>37</sup>. Les témoignages suivants illustrent cette troisième stratégie :

Et avec le fait d'avoir [nom de son fils], c'est sûr qu'en étant impliquée dans la garderie, on a commencé à voir les petites familles autour aussi avec les enfants et à se fréquenter. C'est bien le fun (BMNÉO-10).

Puis ici, on a découvert tout un réseau de familles avec des jeunes enfants, qui, quand ils capotent, ils peuvent t'appeler pour dire : Comment ça se passe? O.K., moi aussi. Puis quand on se croise puis qu'on est de même : Comment ça va? Je suis fatigué. Mais c'est super humain. On se sent proche. Ça fait que ça, c'était un besoin, trouver une communauté de gens ouverts, de gens avec qui on peut lier une amitié, puis des gens qui ont des intérêts communs (BMNÉO-16).

4) Certains jeunes néo-entrepreneurs construisent inévitablement leurs réseaux sociaux grâce à leur *entreprise*. Ceci se fait, comme nous l'avons vu précédemment, par leur participation à des activités économiques, mais également grâce à des partenariats établis avec d'autres entrepreneurs de la région. Finalement, la construction du réseau social pour ces entrepreneurs se fait également avec les clients qui achètent leurs produits ou qui ont recours à leurs services.

On avait les déjeuners de la chambre de commerce et j'y allais régulièrement et ça, c'était vraiment social dans le sens où c'était vraiment juste pour avoir un contact avec les autres commerçants (BMNÉO-10).

37 Voir parmi d'autres, Fortin, A. (1993). Nouveaux réseaux : les espaces de la sociabilité, *RIAC*, 29/69, p. 131-140.

5) Dans ce même ordre d'idées, une minorité des jeunes interrogés affirment que c'est par l'entremise des *commerçants locaux* qu'ils vont établir leur premier contact avec les ruraux de longue date. Aux dires de ces jeunes, les commerçants sont de très bons conseillers et de très bons informateurs qui pourront les guider dans leur recherche de biens et services. Nous avons déjà mentionné l'utilité des commerçants lors de la première année d'établissement des jeunes néo-Bromisquois.

## 6.2 Relations sociales

### 6.2.1 RELATIONS AVEC LES AMIS INTIMES

Les amis intimes de la totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés proviennent de l'extérieur de la MRC. Cependant, la majorité d'entre eux possèdent des amis intimes qui sont venus s'installer à leur tour en permanence dans la MRC. C'est d'ailleurs ces amis néo-ruraux qu'ils fréquentent le plus souvent.

### 6.2.2 RELATIONS AVEC LA FAMILLE ET LA PARENTÉ

La totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés n'avaient pas de famille dans la MRC. Cependant, un des participants avait de la parenté, alors qu'un autre avait de la belle-famille. Ces deux jeunes entretiennent surtout des relations conviviales et d'entraide avec eux. Rappelons qu'ils ont d'ailleurs bénéficié de l'aide de ce réseau familial et parental lors de leur première année d'installation en permanence (cf. chapitre 4).

### 6.2.3 RELATIONS AVEC LES VOISINS

Les jeunes néo-Bromisquois interrogés côtoient, dans leur voisinage, des néo-ruraux et des ruraux de longue date avec qui ils entretiennent divers types de relations : des relations d'amitié; des relations cordiales; aucune relation. D'emblée, mentionnons qu'aucun de nos participants n'entretenait de relations conflictuelles avec qui que ce soit. Dans l'ensemble, les relations sont cordiales autant avec les voisins néo-ruraux qu'avec ceux de longue date. Ils se saluent et s'envoient la main, mais rien de plus. Seule une minorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés avaient développé des relations d'amitié avec d'autres voisins néo-ruraux, alors qu'un seul l'avait fait avec des voisins ruraux de longue date. En effet, nous avons observé une légère tendance selon laquelle les jeunes néo-Bromisquois auraient plus de facilité à développer des amitiés de voisinage avec leurs pairs. Il faut toutefois être prudent avec ces résultats, car tout dépend de la constitution du voisinage de chacun et de la présence ou non de néo-ruraux ou de ruraux de longue date. Quoi qu'il en soit, comme nous l'avons vu à la section précédente sur la construction du réseau social, les voisins ne constituaient pas une des stratégies d'insertion sociale utilisées par les jeunes néo-Bromisquois.

C'est une bonne entente avec les deux voisins ici, mais on est vraiment différents. On se connaît pas (BMNÉO-16).

## 6.3 Participation à des activités locales

La participation communautaire, en tant que *membre ou spectateur*, est très répandue chez les jeunes néo-Bromisquois. En effet, la totalité des jeunes interrogés prennent part à des activités ou à des événements locaux dans leur municipalité ou dans leur MRC. Pour la majorité d'entre eux, quatre types d'activités sont particulièrement populaires :

1) Premièrement, il y a les *activités reliées aux arts, à la culture et aux spectacles*, tels des concerts, des expositions ainsi que tout autre événement artistique. Les jeunes néo-Bromisquois ont identifié entre autres, la Salle Alec et Gérard Pelletier Hall, des vernissages d'artistes, des soirées de contes, le Cinéma en plein air, le Festival des Films... du Monde de Saint-Armand (FeFiMoSA), la Tournée des arts de Sutton et le Festiv'Art de Frelishburg.

On a de la chance, il y a pas un village qui a ça. Ça s'appelle le [nom de l'organisme], puis il y a des spectacles, il y a des bons shows (BMNÉO-16).

[Nom de la localité] fait une fête du village. On va là, on participe, on s'implique, on contribue. [...] Il y a, dans l'année, cinq ou six films en plein air aux vignobles, sur la route des vins, là. C'est organisé par des amis. C'est "cool". On va écouter un film dans un vignoble. C'est ce genre d'activités qui nous intéressent (BMNÉO-25).

[Nom du lieu où se déroule les événements], il y a des spectacles, des soirées de contes. On est allé à la soirée de courts métrages, des vernissages d'artistes, des artistes qui vont faire un spectacle. Ils ont souvent des concerts. Ça fait que c'est le genre de soirées qu'on a (BMNÉO-26).

2) Deuxièmement, on retrouve des *fêtes locales*, telles que la Fête nationale du Québec, la fête du Canada, la parade du père Noël, Knowlton en lumière ainsi que les fêtes annuelles des différents villages.

3) Troisièmement, il y a les *activités sportives* telles que le yoga, la natation, le patin et le soccer. Étrangement, aucun jeune n'a mentionné le ski alpin, et ce, en dépit de la présence de la station de ski Sutton. On peut supposer que le coût de ce sport serait, peut-être, un facteur dissuasif. Il est tout aussi étonnant de constater que le ski de fond, un sport praticable gratuitement dans la nature, a été mentionné par un seul de nos répondants.

4) Quatrièmement, on remarque des *événements reliés à l'agriculture et à l'environnement*, tels que des foires agricoles, des activités de préservation de l'environnement et d'autres liées à la production et à la consommation d'aliments biologiques.

Dans une moindre mesure, deux autres types d'activités touchent la moitié des jeunes que nous avons interrogés. Il s'agit d'activités sociales et communautaires, puis économiques :

1) Les *activités sociales et communautaires* auxquelles participent les jeunes consistent principalement en des activités-bénéfices telles que des repas et des ventes de garages. Parmi celles-ci, notons l'initiative de la Légion Royale Canadienne de Sutton qui permet de réunir une fois par mois, l'instant d'un déjeuner, des néo-ruraux et des ruraux de longue date. Il s'agit d'une rencontre que semblent apprécier certains jeunes néo-Bromisquois, comme le démontre cet extrait d'entrevue :

Là c'est le nouveau "trip", on va tous [les jeunes néo-ruraux] à la Légion. C'est l'organisme des anciens combattants. On va là. On va manger. C'est "greasy", puis c'est bon, puis on se rencontre là. Puis là, c'est intéressant parce qu'il y a des anciens combattants, mais là il y a des locaux. Puis c'est la seule occasion qu'on a de les fréquenter. Sinon, on n'en voit pas beaucoup (BMNÉO-10).

2) Finalement, certaines *activités économiques* s'adressant spécifiquement aux jeunes entrepreneurs sont fréquentées. Elles consistent principalement en des rencontres de la chambre de commerce et des activités associées à la promotion du tourisme. Ces jeunes entrepreneurs, de par leur statut particulier, s'intègrent à des réseaux professionnels qui contribuent en retour à leur insertion sociale. Dans ce cas, c'est l'insertion professionnelle qui mène à l'insertion sociale. Or, nous avons vu précédemment qu'à

l'inverse, pour d'autres, c'est l'insertion sociale par l'entremise du bénévolat qui mène à l'insertion professionnelle.

#### 6.4 Implication bénévole

Depuis leur arrivée en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi, la totalité des jeunes néo-ruraux interrogés se sont impliqués bénévolement dans au moins un organisme de la région. Cependant, au moment de l'entrevue seulement la moitié d'entre eux étaient toujours impliqués bénévolement dans un ou plusieurs organismes locaux. Il faut prendre en compte ici le temps limité de ces jeunes parents, aux prises avec des horaires exigeants.

Les jeunes s'impliquent dans des associations sociales et communautaires (ex. : Women's Institute), des associations pour les jeunes (ex. : comité de parents dans les écoles et les garderies) et des institutions économiques (ex. : coopérative de paniers biologiques, projet de mise sur pied d'un marché public en plein air). La totalité d'entre eux disent s'être sentis bien acceptés dans les organismes ou les associations auxquels ils ont participé. Leurs motifs d'implication sont de trois types : 1) l'emploi, 2) l'insertion sociale, 3) le bien-être de leurs enfants.

1) La majorité des jeunes néo-Bromisquois se sont impliqués bénévolement dans des associations locales dans le but de développer de nouveaux contacts leur permettant soit de trouver un emploi, soit de promouvoir leur entreprise.

Ça fait qu'on a commencé à faire des liens. En fait, c'était l'emploi, notre plus gros obstacle, notre plus grande crainte de venir en campagne. Ça fait qu'on a commencé à faire des réseaux en s'impliquant [bénévolement] (BMNÉO-16).

Ah bien, c'est sûr, on amène des produits, je veux dire [on s'implique bénévolement], on fait partie d'un circuit tourisme ici, ça fait qu'on vend nos produits dans les vignobles, dans les boutiques, donc c'est un échange avec tout ça (BMNÉO-22).

J'arrivais pas à trouver un emploi et j'ai cherché pendant un an. J'ai fait du réseautage et j'ai aussi participé à des associations pour qu'ils m'aident dans la recherche d'emploi (BMNÉO-24).

À noter ici le témoignage d'un jeune qui ne s'implique plus, faute des effets escomptés sur l'emploi :

Le but de notre implication c'était de créer un marché à [nom de la localité] pour les légumes l'été. Ça a fait patate. C'est pour ça qu'on n'est plus impliqué (BMNÉO-25).

2) La majorité des jeunes se sont également impliqués dans le but de favoriser leur insertion sociale par l'accès à un réseau de socialisation et de nouvelles connaissances.

Pour me garder active, pour apprendre des choses, pour rencontrer le monde (BMNÉO-24).

Je me suis impliqué bénévolement avec [nom d'une entreprise locale]. C'est plus ça. Je me suis impliqué bénévolement pour faire [une tâche particulière]. C'est une belle gang qui est ici. On a été tout de suite accepté, puis même invité à des partys, à des soirées (BMNÉO-26).

3) Une minorité de jeunes parents se sont impliqués pour soutenir les écoles et les garderies dans le but d'offrir un service de qualité à leurs enfants.

Je suis impliquée dans le CA de la garderie, je suis présidente du CA de la garderie parce que là mon fils est à la garderie et ça, ça me tient plus à cœur (BMNÉO-10).

## 6.5 Synthèse comparative de l'insertion sociale des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens

Les jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi ont souvent une connaissance préalable de leur nouveau milieu de vie, incluant un réseau social local déjà existant, ce qui les distingue des jeunes néo-Arthabaskiens. En effet, ces derniers n'avaient aucune connaissance préalable de leur nouveau milieu de vie, à l'exception des migrants de retour. En ce sens, la majorité d'entre eux ont dû construire de nouveaux réseaux sociaux suite à leur installation. Malgré cette distinction importante, il est intéressant de constater que tout comme les jeunes néo-Bromisquois, les jeunes néo-Arthabaskiens estiment qu'il est facile de se faire un nouveau réseau social dans leur nouveau milieu de vie (tableau 5). Précisons, que les jeunes néo-ruraux des deux MRC ont davantage tendance à développer des relations entre néo-ruraux. Toutefois, les jeunes néo-Arthabaskiens ajoutent qu'il est également facile de développer de nouveaux réseaux sociaux avec les ruraux de longue date. Cette distinction peut s'expliquer par la présence des migrants de retour dans Arthabaska qui réintègrent leurs réseaux familiaux et amicaux constitués de résidents de longue date. Le fait que les jeunes néo-Arthabaskiens n'intègrent pas des réseaux sociaux préexistants, comme le font la moitié des jeunes néo-Bromisquois, facilite peut-être aussi leurs contacts avec les résidents de longue date. Le clivage observé dans Brome-Missisquoi entre les néo-ruraux et les ruraux de longue date semble donc moins défini dans Arthabaska.

Plusieurs stratégies ont été évoquées par les jeunes néo-ruraux des deux MRC pour construire leur réseau social. Alors que la mise en place de ce réseau se fait principalement par l'entremise d'amis chez les jeunes néo-Bromisquois, elle se fait par le travail chez les jeunes néo-ruraux d'Arthabaska. Étant majoritairement des salariés, il n'est pas surprenant de constater que c'est d'abord au travail que les jeunes néo-Arthabaskiens débutent la construction de leur nouveau réseau social et, dans une moindre mesure, par l'entremise des voisins. Cela représente un contraste marqué comparativement aux jeunes néo-Bromisquois travailleurs autonomes qui ne semblent pas avoir accès à ce genre d'insertion professionnelle se faisant surtout à l'intérieur d'une entreprise. La participation communautaire est également pour les jeunes des deux MRC une autre stratégie pour développer un réseau social.

Dans Brome-Missisquoi, comme dans Arthabaska, la construction du réseau social passe également par les enfants. Les jeunes néo-ruraux des deux MRC ont, en effet, précisé que leurs enfants avaient facilité leur insertion sociale en leur permettant de rencontrer d'autres parents, dont des ruraux de longue date. Plusieurs jeunes parents interrogés concevaient mal comment ils auraient pu établir des contacts si rapidement dans leur nouvelle communauté si cela n'avait été de l'école et des activités associées à leurs enfants.

En ce qui concerne les amitiés, la majorité des jeunes néo-Bromisquois ont des amis intimes néo-ruraux qui proviennent du même lieu d'origine, soit principalement de la ville de Montréal. Rappelons que la moitié de ces jeunes étaient déjà intégrés à des réseaux sociaux dans Brome-Missisquoi, avant même de venir s'y installer en permanence. Comparativement à cela, les amis intimes des néo-Arthabaskiens sont des néo-ruraux qui proviennent de lieux d'origine divers. À l'exception des migrants de retour, aucun d'entre eux n'était déjà intégré à des réseaux sociaux dans la MRC avant son arrivée, par opposition aux jeunes néo-Bromisquois.

Pour ce qui est des relations sociales avec la famille immédiate et la parenté, la majorité des néo-Bromisquois, tout comme la quasi-totalité des néo-Arthabaskiens (à l'exception des migrants de retour), n'ont ni famille, ni parenté dans la MRC. Absents de notre groupe d'étude dans Brome-Missisquoi, les migrants de retour ont tous, dans Arthabaska, des membres de leur famille ou parenté qu'ils fréquentent régulièrement. D'ailleurs, rappelons que le désir de se rapprocher de ces membres de la famille résidant

déjà dans la région a joué un rôle important dans la décision de revenir s'établir dans Arthabaska pour ces migrants de retour (cf. chapitre 3).

Dans les deux MRC à l'étude, la totalité des jeunes néo-ruraux interrogés entretiennent des relations cordiales avec leurs voisins immédiats, qu'ils soient néo-ruraux ou ruraux de longue date. On note une tendance plus marquée chez les jeunes néo-Arthabaskiens à développer des relations d'amitié dans leur voisinage.

Quant à la participation communautaire, la quasi-totalité des jeunes néo-ruraux des deux MRC participent à des fêtes locales. La majorité des jeunes néo-Bromisquois semblent préférer les activités artistiques et culturelles, bien qu'ils pratiquent également des activités sportives ainsi que des activités liées à l'agriculture et à l'environnement. La moitié des jeunes néo-Bromisquois participent également à des activités sociales et communautaires, politiques et économiques. À l'opposé, la majorité des jeunes néo-Arthabaskiens identifient surtout les activités sportives et une minorité d'entre eux participent à des activités artistiques et culturelles ainsi qu'à des activités sociales et communautaires.

En ce qui concerne le bénévolat, les jeunes néo-Bromisquois s'impliquent davantage que les jeunes néo-Arthabaskiens, et ce, malgré leurs horaires chargés et leurs responsabilités familiales. Étant majoritairement salariés, nous pouvons supposer que les néo-Arthabaskiens ont des horaires de travail moins flexibles que leurs confrères néo-Bromisquois qui sont principalement travailleurs autonomes.

Tableau 5  
L'insertion sociale des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>CONSTRUCTION DU RÉSEAU SOCIAL</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois trouvent qu'il est facile de se faire un nouveau réseau social, surtout avec les néo-ruraux.</li> <li>○ La construction du réseau social passe par diverses stratégies : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ les amis</li> <li>➤ la participation communautaire</li> <li>➤ les enfants</li> <li>➤ l'entreprise (pour les néo-entrepreneurs).</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité des jeunes néo-Arthabaskiens trouvent qu'il est facile de se faire un nouveau réseau social, surtout avec les néo-ruraux mais également avec les ruraux de longue date.</li> <li>○ La construction du réseau social passe par diverses stratégies: <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ le travail</li> <li>➤ les voisins</li> <li>➤ les enfants</li> <li>➤ la participation à des fêtes locales</li> <li>➤ les organismes communautaires (pour les jeunes d'origine immigrée uniquement).</li> </ul> </li> </ul> <p><i>N.B. La quasi-totalité précisent que la construction du réseau social est facile, mais qu'elle dépend entièrement de la volonté du nouvel arrivant de s'intégrer.</i></p>
<b>RELATIONS AVEC LES AMIS INTIMES</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité ont des amis intimes néo-ruraux provenant du même lieu d'origine, soit la ville de Montréal*.</li> <li>○ La moitié des jeunes étaient déjà intégrés à des réseaux sociaux dans Brome-Missisquoi, avant même de venir s'y installer en permanence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité des jeunes qui ne sont pas migrants de retour ont des amis intimes néo-ruraux provenant de lieux d'origine divers (métropoles, villes moyennes, milieux ruraux).</li> <li>○ À l'exception des migrants de retour, aucun jeune n'était intégré à des réseaux sociaux dans Arthabaska avant de venir s'y installer.</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Aucun migrant de retour.</li> <li>○ Le jeune néo-rural d'origine immigrée a surtout des amis qui vivent à Montréal et qui sont d'origine immigrée, mais il a aussi des amis intimes qui sont nés dans Brome-Missisquoi.</li> </ul> <p><i>N.B. Il y a tout de même des amitiés qui se créent entre néo-ruraux et ruraux de longue date, mais cela est plus rare.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les migrants de retour ont des amis intimes qui sont des ruraux de longue date.</li> <li>○ Les jeunes néo-ruraux d'origine immigrée ont des amis intimes immigrants qui vivent en permanence dans Arthabaska.</li> </ul> <p><i>N.B. Il y a tout de même des amitiés qui se créent entre néo-ruraux et ruraux de longue date, mais cela est plus rare (sauf pour migrants de retour).</i></p>
<b>RELATIONS AVEC LA FAMILLE ET LA PARENTÉ</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité n'ont ni famille, ni parenté dans la MRC.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ À l'exception des migrants de retour, la quasi-totalité n'ont ni famille, ni parenté dans la MRC.</li> <li>○ Les migrants de retour fréquentent régulièrement leur famille et leur parenté.</li> </ul>
<b>RELATIONS AVEC LES VOISINS</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La totalité entretiennent des relations cordiales avec leurs voisins immédiats, qu'ils soient néo-ruraux ou résidents de longue date.</li> <li>○ Forte tendance à développer des relations d'amitié entre néo-ruraux.</li> </ul> <p><i>N.B. Variation des relations selon la constitution du voisinage.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La totalité entretiennent des relations d'amitié ou des relations cordiales avec leurs voisins immédiats, qu'ils soient néo-ruraux ou résidents de longue date.</li> <li>○ Forte tendance à développer des relations d'amitié entre néo-ruraux (hormis les migrants de retour)</li> </ul> <p><i>N.B. Variation des relations selon la constitution du voisinage.</i></p>
<b>PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS LOCALES ET RÉGIONALES</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité participent aux fêtes locales.</li> <li>○ La majorité participent aux : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ activités artistiques et culturelles</li> <li>➤ activités sportives</li> <li>➤ activités liées à l'agriculture ou à l'environnement.</li> </ul> </li> <li>○ La moitié participent aux : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ activités sociales et communautaires</li> <li>➤ activités politiques municipales</li> <li>➤ activités économiques (ex. : chambre de commerce et promotion du tourisme).</li> </ul> </li> <li>○ Tendance générale à participer davantage aux activités artistiques et culturelles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité participent aux fêtes locales.</li> <li>○ La majorité participent aux activités sportives.</li> <li>○ Une minorité participent aux : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ activités artistiques et culturelles</li> <li>➤ activités sociales et communautaires.</li> </ul> </li> <li>○ Tendance générale à participer davantage aux activités sportives.</li> </ul>
<b>IMPLICATION BÉNÉVOLE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié s'impliquent bénévolement dans des : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ associations sociales et communautaires</li> <li>➤ associations pour les jeunes</li> <li>➤ des institutions économiques.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité n'ont aucune implication bénévole.</li> </ul>

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

---

## Faits saillants

- ❖ Rappelons que la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés n'ont ni famille, ni parenté dans la MRC.
- ❖ La quasi-totalité estiment qu'il est facile de se faire un nouveau réseau social, surtout avec les néo-ruraux.
- ❖ La construction de leur réseau social passe par diverses stratégies : les amis, l'entreprise qu'ils créent, la participation communautaire, les enfants.
- ❖ La majorité des jeunes ont maintenant dans la MRC des amis intimes néo-ruraux qui proviennent surtout du même lieu d'origine, soit Montréal.
- ❖ La moitié des jeunes étaient déjà intégrés à des réseaux sociaux dans Brome-Missisquoi, avant même de venir s'y installer en permanence.
- ❖ La totalité entretiennent des relations cordiales avec leurs voisins immédiats, qu'ils soient néo-ruraux ou résidents de longue date (c.-à-d. les résidents qui sont nés dans Brome-Missisquoi ou qui y vivent depuis plus de 20 ans).
- ❖ La quasi-totalité participent localement, comme membres ou spectateurs, surtout aux fêtes locales, aux activités artistiques et culturelles, aux activités sportives ainsi qu'aux activités reliées à l'agriculture ou à l'environnement.
- ❖ La moitié s'impliquent bénévolement dans des associations sociales et communautaires, des associations pour les jeunes et des institutions économiques. Leurs motifs d'implication sont reliés à l'emploi, à leur l'insertion sociale ainsi qu'au bien-être de leurs enfants.



## 7. PARTICIPATION POLITIQUE & ENVIRONNEMENTALE ET ENJEUX LOCAUX

Dans ce chapitre, nous traitons premièrement de la participation des jeunes néo-ruraux sur les plans politique et environnemental en examinant leur type de participation ainsi que les projets qui les animent. Puis, les principaux enjeux locaux actuels qui sont au cœur de leurs préoccupations sont présentés. Lorsque les données recueillies nous le permettent, nous discutons également les actions proposées par les jeunes néo-Bromisquois pour répondre à ces enjeux. Finalement, nous comparons la participation politique et environnementale des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens, ainsi que les enjeux locaux majeurs qui les touchent respectivement.

### 7.1 Types de participation et projets

Aucun jeune néo-Bromisquois interrogé ne s'est impliqué ou s'implique actuellement dans la politique municipale. Un seul disait assister parfois aux réunions du conseil, alors que la quasi-totalité de nos participants étaient ouverts toutefois à une participation future. Les jeunes néo-Bromisquois affirment ne pas s'impliquer par manque de temps, principalement parce qu'ils ont des enfants en bas âge, mais non par manque d'intérêt. Ils se sentent très concernés par l'avenir de la région et veulent participer à son développement. Une minorité envisagent de s'impliquer au niveau de la politique scolaire lorsque leurs enfants seront à l'école.

Une faible proportion de nos répondants s'impliquent dans des associations environnementales telles que le Groupe de réflexion et d'action sur le paysage et le patrimoine (GRAPP), la Fiducie foncière de la vallée de Ruitter (FFVR), la Fiducie foncière Mont Pinacle et le Parc d'Environnement naturel de Sutton (PENS). Il est cependant important de préciser que l'implication environnementale des jeunes néo-Bromisquois déborde le seul cadre formel de ces organismes et associations. Comme nous le verrons dans un instant, l'environnement est au cœur des préoccupations des jeunes néo-ruraux qui s'expriment actuellement davantage dans des actions individuelles que collectives, à l'instar des formes d'engagement plus informelles adoptées par la jeunesse contemporaine<sup>38</sup>.

Bien que leur implication dans des associations environnementales soit limitée par le manque de temps, les jeunes néo-Bromisquois partagent des valeurs environnementales fortes, dont ils parlent spontanément. Ces derniers cultivent et consomment des aliments biologiques. Ils construisent des maisons écologiques et adaptent des habitations traditionnelles à ce concept<sup>39</sup>. Une faible proportion d'entre eux fondent et s'impliquent activement dans des organismes communautaires destinés à la préservation de l'environnement et à la mise en valeur de l'agriculture biologique. Dans cet ordre d'idées, rappelons les travaux de Roy, Paquette et Domon (2005) et de Simard (2007) qui soulignent les valeurs environnementales partagées par les néo-ruraux ainsi que les comportements qui en découlent, tant dans leur espace de vie domestique que dans leur espace de vie sociale<sup>40</sup>.

---

38 À cet effet, voir Simard, M. (2004). Liens transnationaux et participation internationale des jeunes d'origine immigrée en région au Québec, *Lien social et politiques*, 51, p.111-122.

39 Il y a un parallèle à faire ici avec les conséquences de l'arrivée des nouvelles populations rurales, telles qu'elles s'expriment dans le paysage, notamment dans l'amélioration de l'environnement bâti et la revalorisation d'anciennes bâtisses achetées et rénovées par les néo-ruraux. Voir entre autres, Phillips, M. (2005). Differential productions of rural gentrification: illustrations from North and South Norfolk. *Geoforum*, 36, p. 477-494.

40 Roy, Paquette et Domon (2005), *op.cit.* ainsi que Simard, M. (2007) Nouvelles populations rurales et conflits au Québec : regards croisés avec la France et le Royaume-Uni, *Géographie, Économie, Société*, numéro spécial sur Conflits d'usages et dynamiques spatiales : les antagonismes dans l'occupation des espaces périurbains et ruraux (dir. T.Kirat et A.Torre, CNRS et INRA), 9 (2), p.187-213.

## 7.2 Enjeux locaux actuels et actions à privilégier

Les jeunes néo-Bromisquois ont identifié *huit enjeux actuels* qui sont au cœur de leurs préoccupations. Ces enjeux sont principalement associés à l'environnement ou au développement économique et ils réunissent parfois ces deux thèmes à la fois. Les jeunes néo-ruraux ont cependant été moins enclins à proposer des actions à privilégier face à ces enjeux. Nous présentons tout de même l'essentiel de leurs suggestions, s'il y a lieu.

### ***Enjeu 1 : Contrer les impacts associés au vieillissement de la population***

Pour la quasi-totalité de nos participants, un des enjeux locaux actuels est de contrer les impacts négatifs associés au vieillissement de la population. Les jeunes néo-ruraux s'inquiètent du déséquilibre démographique qui sévit dans la région et des impacts sur la disponibilité des services. Étant parents de jeunes enfants, ils sont d'abord préoccupés par la fermeture des écoles associée à la diminution du nombre de jeunes familles dans le territoire. Ils sont également préoccupés par l'adoption d'investissements locaux et la mise en place de nouveaux services visant à répondre avant tout à des besoins spécifiques de la population vieillissante (centre pour personnes âgées, magasins à grande surface).

Il y a de moins en moins d'enfants donc la population de l'école diminue. Je pense qu'il [faudra] soutenir le fait d'amener des jeunes familles ici, tu sais, parce que là, en ce moment, la population est vieillissante (BMNÉO-10).

En fait, il commence à y avoir beaucoup de retraités qui habitent ici. Puis, ils sont habitués aux services à Montréal, donc eux demandent qu'il y ait plus de services. Mais le genre de services qu'ils recherchent, c'est plus le gros IGA, par exemple, chose que nous, on recherche pas. [...] Puis on n'est pas contre le développement parce qu'on veut qu'il y ait plus de familles, qu'il y ait plus de diversité. [...] S'il y a juste des retraités, ça amène un certain type de services, puis nous on va s'en aller. S'il y a juste des jeunes familles, bien, les retraités vont payer beaucoup de taxes pour avoir des écoles, des bibliothèques, des choses qu'eux n'utiliseront pas. Ça fait que l'idée, pour la municipalité, c'est d'avoir une diversité de population (BMNÉO-16).

Ils [les conseils municipaux] devraient considérer les familles, les jeunes familles. Je pense que vraiment, ils regardent tous aux retraités (BMNÉO-22).

Le fait qu'on a beaucoup de baby-boomers qui sont à la retraite, j'ai peur qu'on ait de moins en moins de ressources comme des écoles. [...] Lorsque les baby-boomers vont déménager dans des maisons de retraités, j'ai peur que ça amène une diminution des services dans Brome-Missisquoi (BMNÉO-24).

### ***Actions à privilégier pour contrer les impacts associés au vieillissement de la population***

Pour la quasi-totalité des jeunes, le meilleur moyen de contrer les impacts négatifs associés au vieillissement de la population est de diversifier les populations, les rajeunir, en attirant surtout des jeunes familles. Mais pour concrétiser cette action, il faudra rendre possible l'accès à la propriété et aux logements pour ces jeunes familles :

C'est de bâtir des maisons qui sont accessibles aux jeunes familles, et de les attirer ces jeunes familles-là (BMNÉO-10).

Il faut que les municipalités trouvent des façons de créer des nouveaux logements, créer des nouvelles maisons, du nouveau zonage, changer le zonage, faire n'importe quoi pour qu'il y ait des nouvelles familles. C'est super important. Parce que là, présentement, les gens qui achètent c'est pas des jeunes.

C'est des personnes retraitées, semi-retraitées, puis ça crée une dynamique qui bouge moins (BMNÉO-25).

### **Enjeu 2 : Promouvoir le développement durable**

Pour la majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés, il est très important de s'assurer que tout type de d'expansion se réalise dans le respect de l'environnement et du développement durable. Par-dessus tout, le développement économique et résidentiel de la région doit se faire dans un souci de conservation des espaces naturels, et ce, dans le but d'assurer la pérennité et le cachet particulier de Brome-Missisquoi.

Le développement durable, je pense que ça va être un des enjeux. Parce que tu feras pas une centrale nucléaire ici, là, c'est clair, parce que le côté nature qu'on a ici, c'est [ une richesse ] qu'on veut garder. Puis le côté ancestral des villages, c'est aussi ce que le monde veut garder, puis pas aller bâtir des condos (BMNÉO-26).

On veut qu'il y ait plus de monde. Mais ça ne se fait pas de n'importe quelle façon. Puis de là l'importance, dans une région comme ici, de s'assurer du développement qu'on veut. Quand on arrive au niveau du paysage du village, la plupart des jeunes en bas de 40 ans, leur opinion c'est qu'on veut pas de grosses chaînes. Je sais pas si tu as vu en rentrant, le IGA a un méga stationnement. Tu rentres dans le IGA, c'est comme en banlieue de Montréal; c'est énorme, on ne se sent plus à [nom de la localité] (BMNÉO-16).

Bien, le développement, là, c'est toujours ça, les centres d'achat puis ces cossins-là. C'est sûr qu'il y a des gens qui sont ici qui veulent ça, puis il y en a d'autres qui arrivent ici puis qui veulent pas ça. C'est pour ça qu'ils sont venus ici. Le développement, la croissance du développement par rapport à garder les espaces plus ruraux, c'est plus cette vision-là de protéger la campagne qui prime (BMNÉO-25).

### **Actions à privilégier pour promouvoir le développement durable**

Les jeunes néo-ruraux s'entendent sur la nécessité de sensibiliser les municipalités à adopter des projets de développement, des plans d'urbanisme ainsi que des règlements de zonage qui respectent l'environnement et le développement durable.

On a des grands espaces protégés ici [dans le territoire]. Puis le mont Sutton, c'est la plus grande zone protégée canadienne à l'est des Rocheuses. Donc c'est un urbanisme différent. Je pense qu'il faut sensibiliser les municipalités à ça. [...] C'est un peu une déception, la planification à long terme. Je trouve que le nouveau plan d'urbanisme n'a aucune vision des impacts. C'est fait rapidement. C'est fait pour répondre à une demande au niveau de la construction, construire dans les deux prochaines années. Il y a pas de vision à long terme, ça va être quoi les impacts de ça ? Il n'y a pas de réflexion là-dessus (BMNÉO-16).

### **Enjeu 3 : Travailler à la protection des cours d'eau**

La majorité des participants ont parlé de leurs inquiétudes face à l'état des cours d'eau de la MRC de Brome-Missisquoi. Qu'il s'agisse du lac Champlain, du lac Selby ou du lac Brome, il faut, selon eux, prendre les mesures qui s'imposent pour protéger ces lacs. Cette préoccupation est mondiale, comme l'atteste des publications récentes<sup>41</sup>. Ces témoignages sont éloquentes :

41 Voir entre autres, pour le Québec, les travaux du Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique. Pour la France, voir Kirat, T. et Torre, A. (Dir.) (2008). *Territoires de conflits. Analyses des mutations de l'occupation de l'espace*, l'Harmattan. Plusieurs chapitres abordent la question de la gestion de l'eau comme enjeu important.

Il y a aussi le lac, on a un problème d'algues bleues, ça, ça me chicote (BMNÉO-10).

Un des dossiers très importants, c'est le nettoyage du Lac Champlain (BMNÉO-24).

Puis ici, on a les cours d'eau qui sont pollués. Tout le monde est vraiment sensible à ça, mais on n'a pas encore commencé à vraiment agir. Mais je pense que ça va venir (BMNÉO-25).

C'est clair que la survie du lac Selby, l'environnement, c'est un enjeu majeur (BMNÉO-26).

### ***Actions à privilégier pour travailler à la protection des cours d'eau***

Les jeunes néo-ruraux recommandent de rapidement s'attaquer au problème des algues bleues et de prévenir leur prolifération. Il faudrait également interdire l'usage d'embarcations à moteur sur le lac Selby.

Puis le lac Selby, idéalement il faudrait qu'ils interdisent les bateaux à moteur sur le lac. C'est pas un gros lac, là. Il est vraiment en train de mourir. Ça va pas bien. Mais ça, c'est pas juste le lac Selby. C'est bien des cours d'eau environnants (BMNÉO-25).

### ***Enjeu 4 : S'assurer que le développement économique réponde davantage aux besoins et à la vision des résidents permanents***

La moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés disent qu'il faudrait s'assurer que le développement économique dans la MRC se fasse davantage en considérant les besoins et la vision des résidents permanents, et non ceux des touristes et des villégiateurs comme c'est trop souvent le cas estiment-ils. Ils se réfèrent, entre autres, à la venue récente des grandes chaînes de restauration rapide et d'autres grandes chaînes qui nuisent aux entrepreneurs locaux et dénaturent le cachet de la région.

Créer des commerces locaux, qui ne soient pas juste pour le tourisme, parce qu'en ce moment c'est à peu près n'importe quoi et c'est pas très adapté au local. Je pense que la seule façon de survivre pour les commerçants, c'est de viser le local en touchant aussi le tourisme. [...] Je pense que c'est important de vraiment voir ce que les locaux ont besoin et les locaux doivent s'engager à soutenir l'économie d'ici (BMNÉO-10).

Oui, on veut plus de services, c'est vrai qu'il y avait pas beaucoup de services. Mais à la place, on veut encourager une petite fruiterie, on a une bonne boulangerie. Ce qui nous manquait, c'était un genre de petit marché local. Pas un méga "mail" (BMNÉO-16).

### ***Enjeu 5 : Travailler à la mise en place d'un service de transport en commun adapté aux réalités du monde rural***

Une minorité des jeunes néo-Bromisquois que nous avons interrogés considèrent qu'il faut développer des stratégies permettant la mise en place d'un système de transport en commun. Selon eux, des efforts doivent être faits dans le but de trouver des alternatives à l'automobile.

Les transports, ça, c'est déficient pas à peu près. Il y a juste un autobus qui part de Cowansville, puis il y a aucun transport en commun ici. Ça, c'est vraiment regrettable (BMNÉO-25).

Nos amis sont à 20 kilomètres, 30 kilomètres, 10 kilomètres. C'est quand même assez loin. Il faut prendre la voiture pour faire pratiquement n'importe quoi ici. Tout le temps. C'est un inconvénient (BMNÉO-25).

### ***Actions à privilégier pour travailler à la mise en place d'un service de transport en commun adapté aux réalités du monde rural***

Ces jeunes proposent d'abord de rendre plus accessibles les horaires du service de transport en commun actuel. Puis, ils proposent de nouvelles avenues, telles que permettre aux parents d'utiliser le transport scolaire, tirer profit et adapter les voies ferrées disponibles pour le transport local ainsi que développer davantage le réseau des pistes cyclables.

#### **Enjeu 6 : Augmenter l'occupation du territoire agricole**

Pour une minorité des participants, il est important d'augmenter l'occupation du territoire agricole pour s'assurer que l'agriculture continue de faire partie du paysage de Brome-Missisquoi. Bien qu'ils n'offrent pas de pistes d'actions à privilégier pour répondre à cet enjeu, les jeunes déplorent que l'agriculture soit de moins en moins pratiquée sur le territoire :

Les zones agricoles sont en danger. Il faut les protéger (BMNÉO-16).

J'aimerais ça que l'agriculture reprenne un rôle important, qu'il y ait plus de petits producteurs. Il n'y en n'a pas beaucoup. Il faut que les petits producteurs continuent d'être présents et que ça continue d'être agricole. Qu'en même temps, il y ait un mélange d'agricole et aussi ce que d'autres font, avec beaucoup de services le "fun" (BMNÉO-25).

#### **Enjeu 7 : Maintenir et promouvoir le dynamisme culturel**

Une minorité des jeunes néo-Bromisquois affirment qu'il faut maintenir et promouvoir davantage le dynamisme culturel de la région. Ils n'ont toutefois pas élaboré d'actions à privilégier pour y arriver.

#### **Enjeu 8 : Promouvoir le tourisme**

Paradoxalement, une minorité des jeunes néo-Bromisquois considèrent qu'il faut promouvoir davantage le tourisme. Ils n'ont cependant pas fourni de détails sur cet enjeu, ni proposé de pistes d'actions.

### **7.3 Synthèse comparative de la participation politique & environnementale des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens, ainsi que des enjeux locaux majeurs**

Dans la MRC de Brome-Missisquoi, aucun des jeunes néo-ruraux n'a d'implication politique alors qu'une minorité s'impliquent dans des associations environnementales (tableau 6). Dans Arthabaska, les jeunes néo-ruraux interrogés n'avaient aucune implication politique ou environnementale. Dans les deux MRC, les jeunes évoquent le manque de temps en raison des charges familiales pour justifier leur non implication. Cependant, les jeunes néo-Bromisquois semblent plus enclins à s'impliquer dans la politique locale, puisque la quasi-totalité d'entre eux prévoient une implication future, alors que seulement une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens l'envisage.

À la lumière des résultats, on constate que les jeunes néo-Bromisquois semblent plus concernés par les enjeux locaux que leurs confrères d'Arthabaska. Ceci dit, ils ont identifié huit enjeux contre trois pour les jeunes néo-Arthabaskiens. Les jeunes néo-ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi sont préoccupés à la fois par la protection de l'environnement et le développement économique. En effet, ils veulent que leur région d'adoption conserve ses attraits naturels tout en étant conscients qu'elle doit accueillir de jeunes familles pour maintenir les services en place. Or, dans le contexte actuel, la venue de jeunes familles

nécessiterait la construction de nouvelles maisons ou de logements qui amènerait, inévitablement, des modifications dans le paysage. Les jeunes néo-Bromisquois demeurent ambivalents à cet égard. En outre, ils veulent amenuiser les impacts des touristes et des villégiateurs sur leur mode de vie, tout en étant conscients que l'avenir économique et le dynamisme culturel de la région passent, selon leurs dires, quasi strictement par le tourisme. Par ailleurs, seule une minorité des jeunes néo-Bromisquois considèrent qu'il faut promouvoir davantage le tourisme. Au sein de ces contradictions et ambiguïtés, le développement durable semble être l'avenue proposée par ces jeunes.

Parallèlement à cela, dans la MRC d'Arthabaska les jeunes néo-ruraux sont moins impliqués et semblent moins concernés par les enjeux locaux qui touchent leur nouveau milieu de vie. Encore ici, leur première préoccupation porte sur l'emploi. En ce sens, un peu moins de la moitié d'entre eux privilégient la mise sur pied d'un service de recherche d'emploi qui ferait le pont entre les besoins des entreprises et les compétences des travailleurs. Ensuite, il est intéressant de constater que les enjeux identifiés par les jeunes néo-Arthabaskiens recoupent les préoccupations environnementales et la promotion du développement durable exposées par les jeunes néo-Bromisquois. Dans cet ordre d'idées, un peu moins de la moitié des jeunes néo-Arthabaskiens soutiennent qu'il faut s'assurer que les industries respectent les normes environnementales et qu'il faut concilier le développement agricole et touristique.

Tableau 6  
Participation politique & environnementale des jeunes  
néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens, ainsi que les enjeux locaux majeurs

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>IMPLICATION POLITIQUE ET ENVIRONNEMENTALE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Une minorité des jeunes néo-Bromisquois s'impliquent dans des associations environnementales.</li> <li>○ Aucune implication dans la politique municipale au moment de l'entrevue.</li> <li>○ La quasi-totalité sont ouverts à une participation politique future*.</li> </ul> <p><i>N.B. Les jeunes évoquent un manque de temps en raison des charges familiales.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Aucune implication des jeunes néo-Arthabaskiens dans des associations environnementales.</li> <li>○ Aucune implication dans la politique municipale au moment de l'entrevue.</li> <li>○ Une minorité sont ouverts à une participation politique future.</li> </ul> <p><i>N.B. Les jeunes évoquent un manque de temps en raison des charges familiales.</i></p>
<b>ENJEUX LOCAUX ACTUELS</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Huit enjeux majeurs ont été identifiés par les jeunes interrogés : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La quasi-totalité soutiennent qu'il faut contrer les impacts négatifs associés au vieillissement de la population, en facilitant l'accès aux logements et à la propriété pour les jeunes familles.</li> <li>➤ La majorité considèrent qu'il faut promouvoir le développement durable.</li> <li>➤ La majorité mentionnent qu'il faut travailler à la protection des cours d'eau.</li> <li>➤ La moitié disent qu'il faut s'assurer que le développement économique réponde davantage aux besoins et à la vision des résidents permanents.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Trois enjeux majeurs ont été identifiés par les jeunes interrogés : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Un peu moins de la moitié privilégient la mise sur pied d'un service de recherche d'emploi qui ferait le pont entre les besoins des entreprises et les compétences des travailleurs.</li> <li>➤ Un peu moins de la moitié soutiennent qu'il faut s'assurer que les industries respectent les normes environnementales.</li> <li>➤ Une minorité disent qu'il faut concilier le développement agricole et touristique.</li> </ul> </li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Une minorité affirment qu'il faut travailler à la mise en place d'un service de transport en commun adapté aux réalités du monde rural.</li> <li>➤ Une minorité disent qu'il faut augmenter l'occupation du territoire agricole.</li> <li>➤ Une minorité soutiennent qu'il faut maintenir et promouvoir le dynamisme culturel.</li> <li>➤ Une minorité supportent la promotion du tourisme.</li> </ul>	
---	--

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

### Faits saillants

- ❖ Les jeunes néo-Bromisquois ne s'impliquaient pas dans la politique municipale au moment de l'entrevue, mais la quasi-totalité sont ouverts à une participation future. Une minorité s'impliquent toutefois sur le plan de l'environnement.
- ❖ Les jeunes néo-Bromisquois interrogés mettent surtout l'accent sur les enjeux locaux actuels suivants :
  - contrer les impacts négatifs associés au vieillissement de la population, en rendant possible l'accès aux logements et à la propriété pour les jeunes familles;
  - promouvoir un développement durable;
  - travailler à la protection des cours d'eau.



## 8. ÉVALUATION DES SERVICES

Dans ce chapitre, nous traitons de l'évaluation que font les jeunes néo-ruraux des services offerts dans la MRC de Brome-Missisquoi. Nous examinons d'abord ce que les jeunes néo-Bromisquois définissent comme étant les lacunes et les atouts des trois types de services offerts dans la MRC, soit les services publics, municipaux et privés. Puis, dans un deuxième temps nous présentons les pistes d'amélioration qu'ils proposent. Une synthèse comparative vient enrichir les propos de ces jeunes avec ceux des néo-Arthabaskiens sur le même sujet.

### 8.1 Lacunes et atouts

Dans l'ensemble, les jeunes néo-Bromisquois font une évaluation plutôt positive des services offerts dans leur municipalité et leur MRC. Précisons que nous ne ferons pas l'énumération des lacunes et des atouts qui ont été mentionnés par nos répondants dans chacune de leur municipalité respective<sup>42</sup>. En ce sens, les résultats présentés dans cette section correspondent soit aux propos recueillis pour au moins deux municipalités<sup>43</sup>, soit aux commentaires faits par les jeunes à l'endroit de la MRC en général. Ceci nous donne donc une vision des grandes tendances quant à l'évaluation globale des services.

#### 8.1.1 SERVICES PUBLICS

Au niveau des services publics, les jeunes néo-Bromisquois ont identifié deux lacunes, d'abord dans les transports en commun, et ensuite dans la police. En outre, ils ont souligné deux atouts dans les services suivants : 1) santé; 2) éducation dans les écoles primaires.

#### Lacunes

1) La moitié des jeunes ont identifié, en premier lieu, des problèmes reliés au *transport en commun*. Dans les secteurs où le service est disponible, ils se plaignent du manque d'information quant aux horaires. Ils disent que c'est très compliqué et que l'information devrait être plus accessible pour en faciliter l'usage. Pour d'autres, le service est déficient ou tout simplement inexistant. Rappelons que les jeunes ont identifié, comme enjeu sur le plan de la politique locale, le besoin de travailler à la mise en place d'un service de transport en commun adapté aux réalités du monde rural (cf. section 7.2; enjeu 5).

Je pense qu'il faudrait que l'information soit plus accessible, parce que moi, ça fait deux fois que j'appelle pour savoir les horaires, puis c'est bien mélangeant. C'est super compliqué. Ça fait qu'essayer de simplifier l'information, s'assurer qu'elle soit accessible (BMNÉO-16).

On n'a pas de moyens de transport commun et ça, c'est déjà une limitation très grande (BMNÉO-24).

2) La moitié des jeunes considèrent que le *service de police* est quasi-inexistant. Ils affirment qu'ils ne voient jamais les policiers et que ces derniers sont beaucoup trop loin pour pouvoir agir efficacement en cas de besoin. Il en résulte un sentiment d'insécurité comme l'attestent ces propos :

42 La question qui leur était posée lors de l'entrevue qualitative était : *Que pensez-vous des services qui desservent votre municipalité, c'est à dire, les services tant publics que privés?* De plus, une liste des divers services publics, municipaux et privés leur était présentée comme aide-mémoire (voir Annexe 1).

43 Si les lacunes et les atouts sont spécifiques à une seule municipalité, ils ne sont pas soulignés ici car ils ne permettent pas nécessairement de brosser un portrait général de la situation.

La police, je pense qu'on a un petit problème ici à [nom de la localité], mais bon. On a perdu notre police et là je pense qu'ils sont en chemin pour le rapatrier (BMNÉO-10).

La police, la police est loin aussi, la police est à [nom de la localité] et [...], c'est trop loin de chez nous (BMNÉO-24).

La police, on n'en voit pas, à part quand ils viennent en hélicoptère (BMNÉO-25).

### Atouts

1) La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois font l'éloge des *services de santé* disponibles dans la MRC. Tant les services offerts à l'hôpital de Cowansville que ceux offerts dans les cliniques médicales locales et les CLSC (Centre local de services communautaires) sont très appréciés par nos participants. Ils soulignent l'accès facile aux cliniques sans rendez-vous qui sont particulièrement utiles pour leurs jeunes enfants. Finalement, dans une moindre mesure, ils apprécient aussi la présence de nombreux professionnels oeuvrant dans les domaines de la médecine alternative (acupuncture, homéopathie, ostéopathie, physiothérapie, etc.).

La santé je trouve ça super. Écoute, mon médecin c'est mon voisin quasiment. J'ai eu un accouchement fantastique dans un hôpital fantastique avec un soutien fantastique, ça fait que ça, c'est super. La clinique médicale, ils sont très accommodants même s'ils sont débordés (BMNÉO-10).

Au niveau de la santé, je suis satisfaite (BMNÉO-16).

L'hôpital, les fois qu'on est allés, ça a été un super de bon service (BMNÉO-22).

L'hôpital, on a, je pense, un des meilleurs hôpitaux, Brome-Missisquoi-Perkins à Cowansville. Ça, c'est un super hôpital. On a un super bon CLSC [Centre local de services communautaires] à Bedford. Très bon (BMNÉO-25).

2) La quasi-totalité des parents ayant des enfants en âge d'aller à l'école se disaient très satisfaits du service offert par les *écoles primaires*. Ils précisent que les écoles sont construites dans de beaux environnements, que les enseignants sont très impliqués et qu'ils offrent un service personnalisé. Ils aiment le concept de la petite école de village dans laquelle leurs enfants font partie d'une grande famille. Les parents qui ont accès pour leurs enfants à l'école bilingue l'apprécient particulièrement.

L'éducation, moi je trouve ça le "fun", tu sais, c'est une école de village, écoute, c'est une grande famille, c'est super. Quand on voit tout ce qui se passe en ville, on est tellement choyés ici, c'est incroyable. Ils sont dans le champ, ils ont du "fun", ils ont un bel environnement (BMNÉO-10).

L'école, je suis super satisfaite à [nom de la localité], ils sont super actifs. Ils font beaucoup de choses. Les parents sont très impliqués. Ils ont tout aménagé la cour d'école, puis ils ont formé un groupe, les parents de l'école de [nom de la localité], qui s'appelle [nom du groupe]. L'autre chose que j'aime de l'école de [nom de la localité], c'est que c'est bilingue (BMNÉO-16).

L'école de [nom de la localité] c'est une super belle école, puis ça, ça a été un autre facteur pourquoi on voulait vivre ici (BMNÉO-25).

#### 8.1.2 SERVICES MUNICIPAUX

La catégorie des services municipaux est celle pour laquelle les jeunes néo-Bromisquois ont identifié le plus grand nombre de lacunes, au nombre de cinq. Leurs commentaires se concentrent principalement

sur les services de loisirs et les infrastructures qui y sont associées. En ce sens, ils soulignent d'abord le manque de loisirs pour eux, ainsi que pour leurs enfants. Ils font aussi part de leurs exigences face aux bibliothèques. Finalement, ils discutent de l'état des routes et des services d'égout et d'eau potable. Quant aux atouts, une minorité font une évaluation positive des services d'incendies.

### Lacunes

1) La majorité des jeunes néo-Bromisquois ont mentionné, au premier chef, qu'ils aimeraient avoir plus de choix et de diversité dans les *loisirs*. Certains identifient des lacunes dans les activités sportives, alors que d'autres le font pour les activités sociales et même pour les activités artistiques ou culturelles. Il est cependant difficile d'identifier des lacunes précises. Il s'agit plutôt d'un sentiment ou d'une impression générale des jeunes pour qui il y a place à l'amélioration, comme le démontrent les témoignages suivants :

Il y en a des activités, peut-être pas tout ce que nous on aimerait faire, tu sais, mais on vit avec qu'est-ce qu'on a (BMNÉO-22).

Les loisirs, je trouve qu'ils sont très limités aussi, on n'a pas tous les choix que j'aimerais (BMNÉO-24).

Loisirs, là, ça pourrait être mieux, parce qu'il y a pas beaucoup de jeunes familles. Les gens qui sont retraités, eux, les loisirs, c'est pas vraiment une priorité pour eux. Ça serait mieux s'il y avait plus de monde, plus de jeunes familles (BMNÉO-25).

2) La moitié de nos participants qui sont parents font état du *manque de loisirs pour leurs enfants*. Ils aimeraient avoir plus d'activités sportives et culturelles organisées spécifiquement pour les enfants. Ils souhaitent également avoir accès à des parcs aménagés et à des pistes cyclables.

Tu sais, pour les enfants, il y a beaucoup de choses pour un village, mais c'est pas beaucoup. Il faut leur trouver des activités. [...] Puis au niveau des services aussi, les services pour les enfants, il y a les pistes cyclables, les parcs; rendre plus accessible le village à vélo, faire des parcs, des activités publiques, faciliter tout ce qui pourrait être activités publiques, un grand marché aux puces (BMNÉO-16).

Il manque surtout des activités pour les enfants. Tu sais, il y a pas, comme, de baseball ou... Il y a du hockey organisé ici à [nom de la localité] mais c'est comme un autre... [monde]. Nous, on sent pas qu'on fait partie de la communauté, à [nom de la localité] (BMNÉO-25).

3) La moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés aimeraient également avoir accès à de meilleures *bibliothèques* qui pourraient ainsi leur offrir un choix bonifié de livres.

On n'a pas de bibliothèques ici. On a deux petites bibliothèques, où on trouve pas grand-chose. Tu vois, ça, c'est un autre service qui manque (BMNÉO-16).

Bibliothèques, ça fait dur un peu. Il n'y a pas de livres anglophones, il y en a une belle à Cowansville, mais il faut payer 65\$ pour être membre (BMNÉO-22).

On a des bibliothèques, mais quand même le choix est limité (BMNÉO-24).

4) La moitié de nos participants déplorent *l'état des routes* et jugent qu'elles devraient être mieux entretenues. Leurs critiques visent spécifiquement l'état du pavé.

L'état des routes ça pourrait être mieux parce qu'il y a beaucoup de trous. Il faudrait qu'ils arrangent les routes comme il faut, il font juste du "patchwork", c'est pas évident, ça fait qu'à un moment donné, ça reste pas là-dessus (BMNÉO-22).

Le réseau routier, c'est bon, mais ça pourrait être mieux. Par exemple, les chemins que je prends pour venir de la ville, pour venir à l'école, pour venir au travail, sont mauvais (BMNÉO-24).

5) Une minorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés avaient des inquiétudes quant à *l'état du réseau d'égout et de l'accès à l'eau potable* dans certaines municipalités. Ils jugent que des améliorations à cet effet sont désormais incontournables, mais précisent que les autorités en place sont très conscientes de ces problèmes. Leur sensibilité quant à la qualité de l'eau est d'ailleurs déjà ressortie dans le chapitre précédent sur les enjeux locaux.

On a un petit problème d'égout ici, à [nom de localité] car l'eau est à chier. Les égouts sont en décrépitude (BMNÉO-10).

On a des problèmes municipaux, comme les égouts (BMNÉO-24).

### Atouts

Une minorité des participants mentionne que le service offert par les *pompiers volontaires* est très satisfaisant. Il est évident que la proximité de la propriété par rapport à la caserne des pompiers est un facteur à considérer dans la satisfaction ou pas.

Incendies, moi, j'ai eu un feu de cheminée, les pompiers volontaires sont [venus rapidement], dès que tu appelles 911, ils sont ici en 10 minutes, c'est parfait (BMNÉO-10).

#### 8.1.3 SERVICES PRIVÉS

Au niveau des services privés, les jeunes néo-Bromisquois ont identifié deux lacunes qui touchent les restaurants et le cinéma. Par contre, ils identifient comme un atout l'accès aux produits d'alimentation de qualité.

### Lacunes

1) La moitié des participants ont mentionné que les *restaurants* de la région sont généralement trop chers et que leur cuisine est trop homogène et pas suffisamment diversifiée. Selon eux, les restaurants sont surévalués en raison de la forte présence de touristes et de villégiateurs. Ceci réfère au phénomène *d'embourgeoisement des campagnes* qui affecte particulièrement le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi et qui se traduit, entre autres, par l'offre de produits et services luxueux et coûteux. La littérature internationale sur ce sujet a bien démontré que les jeunes sont particulièrement affectés par cette hausse des coûts liés à l'embourgeoisement (cf. terrains, maisons, logements, produits et services de base, etc.)<sup>44</sup>.

La restauration, c'est touristique hein, ça fait que ça coûte cher aller manger au restaurant ici, c'est surévalué je trouve. Il y en a des bons restaurants, mais c'est trop cher (BMNÉO-10).

44 Voir entre autres : Simard (2008) ainsi que Guimond et Simard (2008), *op. cit.* Les travaux suivants sont aussi très éclairants à ce sujet : Phillips, M. (1993). Rural Gentrification and the Processes of Class Colonisation. *Journal of Rural Studies*, 9 (2), p. 123-140; Smith, D.P. et Phillips, D.A. (2001). Socio-cultural representations of greentrified Pennine rurality. *Journal of Rural Studies*, 17, p. 457-469; Lees, L., Slater, T. et Willy, (2008). *Gentrification*. New York : Routledge/Taylor and Francis Group.

Au niveau des restaurants, il y en a. Mais c'est assez cher. Ce serait pas accessible, mais les nouveaux arrivants y vont pareil. Ils vont prendre un café, il coûte cher. On va à Montréal, on fait, crime! On prend un café puis ça coûte pas mal moins cher. Mon café, ça coûte cher, mais c'est un ami, puis on est content qu'il ait ouvert ça, puis il faut qu'il vive. Ça fait que tout coûte plus cher parce que la clientèle, il y a moins de monde (BMNÉO-16).

La restauration, on n'a pas beaucoup de choix pour la nourriture (BMNÉO-24).

2) La moitié des participants déplorent aussi *l'absence de cinéma* à proximité. Pourtant, cela augmenterait la diversité des loisirs et éviterait de longues distances à parcourir en automobile pour aller voir un film.

Cinéma, bien, ça, c'est un peu pourquoi tu veux avoir un chalet en ville là (rires) parce que, tu sais..., moi ça fait des mois, voire des années que je suis pas allée au cinéma, mais on n'a pas grand-chose à faire l'hiver ça fait qu'on loue des films (BMNÉO-10).

### Atouts

Un seul atout est ressorti ici des entrevues avec les jeunes néo-Bromisquois. Ainsi, la majorité considère qu'ils ont un accès privilégié à des *produits alimentaires de qualité*. Ils apprécient les marchés locaux, la disponibilité de produits biologiques ainsi que, paradoxalement, la présence de boutiques offrant des produits fins souvent plus coûteux que les produits standards. Ceci est lié incontestablement à leur mode de vie qu'ils veulent sain :

On est bien desservi, alimentation, marché, épicerie. On a un marché local l'été maintenant, c'est nouveau de cette année ça, c'est extraordinaire, vraiment. Ça a même un succès fou là le samedi matin (BMNÉO-10).

L'alimentation, ça, ça va bien, on a tout ce qu'on a besoin (BMNÉO-22).

Il y a une super épicerie à [nom de la localité] (BMNÉO-25).

Ici on est choyé parce qu'on n'a pas seulement les grosses épiceries; il y a des petites boutiques qui vendent des produits fins. C'est super le "fun". Il y a beaucoup de produits biologiques dans le coin ici. Il y a [nom d'un commerce]; tout l'été, ils ont des légumes, des fruits frais (BMNÉO-26).

## 8.2 Pistes d'amélioration

Bien qu'ils aient identifié plusieurs lacunes au niveau des services, les jeunes néo-Bromisquois interrogés sont moins enclins à proposer des pistes d'améliorations. Au-delà des lacunes qu'ils ont identifiées, la majorité s'entend sur le fait que les municipalités de la MRC devraient, prioritairement, mettre en place un service pour venir en aide aux jeunes familles qui sont à la *recherche d'un logement ou d'une propriété*. Cette question du logement ressort à nouveau ici comme étant une des préoccupations majeures des jeunes néo-Bromisquois. Rappelons que cet enjeu fut déjà identifié par les jeunes dans les chapitres 4 et 7 (cf. section 7.2; enjeu 1). Concernant les autres pistes d'amélioration, quelques suggestions ont été faites au sujet du *transport en commun* comme nous l'avons vu précédemment dans la section sur les enjeux politiques locaux (cf. section 7.2; enjeu 5).

Malgré tout, les jeunes néo-Bromisquois interrogés semblent conscients de la réalité rurale et de certaines limites démographiques et géographiques qui y sont associées, tel que l'attestent ces témoignages :

Je comprends pourquoi [le transport en commun] marche pas, mais même le service de navette, comme il y a pas assez de monde qui la prenne, il peut pas y avoir un autobus aux 10 minutes qui passe (BMNÉO-16).

On veut organiser une équipe de soccer ou on veut organiser un cours de flamenco, mais on n'a pas assez de gens pour le faire, euh... on est assez limité (BMNÉO-24).

### 8.3 Synthèse comparative de l'évaluation des services selon les jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens

Dans l'ensemble, les jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi donnent une évaluation plutôt positive des biens et des services offerts dans leur municipalité et dans leur MRC. Cependant, ils semblent plus exigeants que leurs confrères d'Arthabaska, dont les remarques font preuve de plus de relativisme et de souplesse à l'égard des contraintes démographiques et géographiques des milieux ruraux. Au total, les jeunes néo-Bromisquois font état de neuf lacunes particulières, comparativement à seulement quatre pour les jeunes néo-Arthabaskiens (tableau 7).

Au niveau des services publics, la moitié des jeunes néo-Bromisquois ont identifié des problèmes reliés au transport en commun et au service de police. Une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens, quant à eux, soulignent surtout la difficulté d'avoir accès à un médecin de famille, alors qu'un seul identifie des lacunes dans le service de transport en commun. Notons que malgré le fait que les jeunes néo-Arthabaskiens soient sensibilisés à la cause environnementale par le recyclage, le compostage et le contrôle de la pollution industrielle, il est surprenant de constater qu'un seul des répondants ait identifié des lacunes reliées à cet enjeu, soit le transport en commun. L'utilisation de l'automobile semble en effet moins controversée chez les jeunes néo-Arthabaskiens que chez les jeunes néo-Bromisquois. Cependant, les jeunes de ces deux MRC manifestent leur satisfaction quant aux écoles primaires.

Dans leur évaluation des services municipaux, la principale lacune identifiée par les jeunes néo-ruraux des deux MRC concerne le manque de loisirs. Il s'agit en fait de la seule lacune identifiée par les jeunes néo-Arthabaskiens alors que les jeunes néo-Bromisquois en ont identifié quatre autres. Les jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi font donc état, par surcroît, du manque de loisirs pour les enfants, des déficiences dans les bibliothèques, du mauvais état des routes ainsi que de la précarité du réseau d'égout et de l'accès à l'eau potable dans certaines municipalités. Alors que les parcs et les bibliothèques furent critiqués par la moitié des jeunes de Brome-Missisquoi, ces deux services furent considérés comme des atouts par presque la moitié des jeunes d'Arthabaska.

En ce qui concerne l'évaluation des services privés, la moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés ont identifié des lacunes au niveau de la restauration qu'ils jugent généralement trop chère et déplorent l'absence de cinéma. De leur côté, une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens se plaignent des coûts élevés des produits et du manque de diversité dans les épiceries locales. Par contraste, la variété des produits alimentaires a été soulignée par la majorité des jeunes de Brome-Missisquoi. Contrairement à ce que l'on pourrait présumer, l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication n'est pas ressorti comme étant une préoccupation majeure des jeunes néo-ruraux interrogés dans les deux MRC. En effet, nos données démontrent que soit le service internet disponible convient à leurs besoins, soit l'absence de service les laisse indifférents. Cependant, il faut demeurer prudent ici, car il se peut que d'autres jeunes néo-ruraux des deux territoires éprouvent des difficultés avec l'accès à ces nouvelles technologies.

Finalement, à la lumière de ces informations, on peut supposer que la présence de migrants de retour et d'une population néo-rurale aux origines plus diversifiées dans la MRC d'Arthabaska explique, en partie, les écarts dans l'évaluation des services que font les jeunes néo-ruraux de leur MRC respective (cf. chapitre 3). Les jeunes néo-Bromisquois qui ont été davantage en contact avec la métropole au cours de leur jeunesse et de leur vie adulte auraient, ainsi, développé des habitudes de vies et des exigences plus élevées vis-à-vis les services publics, municipaux et privés offerts dans leur nouveau milieu de vie. En ce sens, le manque de biens spécifiques et d'activités particulières engendrerait des déplacements réguliers vers la ville pour les jeunes néo-ruraux des deux MRC, mais peut-être davantage pour les jeunes néo-Bromisquois qui semblent plus influencés par leur ancien mode de vie urbain.

**Tableau 7**  
**Évaluation des services selon les jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens**

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>SERVICES PUBLICS</b>	
<b>Lacunes</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié des jeunes néo-Bromisquois ont identifié des problèmes reliés au transport en commun.</li> <li>○ La moitié considèrent que le service de police est quasi-inexistant*.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens ont de la difficulté à accéder à un médecin de famille.</li> <li>○ Un seul jeune a identifié des problèmes reliés au transport en commun.</li> </ul>
<b>Atouts</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité font l'éloge des services de santé disponibles dans la MRC.</li> <li>○ La quasi-totalité des parents sont très satisfaits du service offert par les écoles primaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié se disent satisfaits des services de santé disponibles dans la MRC.</li> <li>○ La majorité des parents sont très satisfaits du service offert par les écoles primaires.</li> </ul>
<b>SERVICES MUNICIPAUX</b>	
<b>Lacunes</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité soulignent le manque de loisirs.</li> <li>○ La moitié des parents font état du manque de loisirs pour leurs enfants ainsi que du manque de parcs aménagés.</li> <li>○ La moitié aimeraient avoir accès à de meilleures bibliothèques.</li> <li>○ La moitié déplorent l'état des routes.</li> <li>○ Une minorité ont des inquiétudes quant à l'état du réseau d'égout et de l'accès à l'eau potable.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié soulignent le manque de loisirs.</li> </ul>
<b>Atouts</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Une minorité font une évaluation positive du service des incendies.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Un peu moins de la moitié font une évaluation positive des bibliothèques.</li> <li>○ Un peu moins de la moitié font une évaluation positive des parcs.</li> </ul>

SERVICES PRIVÉS	
<b>Lacunes</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La moitié ont mentionné que les restaurants sont généralement trop chers et que leur cuisine est trop homogène.</li> <li>○ La moitié déplorent l'absence de cinéma.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Une minorité se plaignent des coûts élevés des produits et du manque de diversité dans les épiceries locales.</li> </ul>
<b>Atouts</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité considèrent qu'ils ont un accès privilégié à des produits alimentaires variés et de qualité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Un peu moins de la moitié disent que tout est positif.</li> </ul>

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

### Faits saillants

- ❖ Les principales lacunes que les jeunes néo-Bromisquois interrogés identifient au niveau des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
  - les problèmes reliés au transport en commun et l'absence de présence policière;
  - le manque de loisirs pour eux et leurs enfants, les déficiences dans les bibliothèques ainsi que l'état des routes;
  - le prix élevé des menus au restaurant et leur cuisine trop homogène ainsi que l'absence de cinéma.
- ❖ Aux yeux des jeunes néo-Bromisquois rencontrés, les principaux atouts de la MRC de Brome-Missisquoi sur le plan des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
  - la qualité des services de santé et des écoles primaires;
  - l'efficacité du service de pompiers;
  - l'accès à des produits alimentaires variés et de qualité.

## 9. PROJETS D'AVENIR : PARTIR OU RESTER?

Au terme de l'entrevue, nous demandions aux jeunes néo-Bromisquois leurs projets d'avenir, à savoir s'ils prévoyaient partir ou rester dans leur municipalité de résidence actuelle. Puis, à ceux qui étaient indécis entre le désir de rester ou de partir et ceux qui avaient l'intention de partir, nous demandions quels étaient les motifs qui justifieraient leurs décisions finales. Nous présentons donc, dans ce court chapitre, les projets d'avenir des jeunes de Brome-Missisquoi. Pour terminer, nous comparons ces projets d'avenir avec ceux des jeunes néo-ruraux d'Arthabaska.

### 9.1 Intention de partir ou de rester

La majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés prévoyaient quitter la MRC ou étaient indécis quant à leur plan futur. Seulement une minorité, constituée spécifiquement des néo-agriculteurs, espèrent ne jamais devoir quitter Brome-Missisquoi. Les raisons qui inciteraient les jeunes à quitter la MRC de Brome-Missisquoi sont de trois types. Elles concernent : 1) le désir de vivre de nouvelles aventures; 2) l'éducation des enfants; 3) le besoin de se rapprocher des services.

1) Le *désir de relever de nouveaux défis et de vivre de nouvelles aventures* est très présent chez les jeunes néo-Bromisquois. Ce sens de l'aventure correspond à la réalité des jeunes d'aujourd'hui, qui se distinguent notamment par la pluralité de leurs pratiques migratoires<sup>45</sup>. Pour les jeunes néo-Bromisquois, le fait de vivre désormais en permanence dans cette MRC en est un exemple probant. Il n'est donc pas surprenant de constater que la moitié des jeunes interrogés évoquent justement l'aventure comme étant la principale raison qui les amènerait à quitter la région. Par ces aventures, les jeunes néo-Bromisquois souhaitent acquérir de nouvelles expériences et s'ouvrir à de nouveaux horizons qu'ils voudront désormais partager avec leurs enfants. Même un des jeunes néo-agriculteurs espère pouvoir éventuellement quitter Brome-Missisquoi sur une base annuelle durant la période hivernale, afin de se rendre en Amérique latine dans le but de participer à des projets de coopération agricole. Ces jeunes nomades en puissance sont donc prêts à aller « ailleurs » si cela contribue à enrichir leurs expériences.

On aimerait ça faire de la coopération internationale, l'hiver, avec notre expertise en jardinage. Ça, c'est un projet qu'on a, avec peut-être l'UPADI [Union des producteurs agricoles-Développement International]. Nous, on pense qu'on a le profil parce qu'on a fait déjà plusieurs voyages en Amérique latine, on parle espagnol, on a étudié là-dedans. On n'aurait pas besoin d'aller vivre ailleurs. Ce serait pendant les mois d'hiver. Ce serait une façon d'occuper aussi nos hivers (BMNÉO-25).

Je partirais pour une expérience de vie ailleurs, c'est tout. Pour changer de regard. Moi je suis intéressée à avoir une perspective différente, j'ai le goût de changer de coin de rue dans la vie pour voir les choses sous un autre angle. Pour moi il n'y a rien de fixe, ça fait que je suis pas arrêtée sur mes idées et j'aime ça les "challenger" des fois. J'irais en Nouvelle-Zélande ou dans les Alpes, mais au Québec je vois pas où j'irais d'autre (BMNÉO-10).

C'est sûr que j'empêcherai jamais rien d'arriver. C'est ça, l'affaire. Ça fait que si j'ai une chance d'aller ailleurs, puis que ça me semble être un bon "move" pour moi, bien, je vais le faire (BMNÉO-26).

2) Alors que la quasi-totalité des parents ayant des enfants en âge d'aller à l'école se disaient très satisfaits du service offert par les écoles primaires de la MRC (cf. section 8.1.1 sur les atouts des services

---

45 À titre de conclusion d'un collectif sur la migration des jeunes, Desmarais et Fournier (1997) se réfèrent à « la pluralité des pratiques migratoires des jeunes adultes ». Desmarais, D. et Fournier, B. (1997). La pluralité des pratiques migratoires des jeunes adultes. Dans M. Gauthier (Dir.) *Pourquoi partir ? La migration des jeunes d'hier et d'aujourd'hui*, Sainte-Foy : Les éditions de l'IQRC/PUL, p. 303-312.

publics), une minorité d'entre eux s'interrogent sur la valeur de *l'éducation de niveau secondaire* qui est offerte sur le territoire. Par ailleurs, soulignons qu'aucun des jeunes parents que nous avons rencontrés n'avaient d'enfants en âge de fréquenter l'école secondaire. Cependant, l'impression générale qu'ils ont des écoles secondaires de la MRC ne semble pas répondre, pour l'instant, à leurs exigences<sup>46</sup>. Au-delà du cadre strictement scolaire, les parents croient en outre qu'ils seraient en mesure d'offrir à leurs enfants un plus grand choix d'activités culturelles en se rapprochant des centres urbains. Il est également important pour eux que leurs enfants s'ouvrent à de nouveaux horizons en étant mis en contact avec le multiculturalisme et en leur permettant de vivre de nouvelles expériences à l'étranger. Ce dernier élément recoupe, il va sans dire, le désir des jeunes néo-Bromisquois de vivre de nouvelles aventures. Encore une fois les témoignages attestent des multiples migrations que ces jeunes sont prêts à faire, voire des allers et retours projetés entre la ville et la campagne selon les étapes de la vie.

[Un des] désavantages, c'est que c'est très uniforme comme population. On n'a pas toutes les ethnies de Montréal, on n'a pas la diversité de Montréal. [...] Ça a ses inconvénients aussi, mais, tu sais, je trouverais super que mon fils aille à l'école et il y aurait un Africain, tu sais, toutes sortes de nationalités mélangées, je trouverais ça super (BMNÉO-10).

Quand les enfants vont être à l'âge du secondaire, j'aimerais retourner 5-6 ans pour qu'ils puissent avoir accès à des bonnes écoles en ville. Parce que la polyvalente à Cowansville, une méga polyvalente, c'est gros, c'est la plus grosse au Québec. Donc je me vois très bien retourner en ville, puis je sais qu'après 10 ans je reviendrais finir ma vie ici (BMNÉO-16).

3) Une minorité des jeunes néo-Bromisquois évoquent qu'ils aimeraient, éventuellement, se *rapprocher des services*. Ayant passé la majeure partie de leur jeunesse et de leur vie adulte en milieu urbain, certains d'entre eux éprouvent de la difficulté à être désormais dépendants de l'automobile et à devoir couvrir quotidiennement de longues distances. Un de nos répondants spécifie, cependant, qu'il reviendrait probablement à la campagne à la venue de son premier enfant.

Ce dernier détail est particulièrement intéressant puisqu'il fait consensus pour l'ensemble des jeunes néo-Bromisquois. Pour eux, la campagne représente à l'évidence le milieu de vie idéal pour élever de jeunes enfants. Cette tendance fut constatée, à maintes reprises, par le groupe de recherche sur la migration des jeunes au Québec (GRMJQ). L'air pur, les grands espaces, un taux moindre de criminalité, des contacts chaleureux sont autant de raisons que les jeunes ont évoquées pour aller élever leurs enfants en milieu rural<sup>47</sup>.

Malgré le fait que la majorité des jeunes nous ont fait part de leur intention de quitter la MRC, il est important de préciser que la quasi-totalité d'entre eux ont l'intention de conserver leur propriété. En ce sens, ils n'envisagent pas un départ définitif, mais plutôt un changement de statut. Ils deviendront peut-être, à leur tour, villégiateurs pendant quelques années avant de revenir s'y installer à nouveau en permanence au moment de la préretraite ou de la retraite. Lorsqu'on considère tous les efforts et les stratégies mis en œuvre par ces jeunes néo-ruraux dans l'acquisition de leurs propriétés, on peut comprendre leurs intentions de les conserver.

46 Une étude auprès des médecins immigrants et non immigrants en régions rurales au Québec a d'ailleurs démontré que cette étape des études secondaires des enfants est un moment crucial pour la famille de revenir en ville. Ce déménagement est fait afin d'offrir de meilleures opportunités éducatives aux enfants. Voir Simard, M. et Van Schendel, N. (2004). *Les médecins immigrants et non immigrants en régions éloignées au Québec : processus d'insertion globale et facteurs de rétention*, INRS- Urbanisation, Culture et Société. Disponible en ligne à l'adresse suivante : [www.inrs-ucs.quebec.ca/](http://www.inrs-ucs.quebec.ca/)

47 Voir entre autres, Gauthier, M. et al. (2003), *op.cit.* ainsi que Simard, M., Mimeault, I. et Lévesque, M. (2001). Insertion en emploi et pratiques migratoires de jeunes d'origine immigrée en région au Québec. Dans L. Roulleau-Berger, et M. Gauthier (Dir.) *Les jeunes et l'emploi dans les villes d'Europe et d'Amérique du Nord*, La Tour d'Aigues : éditions de l'Aube, p. 229-242.

## 9.2 Synthèse comparative de l'intention de partir ou de rester des jeunes néo-ruraux Bromisquois et Arthabaskiens

Tout comme dans Brome-Missisquoi, la majorité des jeunes néo-Arthabaskiens prévoient éventuellement quitter leur milieu de vie actuel ou sont indécis entre le désir de rester ou de partir (tableau 8). Les jeunes néo-Bromisquois évoquent trois motifs qui pourraient les amener à quitter la MRC, alors que les jeunes néo-Arthabaskiens en mentionnent quatre.

On a vu que c'est d'abord pour vivre de nouvelles aventures que la moitié des jeunes néo-Bromisquois quitteraient. En effet, ils prévoient passer encore une partie de leur vie à l'étranger. Par contraste, seule une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens partagent ce motif.

Un deuxième motif concerne l'éducation des enfants. Une minorité des parents néo-Bromisquois ainsi que la majorité des jeunes néo-Arthabaskiens seraient motivés par le désir d'offrir une meilleure éducation à leurs enfants, et ce, à partir du secondaire. À l'instar des jeunes néo-Bromisquois qui veulent que leurs enfants soient en contact avec le multiculturalisme, les jeunes néo-Arthabaskiens aimeraient qu'à ce stade de leur vie, leurs enfants soient en contact avec la langue anglaise.

Enfin, une minorité des jeunes néo-Bromisquois aimeraient éventuellement retourner en ville pour vivre à proximité des services et pouvoir se déplacer à pied ou à vélo. Ce dernier motif n'est pas partagé par les jeunes néo-Arthabaskiens. Un peu moins de la moitié des jeunes néo-ruraux d'Arthabaska quitteraient plutôt pour des raisons professionnelles. Rappelons que certains d'entre eux sont venus s'établir dans la MRC car ils avaient obtenu un emploi qui leur convenait. Ils mentionnent qu'ils seraient maintenant prêts à quitter, s'ils trouvaient un emploi plus intéressant ailleurs. Une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens qui ne sont pas des migrants de retour évoquent, également, leur souhait de se rapprocher de leur famille, soit par l'entremise d'un nouvel emploi plus près de leur lieu d'origine, soit au moment de la retraite.

Contrairement aux jeunes néo-Bromisquois qui ont l'intention de conserver leur propriété advenant leur départ de la MRC, les jeunes néo-Arthabaskiens envisagent plutôt un départ définitif. En effet, aucun des jeunes néo-Arthabaskiens n'a mentionné le désir de conserver sa demeure dans le but de l'utiliser pour la villégiature ou la retraite. Un constat qui peut s'expliquer en partie par le fait que les jeunes néo-Arthabaskiens n'avaient pas, comme motif principal de migration, les attraits de la campagne privilégiés par les jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi. Plutôt, ils sont venus s'installer dans la MRC d'Arthabaska pour des raisons professionnelles ou familiales, et il semble qu'ils la quitteront possiblement pour les mêmes raisons. La MRC de Brome-Missisquoi, quant à elle, a su attirer les jeunes néo-ruraux principalement par les attraits qu'offrait son milieu de vie et tant qu'elle conservera ces atouts, elle sera vraisemblablement capable de retenir les jeunes néo-ruraux sur son territoire. Et, si ces derniers quittent la MRC, ce sera sans doute à titre d'étape transitoire, puisqu'ils risquent de revenir plus tard soit comme villégiateurs ou retraités.

Tableau 8  
Projet d'avenir des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>PROJET D'AVENIR : PARTIR OU RESTER?</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité des jeunes néo-Bromisquois prévoient partir ou sont indécis.</li> <li>○ Les raisons de départ sont :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ pour vivre une nouvelle aventure</li> <li>➢ pour l'éducation des enfants (secondaire et plus, nouveaux horizons, multiculturalisme)</li> <li>➢ pour se rapprocher des services (distance à pied ou à vélo).</li> </ul> </li> <li>○ Malgré leur <i>intention</i> de quitter Brome-Missisquoi, la quasi-totalité envisagent de conserver leur propriété*.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité des jeunes néo-Arthabaskiens prévoient partir ou sont indécis.</li> <li>○ Les raisons de départ sont :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ pour l'éducation des enfants (secondaire et plus, bilinguisme)</li> <li>➢ pour des raisons professionnelles (eux-mêmes et/ou conjoint)</li> <li>➢ pour se rapprocher de la famille (jeunes non-migrants de retour)</li> <li>➢ pour vivre une nouvelle aventure.</li> </ul> </li> <li>○ Aucun des jeunes envisageant de partir ne prévoit conserver leur propriété.</li> </ul>

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

### Faits saillants

- ❖ La majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés prévoient quitter la MRC, mais ils envisagent de conserver leur propriété pour y revenir en tant que villégiateurs ou retraités.
- ❖ Les principales raisons de départ évoquées sont surtout liées au désir de vivre de nouvelles expériences et aventures et d'offrir une meilleure éducation à leurs enfants à partir du secondaire.

## 10. BILAN GLOBAL DE L'INTÉGRATION DES JEUNES NÉO-RURAUX

Dans ce chapitre, nous présentons le bilan global de l'intégration des jeunes néo-Bromisquois interrogés en examinant d'abord l'évaluation qu'ils font de leur intégration sociale et culturelle, puis professionnelle et politique. Nous exposons ensuite le niveau d'attachement que ces jeunes néo-ruraux entretiennent pour leur nouveau milieu de vie. Enfin, nous terminons par la présentation des suggestions que font ces jeunes pour faciliter l'intégration des nouveaux résidents à l'avenir. Une synthèse comparative des jeunes néo-ruraux de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska viendra compléter le bilan.

### 10.1 Intégration générale

#### 10.1.1 INTÉGRATION SOCIALE ET CULTURELLE

La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois considèrent qu'ils sont bien intégrés dans leur nouveau milieu de vie, et ce, surtout au plan social et culturel. Ils précisent que l'intégration se fait graduellement et tout de même assez facilement, bien qu'elle nécessite des efforts. Leur intégration sociale, tel que nous l'avons présenté au chapitre 6, se fait surtout entre néo-ruraux et, dans une moindre mesure, avec des ruraux de longue date. Selon la moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés, ce constat s'explique en bonne partie par un *clivage générationnel, linguistique et culturel*. Selon eux, les ruraux de longue date seraient principalement des gens plus âgés ayant comme langue d'usage l'anglais ainsi qu'une culture différente. Cela représente donc trois distinctions importantes qui influenceraient les rapports entre les jeunes néo-ruraux et les ruraux de longue date, tel que l'illustrent ces deux témoignages :

Dans la population locale, il y a beaucoup de gens qui sont plus âgés. Les jeunes, il y en a beaucoup qui partent. Il y a comme un "gap" on dirait, entre 20 et 26, 28, 29, 30 là, il manque du monde. Ce groupe d'âge là, on dirait qu'ils sont pas là, qu'ils sont partis. [...] Très certainement ici, il y a une distance entre les anglophones et les francophones, OK, parce que c'est pas la même culture. Ça fait que moi je trouve qu'il y a beaucoup de jeunes familles francophones qui viennent ici, ça fait que c'est sûr qu'il y aura pas de mélange nécessairement. En tout cas, si tu veux te mélanger, il va falloir que tu parles anglais un petit peu là. La culture aussi, eux-autres la fête du Souvenir ils fêtent ça et nous autres on fête pas ça, ça fait que je pense que c'est culturel. Ils vont prendre le thé l'après-midi, ils vont jouer au "bridge", mais, c'est des choses qu'on fait pas nécessairement. La distance, ça peut être l'âge aussi, on est pas aux mêmes étapes de vie (BMNÉO-10).

Les intérêts sont pas les mêmes. Parce que les gens qui sont d'ici sont plus vieux, je pense, une génération plus soixantaine, puis ils ont visiblement pas les mêmes intérêts que les nouveaux arrivants qui ont plus entre 25 et 40 ans, qui ont une autre façon de voir, qui ont d'autres intérêts. Ça fait que juste le fait qu'on n'a pas les mêmes intérêts, on fréquente pas les mêmes places, on n'est pas à la même heure en même temps. Tu sais, eux autres ils font l'épicerie le matin, moi je fais l'épicerie le soir après 5 heures. Ça fait que juste ça [entraîne] qu'on se croise moins. Ensuite, les intérêts au niveau culturel, on veut pas les mêmes choses, ça fait qu'on se croise moins [...] Si je pense aux gens de la garderie, [...] les seuls qui sont devenus des amis personnels viennent de Montréal. Mais les autres [parents de la garderie], je pense que c'est soit des locaux, il y a beaucoup d'anglophones, puis je pense qu'ils viennent d'ici. Tu vois, j'y avais pas pensé. Mais je sais pas pourquoi, je pense qu'on les intimide. Eux, ils viennent pas vers nous. On les intimide (BMNÉO-16).

Aux dires des jeunes néo-Bromisquois interrogés, les jeunes ruraux de longue date sont peu nombreux à vivre en permanence dans les municipalités rurales de la MRC. Ceci s'expliquerait notamment par l'exode des jeunes des régions et l'embourgeoisement des campagnes, car ils ont du mal à y trouver un travail intéressant et à s'y loger en raison de la hausse du foncier. De plus, la barrière linguistique et culturelle peut faire en sorte qu'ils ont moins d'occasions de se rencontrer.

En fait, compte tenu que dans l'ensemble, les jeunes de leur groupe d'âge qui résident en permanence dans les municipalités rurales de Brome-Missisquoi sont majoritairement des néo-ruraux, cela favoriserait le rapprochement entre néo-ruraux. N'oublions pas que plusieurs de ces jeunes néo-ruraux sont déjà intégrés aux mêmes réseaux sociaux avant même de venir s'établir en permanence dans la MRC (cf. chapitre 6). De plus, selon eux, les nombreuses fêtes locales, événements culturels et activités de toutes sortes qui sont organisés souvent par des néo-ruraux dans la région, auraient pour effet de multiplier les occasions de rencontres entre ces jeunes partageant des intérêts communs.

### 10.1.2 INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

Malgré le fait que la majorité des jeunes néo-Bromisquois aient connu des difficultés dans leur insertion professionnelle lors de la première année d'installation (cf. chapitre 4), il semble que ces derniers se considèrent désormais bien intégrés sur le plan professionnel. Cette intégration passerait notamment, pour les travailleurs autonomes, par la viabilité actuelle de leur petite entreprise. Quant aux néo-agriculteurs plus spécifiquement, ils sont parvenus à créer des partenariats avec des épiciers et d'autres commerçants locaux, s'assurant ainsi d'écouler leurs produits localement tout en acquérant une certaine stabilité économique.

Une faible proportion ne se considèrent pas bien intégrés professionnellement. Ces derniers évoquent la déqualification et le fait d'avoir à travailler à l'extérieur de la MRC alors qu'ils souhaiteraient occuper un emploi dans Brome-Missisquoi.

### 10.1.3 INTÉGRATION POLITIQUE

La majorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés disent ne pas être intégrés politiquement. Ce constat n'est pas surprenant lorsqu'on considère qu'ils n'ont actuellement pratiquement aucune implication dans ce domaine (cf. chapitre 7). De plus, ils ne semblent pas établir de contacts avec les maires, les conseillers municipaux ni les autres acteurs politiques locaux. À noter toutefois qu'une minorité des jeunes néo-Bromisquois disent être bien intégrés, car ils sont bien acceptés lors de leur participation politique.

## 10.2 Attachement au nouveau milieu de vie

Au moment de l'entrevue, la totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés affirmaient être attachés à leur nouveau milieu de vie. La moitié d'entre eux disaient même y être "très" attachés. Dans les raisons de leur attachement, les jeunes néo-ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi évoquent, *spontanément*, une pluralité d'éléments, à savoir l'attachement à leur propriété (maison et terrain), aux gens et/ou à la communauté, à leur municipalité et/ou à leur région, à leur travail, à leur nouveau style de vie. Et, c'est surtout l'attachement à leur propriété ainsi qu'aux gens et/ou à la communauté qui rallie la quasi-totalité de ces jeunes. En parvenant à élire domicile dans la MRC de Brome-Missisquoi, la quasi-totalité des jeunes néo-ruraux semblent ainsi avoir atteint l'idéal de vie qu'ils étaient venus y chercher.

C'est un besoin à la base, un besoin d'appartenance puis de communauté qu'on avait avant d'être ici. Puis vu qu'on a senti que les gens nous ont acceptés, puis qu'on fait partie de la communauté, bien, ce besoin-là est nourri. C'est tout, en fait, la communauté, puis les lieux, puis les gens, puis tout ça (BMNÉO-25).

Toute notre vie sociale, notre vie de travail, notre vie avec les enfants, c'est super. Puis en étant les deux à la maison, c'est facile pour nous d'enseigner aux enfants de la maison. On fait nos jardins, on

fait nos poulets, on fait tout de la maison et c'est ce qu'on a toujours voulu faire, puis on le fait (BMNÉO-22).

Je me sens attachée parce que je me suis impliquée avec mon cœur, parce que les gens d'ici, je les aime, parce que mon village je l'aime, parce que ma maison, je l'aime, mon style de vie je l'aime. Oui je me sens très, très attachée (BMNÉO-10).

J'ai une maison, je connais les places où je peux satisfaire mes besoins et je connais du monde, j'ai déjà ma petite famille, j'ai été bien accueillie aussi (BMNÉO-24).

Maintenant qu'on a le réseau, puis depuis qu'on a acheté la maison, oui, je suis très attaché à la région en particulier (BMNÉO-26).

Il est intéressant de constater que ce dernier extrait d'entrevue associe directement l'attachement à l'achat de la propriété, qui, comme nous l'avons vu plus tôt, représente le principal défi rencontré par les jeunes néo-ruraux dans la MRC de Brome-Missisquoi (cf. chapitre 4). L'effort investi pour atteindre leur objectif à cet égard n'est probablement pas sans lien avec l'attachement exprimé par l'ensemble des jeunes envers leur nouveau milieu de vie. Qui plus est, tel que constaté à la section 9.1, l'attachement des jeunes néo-Bromisquois peut s'exprimer également par le fait que, malgré l'intention de la majorité des jeunes de quitter éventuellement la MRC, la quasi-totalité d'entre eux prévoient conserver leur propriété pour y revenir ultérieurement (ex : lorsque les enfants auront terminé le secondaire ou au moment de la retraite).

### 10.3 Suggestions des jeunes pour faciliter l'intégration des nouveaux résidents

Au terme de l'entrevue, nous avons posé une question visant à recueillir les suggestions des jeunes néo-Bromisquois sur ce qui faciliterait, selon eux, l'intégration des nouveaux résidents<sup>48</sup>. Les suggestions pour l'avenir faites par les jeunes néo-Bromisquois interrogés sont surprenantes, car un seul commentaire concernait les politiques et mesures d'accueil. Rappelons que tout au long de l'entrevue, ils avaient pourtant exprimé l'importance de cet élément. Les autres suggestions recourent certains des enjeux locaux actuels présentés à la section 7.2. Les jeunes néo-Bromisquois ont ainsi fait *quatre recommandations*.

1) D'abord, plutôt que de faire des suggestions sur ce qui faciliterait l'intégration des nouveaux résidents, la quasi-totalité des jeunes ont réitéré l'importance *d'attirer des jeunes familles en rendant possible l'accès à la propriété et au logement* (cf. section 7.2; Enjeu 1, Actions à privilégier). Dans cette logique, on peut croire que les jeunes néo-Bromisquois interrogés laissent sous-entendre qu'avant d'élaborer des stratégies pour faciliter l'intégration, il faut d'abord être en mesure d'accueillir physiquement les nouveaux résidents. Selon eux, c'est le principal enjeu auquel doit faire face la MRC de Brome-Missisquoi, et ce, tant présentement qu'à l'avenir.

2) La moitié des jeunes néo-Bromisquois ont également réitéré l'importance de *s'assurer que le développement économique de la région réponde aux exigences d'un développement durable* (cf. section 7.2; Enjeu 2 et 4). Étant eux-mêmes des travailleurs autonomes impliqués dans le développement économique de la région, on peut supposer qu'ils voient d'un mauvais œil l'arrivée de grandes chaînes et de commerces à grande surface (IGA, Blockbuster, Subway) qui offrent une compétition déloyale aux petits entrepreneurs locaux. De plus, l'arrivée de ces commerces, avec leurs bannières bien connues et très publicisée, dénature à leurs yeux l'image de la MRC, menace son cachet champêtre et transforme le

48 La question qui leur était posée était : *Globalement, qu'est-ce qui faciliterait l'intégration des nouveaux résidents?*

paysage. L'arrivée de ces entreprises et leurs impacts sur l'économie locale viennent ternir l'idéal qu'ils s'étaient fait de leur nouveau milieu de vie et produisent un effet répulsif plutôt qu'attractif sur eux.

3) Selon une minorité des jeunes néo-Bromisquois interrogés, il n'y a pas suffisamment *d'espaces de rencontre* leur permettant de socialiser entre eux. Ils aimeraient voir l'ajout de parcs aménagés et l'ouverture de bars et de cafés qui seraient davantage à l'image de leur groupe d'âge.

4) Finalement, un seul des jeunes néo-Bromisquois interrogés a mentionné qu'il serait important pour la MRC et/ou les municipalités de faire la promotion *des ressources disponibles pour les nouveaux résidents*. Il n'a cependant pas mentionné de moyens à privilégier pour diffuser ces informations.

#### 10.4 Synthèse comparative du bilan global de l'intégration des jeunes nouveaux ruraux Bromisquois et Arthabaskiens

Au moment de l'entrevue, la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois considéraient qu'ils étaient bien intégrés sur le plan social et culturel (tableau 9). On constate que leur intégration se fait principalement entre des jeunes néo-ruraux et qu'il y a un clivage avec les ruraux de longue date. La moitié des jeunes néo-Bromisquois interrogés expliquent ce clivage par le fait que les ruraux de longue date sont surtout des gens plus âgés qui ont pour langue d'usage l'anglais ainsi que des pratiques culturelles différentes. N'ayant pas le même âge, la même langue ni la même culture, les ruraux de longue date et les jeunes néo-Bromisquois ne partageraient pas les mêmes intérêts. Leurs rapports sont cordiaux comme nous l'avons vu au chapitre 6, mais les amitiés intimes sont beaucoup plus rares. Quant aux jeunes ruraux de longue date, soit qu'ils ont quitté la MRC (exode des jeunes et hausse du coût du foncier), soit que des divergences de langues et de cultures font en sorte qu'ils ne côtoient pas les jeunes néo-Bromisquois. C'est du moins l'hypothèse que soutiennent ces derniers.

Dans la MRC d'Arthabaska, le scénario est quelque peu différent. La majorité des jeunes néo-Arthabaskiens considèrent être bien intégrés à leur nouveau milieu de vie. Comme dans Brome-Missisquoi, les jeunes néo-ruraux qui ne sont pas des migrants de retour s'intègrent principalement avec des néo-ruraux. Quant aux jeunes migrants de retour, ils réintègrent leur réseau familial et amical constitué de ruraux de longue date. Bien qu'il n'y ait pas de clivage linguistique dans Arthabaska, on peut supposer qu'il existe tout de même un clivage culturel entre les néo-ruraux et les ruraux de longue date faisant en sorte que les jeunes néo-ruraux de cette MRC ont davantage tendance à se regrouper entre eux. Comme le dit si bien l'adage, qui se ressemble s'assemble. Rappelons également que les jeunes néo-Arthabaskiens mentionnaient, dans les difficultés reliées à leur insertion professionnelle, l'existence d'une discrimination qui favorisait les migrants de retour et la population locale (cf. section 5.3). Dans un contexte où le principal motif de migration identifié par les jeunes néo-Arthabaskiens est d'ordre professionnel, on peut supposer qu'un climat compétitif règne en milieu de travail entre néo-ruraux et ruraux de longue date de cette MRC. Cela pourrait avoir pour conséquence de favoriser encore plus le rapprochement entre néo-ruraux. Quoi qu'il en soit, le clivage entre les ruraux de longue date et les néo-ruraux semble moins grand dans Arthabaska que dans Brome-Missisquoi (cf. section 6.5), et ce, probablement en raison de l'absence du clivage linguistique et culturel ainsi que de la présence des migrants de retour. Un seul jeune néo-Arthabaskien soutient que l'intégration avec les ruraux de longue date est difficile en raison d'un clivage générationnel.

Au plan de l'intégration professionnelle, la majorité des jeunes néo-ruraux des deux MRC considèrent qu'ils sont bien intégrés. Cependant, la nature de leur intégration va de pair avec leur statut de travailleur. En effet, dans Brome-Missisquoi, où la quasi-totalité des jeunes néo-ruraux que nous avons interrogés

sont travailleurs autonomes, le succès de leur intégration professionnelle s'explique par la viabilité de leur projet entrepreneurial. Par contraste, dans Arthabaska où la majorité des travailleurs sont salariés, l'intégration professionnelle s'explique par le fait qu'ils ont un emploi dans la MRC et qu'ils entretiennent des relations cordiales avec leurs collègues de travail et leur patron. Ajoutons qu'une minorité des répondants des deux MRC considèrent ne pas être intégrés professionnellement à leur nouveau milieu de vie. Ces jeunes néo-ruraux évoquent, de la même façon, la déqualification et le fait d'avoir à travailler à l'extérieur de leur MRC de résidence alors qu'ils souhaiteraient y occuper un emploi. En ce qui concerne l'intégration politique, elle est moins bien définie dans les deux MRC. En effet, comme nous l'avons vu au chapitre 7, la majorité des jeunes néo-Bromisquois et la totalité des jeunes néo-Arthabaskiens ne s'impliquent pas à ce niveau. Seulement une minorité des jeunes néo-Bromisquois se disent bien intégrés au niveau politique.

Au niveau de leur attachement à leur nouveau milieu de vie, la totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés disent y être attachés comparativement à une majorité des jeunes néo-Arthabaskiens. Par comparaison à ces derniers, les jeunes néo-ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi font mention d'un plus grand nombre d'éléments pour exprimer leur attachement à leur nouveau milieu de vie : leur propriété; les gens et/ou la communauté; leur municipalité et/ou leur région; leur travail dans la MRC; leur nouveau style de vie. À l'inverse, les jeunes néo-Arthabaskiens sont moins volubiles. Ils disent être attachés aux gens et/ou à la communauté, à leur municipalité et/ou à leur région, alors qu'un seul précise être attaché à son travail. Aucun se dit attaché à la propriété (maison et terrain), par contraste à la totalité des jeunes de Brome-Missisquoi qui éprouvent un fort sentiment d'attachement à cet égard.

Finalement, les suggestions d'amélioration recueillies chez les jeunes néo-ruraux des deux MRC sont fort différentes. D'ailleurs, leur principale suggestion s'adresse, d'un côté comme de l'autre, à leur principale difficulté, à savoir trouver du logement dans Brome-Missisquoi et trouver un emploi de qualité dans Arthabaska. En effet, dans leurs réflexions, les jeunes néo-Bromisquois ont insisté sur la nécessité primordiale pour la MRC de s'organiser pour pouvoir accueillir physiquement des nouveaux résidents. En ce sens, la quasi-totalité des jeunes ont réitéré l'importance d'attirer des jeunes familles en facilitant l'accès à la propriété et au logement. La moitié ont également souligné l'importance de s'assurer que le développement économique de la région réponde aux exigences d'un développement durable. Ces jeunes sont attachés au caractère unique et champêtre de leur milieu de vie, et ils ne veulent pas le voir se transformer sous leurs yeux avec l'arrivée de grandes chaînes commerciales et de magasins à grande surface. Une minorité font également état du manque de lieux de rencontre et de socialisation à leur image (parcs aménagés, bars, cafés). Alors que nous pensions initialement recueillir des suggestions concernant les politiques et mesures d'accueil, un seul jeune néo-Bromisquois a mentionné l'importance de faire la promotion des ressources disponibles pour les nouveaux arrivants. Toutefois, il faut demeurer prudent sur ce silence, puisque le besoin de diverses mesures d'accueil traverse indirectement toutes les entrevues.

Quant aux jeunes néo-Arthabaskiens, leur première suggestion va directement dans le sens de leur principal défi : l'emploi. C'est-à-dire qu'un peu moins de la moitié d'entre eux souhaitent la mise en place d'un service visant à faire le pont entre les besoins des employeurs et les compétences des nouveaux résidents. En ce qui concerne l'accès à la propriété et au logement, le silence sur cet aspect peut s'expliquer par le fait que la MRC a déjà des mesures destinées à faciliter l'accès à l'habitat pour les jeunes familles (exemption de taxes, dons de terrain, etc.). Les autres suggestions concernent les politiques d'accueil et proposent la mise en place d'un service d'accueil où les nouveaux résidents recevraient des informations diverses sur leur nouveau milieu de vie (ex. : services, commerces, activités offertes, clubs sociaux, etc.), tout en leur permettant d'entrer en contact avec d'autres résidents. Ceci nous semble paradoxal par rapport à cet aspect négligé par les jeunes néo-ruraux Bromisquois, car la

MRC d'Arthabaska a déjà amorcé certaines démarches pour accueillir les nouveaux arrivants (panier de bienvenue, soirée d'accueil, bottin des ressources, etc.). Soulignons qu'une minorité des jeunes néo-Arthabaskiens estiment que tout est en place et que c'est à l'individu de faire des efforts pour s'intégrer.

**Tableau 9**  
**Bilan global de l'intégration des jeunes néo-Bromisquois et néo-Arthabaskiens**

MRC de Brome-Missisquoi	MRC d'Arthabaska
<b>INTÉGRATION SOCIALE ET CULTURELLE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois jugent qu'ils sont bien intégrés.</li> <li>○ L'intégration des jeunes néo-ruraux se fait surtout entre néo-ruraux.</li> <li>○ La moitié soutiennent que l'intégration avec les ruraux de longue date est plus difficile en raison d'un clivage générationnel, linguistique et culturel*.               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Les ruraux de longue date seraient surtout âgés, anglophones et de culture différente.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité des jeunes néo-Arthabaskiens jugent qu'ils sont bien intégrés.</li> <li>○ Pour les jeunes néo-ruraux qui ne sont pas des migrants de retour, l'intégration se fait surtout entre néo-ruraux.</li> <li>○ Les jeunes migrants de retour réintègrent leur réseau familial et amical constitué de ruraux de longue date.</li> <li>○ Un seul jeune soutient que l'intégration avec les ruraux de longue date est difficile en raison d'un clivage générationnel.</li> </ul>
<b>INTÉGRATION PROFESSIONNELLE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité considèrent qu'ils sont bien intégrés sur le plan professionnel.               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Pour les jeunes travailleurs autonomes, l'intégration professionnelle s'explique par la viabilité de leur projet entrepreneurial.</li> </ul> </li> <li>○ Une minorité ne se considèrent pas bien intégrés professionnellement.               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Ils évoquent la déqualification et le fait d'avoir à travailler à l'extérieur de la MRC alors qu'ils souhaiteraient travailler dans Brome-Missisquoi.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité considèrent qu'ils sont bien intégrés sur le plan professionnel.               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Pour les jeunes salariés, l'intégration professionnelle s'explique par le fait qu'ils ont un emploi dans la MRC et qu'ils entretiennent des relations cordiales avec leurs collègues de travail et leur patron.</li> </ul> </li> <li>○ Un peu moins de la moitié ne se considèrent pas bien intégrés professionnellement.               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Ils évoquent la déqualification et le fait d'avoir à occuper un emploi à l'extérieur de la MRC alors qu'ils souhaiteraient travailler dans Arthabaska.</li> </ul> </li> </ul>
<b>INTÉGRATION POLITIQUE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité disent ne pas être intégrés politiquement.</li> <li>○ Une minorité disent être bien intégrés car ils sont bien acceptés lors de leur participation politique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les données ne nous permettent pas de connaître la perception de l'intégration politique des jeunes néo-Arthabaskiens, puisque la totalité ne s'impliquent pas politiquement.</li> </ul>
<b>ATTACHEMENT AU NOUVEAU MILIEU DE VIE</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La totalité sont attachés à leur nouveau milieu de vie :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ La totalité ont un attachement à leur propriété (maison et terrain).</li> <li>➢ La quasi-totalité ont un attachement aux gens et/ou à la communauté.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La majorité sont attachés à leur nouveau milieu de vie :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Un peu moins de la moitié ont un attachement aux gens et/ou à la communauté.</li> <li>➢ Une minorité ont un attachement à leur municipalité et/ou à leur région.</li> </ul> </li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La moitié ont un attachement à leur municipalité et/ou à leur région.</li> <li>➤ Une minorité précisent avoir un attachement à leur travail dans la MRC (travailleurs autonomes).</li> <li>➤ Une minorité précisent avoir un attachement à leur nouveau style de vie.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Un seul précise avoir un attachement à son travail dans la MRC (salarié).</li> </ul>
<b>SUGGESTIONS DES JEUNES POUR FACILITER L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX RÉSIDENTS</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ La quasi-totalité ont réitéré l'importance d'attirer des jeunes familles en facilitant l'accès à la propriété et au logement.</li> <li>○ La moitié ont souligné l'importance de s'assurer que le développement économique de la région réponde davantage aux exigences d'un développement durable.</li> <li>○ Une minorité font état du manque de lieux de rencontre et de socialisation à leur image (ex. : bars, cafés, parcs).</li> <li>○ Un seul jeune a mentionné l'importance de faire la promotion des ressources disponibles pour les nouveaux arrivants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Un peu moins de la moitié souhaitent la mise en place d'un service visant à faire le pont entre les besoins des employeurs et les compétences des nouveaux résidents.</li> <li>○ Un peu moins de la moitié souhaitent la mise en place d'un service d'accueil où ils recevraient des informations diverses (ex. : services, commerces, activités offertes, clubs sociaux, etc.) et pourraient entrer en contact avec d'autres résidents.</li> <li>○ Une minorité estiment que tout est en place et que c'est à l'individu de faire des efforts pour s'intégrer.</li> </ul>

\* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un jeune.

## Faits saillants

- ❖ La quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois interrogés considèrent qu'ils sont bien intégrés socialement et professionnellement.
- ❖ La majorité ne se sentent pas intégrés politiquement.
- ❖ Tous sont attachés à leur nouveau milieu de vie, plus précisément à leur propriété (maison et terrain), aux gens et/ou à leur communauté ainsi qu'à la municipalité et/ou la région qu'ils habitent.
- ❖ Les principales suggestions faites par les jeunes pour faciliter l'intégration des nouveaux résidents concernent deux aspects :
  - faciliter l'accès à la propriété et au logement pour les jeunes familles;
  - s'assurer que le développement économique de la région réponde aux exigences d'un développement durable (support aux petits entrepreneurs locaux, protection du caractère champêtre du milieu, protection de l'environnement, etc.).



## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Ce rapport avait pour objectif d'apporter des connaissances nouvelles et inédites concernant la situation des jeunes néo-ruraux qui ont choisi de s'installer en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi. En outre, il a permis d'approfondir cette réalité en abordant leur profil migratoire, leurs motifs de migration et les raisons qui les ont motivés dans le choix de leur nouveau milieu de vie. Il a également mis en lumière les défis et les difficultés reliés à l'accueil et à l'installation de ces jeunes lors de leur établissement en permanence en milieu rural. L'insertion des jeunes néo-ruraux sur divers plans (professionnel, social, politique et environnemental) ainsi que leur évaluation des services publics, municipaux et privés offerts dans la MRC furent examinées, tout en dégagant les lacunes et atouts et certains des besoins prioritaires à combler. Enfin, furent exposés les projets d'avenir et le bilan global de l'évaluation des jeunes néo-ruraux sur leur intégration dans leur MRC d'accueil. Une synthèse comparative avec les jeunes néo-ruraux d'Arthabaska a permis d'enrichir et de contraster ce phénomène, qui touche aussi d'autres régions du Québec.

Suite à un bref rappel des principaux constats concernant les jeunes néo-Bromisquois, une série de recommandations émergeant de notre analyse sera présentée. Ceci, dans le but de fournir aux décideurs et acteurs-clé de la MRC quelques pistes permettant d'attirer et de retenir les jeunes néo-ruraux et faciliter leur insertion globale.

### *Bref rappel des principaux constats*

Les jeunes néo-Bromisquois que nous avons rencontrés sont majoritairement des jeunes parents scolarisés, tous âgés entre 30 et 39 ans. À l'image de l'ensemble des jeunes d'aujourd'hui, ces jeunes néo-ruraux sont très mobiles alors qu'ils ont voyagé, tant outre-mer qu'ailleurs au Canada. Ils sont donc des jeunes de défis, comme en fait preuve leur statut occupationnel qui se caractérise par le fait que la quasi-totalité d'entre eux soient des travailleurs autonomes. Bien qu'ils aient éprouvé certaines difficultés à se loger ou à trouver une propriété, ils sont maintenant presque tous propriétaires de leur résidence dans Brome-Missisquoi. En général, ils forment un groupe aux caractéristiques relativement homogènes. Ils ont également un passé commun d'ex-urbain, car la quasi-totalité d'entre eux ont vécu la majeure partie de leur vie adulte à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud. Précisons que notre groupe de répondants ne comprenait aucun migrant de retour et que la majorité des jeunes néo-ruraux interrogés n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans la MRC de Brome-Missisquoi.

Leurs principaux motifs de migration ne sont pas associés à des raisons familiales ou professionnelles, mais bien à des attraits de la campagne. Les jeunes néo-Bromisquois qui ont fait le choix de quitter la ville pour s'installer en permanence à la campagne, l'ont fait dans la recherche d'une qualité de vie qui passe par l'acquisition d'un nouveau rythme ou style de vie. En venant s'installer à la campagne, ces jeunes néo-ruraux étaient aussi à la recherche d'un milieu de vie qui leur offrait des caractéristiques physiques précises, tel que l'air pur, les grands espaces et un contact privilégié avec la nature.

Un autre facteur très important à considérer dans le choix de la MRC est également le fait que la majorité des jeunes néo-Bromisquois avaient, déjà sur place, des amis néo-ruraux installés en permanence. Il n'est donc pas surprenant de constater que leur insertion sociale se fait principalement entre néo-ruraux. Ceci étant dit, la totalité des jeunes néo-Bromisquois ont établi des contacts positifs avec les ruraux de longue date, mais très rarement des relations d'amitiés intimes. Selon eux, l'intégration avec les ruraux de longue date est plus difficile en raison d'un clivage générationnel, linguistique et culturel. La construction

du réseau social des jeunes passe par les amis, la participation communautaire et, dans une moindre mesure, par l'entreprise (pour les néo-entrepreneurs).

Les principales difficultés rencontrées par les jeunes néo-Bromisquois depuis leur installation en permanence dans cette MRC concernent surtout la recherche d'un logement ou d'une propriété ainsi que l'insertion professionnelle. En effet, l'acquisition d'une propriété dans Brome-Missisquoi semble particulièrement ardue, notamment en raison de la hausse des valeurs immobilières et de la raréfaction des propriétés disponibles. Ceci complique forcément l'accès à la propriété pour les jeunes néo-ruraux qui doivent faire preuve de détermination dans la recherche d'une propriété. Quant aux difficultés associées à l'emploi, elles s'expriment par la déqualification, la baisse des salaires et par le fait que les jeunes néo-ruraux ont dû ou doivent actuellement cumuler plus d'un emploi et travailler parfois à l'extérieur de la MRC, souvent à Montréal, où ils ont gardé contact avec leurs anciens réseaux et employeurs. Étant majoritairement des travailleurs autonomes œuvrant dans les secteurs de l'agriculture, de la vente et services, des arts et culture et de l'environnement, les jeunes néo-Bromisquois considèrent, malgré tout, que leur nouveau milieu de vie constitue un environnement propice à la mise sur pied de petites entreprises.

Les jeunes de Brome-Missisquoi ont une grande participation locale, et ce, surtout comme membres ou spectateurs. Ils participent à des fêtes locales, des activités artistiques et culturelles, des activités sportives et des activités reliées à l'agriculture ou à l'environnement. De plus, la moitié d'entre eux s'impliquent bénévolement dans des associations sociales et communautaires, des associations pour les jeunes et des institutions économiques. Les questions de l'environnement et de la protection du caractère champêtre de la MRC sont au cœur de leurs actions.

Par contre, les jeunes néo-Bromisquois n'avaient, au moment de l'entrevue, aucune implication politique. Les contraintes familiales et professionnelles qu'ils ont actuellement expliqueraient leur non-engagement. La quasi-totalité d'entre eux sont, cependant, ouverts à une participation politique future. Les jeunes rencontrés nous ont également fait part des principaux enjeux qu'ils considéraient prioritaires sur le plan de la politique locale. Ces enjeux concernent principalement la nécessité de contrer les impacts associés au vieillissement de la population en facilitant l'accès au logement et à la propriété pour les jeunes familles, le besoin de promouvoir le développement durable et de travailler à la protection des cours d'eau.

Dans l'évaluation des services, les principales lacunes identifiées par les jeunes néo-Bromisquois relèvent de l'insuffisance de loisirs pour eux et leurs enfants, de la déficience du transport en commun, de l'absence d'une présence policière, du manque de choix dans les bibliothèques et de l'état des routes. À l'inverse, les atouts qu'ils identifient sont liés à la qualité des services de santé et des écoles primaires ainsi qu'à l'accès à des produits alimentaires variés et de qualité.

Malgré le fait que les jeunes néo-Bromisquois soient très attachés à leur nouveau milieu de vie et plus particulièrement à leur propriété, la majorité prévoient quitter la MRC ou sont indécis quant à rester ou partir. Les principales raisons évoquées pour justifier leur départ sont le désir de vivre de nouvelles expériences et d'offrir une meilleure éducation à leurs enfants dès le secondaire, ainsi que leur besoin de se rapprocher des services. Précisons, cependant, que la quasi-totalité des jeunes néo-Bromisquois prévoient conserver leur propriété. Ils n'envisagent donc pas un départ définitif, mais plutôt un changement provisoire de statut, devenant villégiateurs pendant quelques années avant de revenir s'installer en permanence à la campagne au moment de la préretraite ou de la retraite.

## *Recommandations*

À la lumière de cette analyse sur les jeunes néo-ruraux, nous recommandons à la MRC et ses municipalités de prioriser les actions suivantes :

- ❖ adopter une politique résidentielle pour faciliter l'accès à la propriété et au logement des jeunes populations.
- ❖ prôner une politique familiale pour offrir un service adapté aux jeunes familles et à leurs enfants, compte tenu que la migration de la ville à la campagne s'effectue surtout, pour les jeunes, au moment de fonder une famille.
- ❖ adopter des projets de développement, des plans d'urbanisme ainsi que des règlements de zonage qui respectent notamment l'environnement et le développement durable.
- ❖ encourager la venue d'une diversité de populations, composées aussi bien de jeunes, que d'adultes d'âges moyens ou de retraités. Ceci pour encourager le maintien d'une variété d'activités et de services (écoles, centres pour personnes âgées, loisirs pour tous âges, etc.) et la rétention des populations établies en permanence dans le territoire.
- ❖ mettre en place une politique d'accueil pour les nouveaux résidents de tous les âges, afin que ces derniers se sentent bienvenus et soient rapidement informés des ressources du territoire (paniers de bienvenue, bulletin d'accueil, etc.).
- ❖ sensibiliser toutes les municipalités de la MRC à l'importance de bien accueillir les nouveaux résidents de tous les âges, si elles veulent contrer le dépeuplement et retenir de façon durable ces néo-ruraux.
- ❖ sensibiliser les commerçants locaux et les associations du milieu au rôle stratégique qu'ils ont à jouer dans l'accueil et l'information des nouvelles populations de tous les âges.
- ❖ sensibiliser la communauté à l'importance d'une qualité d'accueil des néo-ruraux de tous les âges, puisque leur rétention durable passe par l'accueil, l'appui et leur acceptation par la communauté dans son ensemble.
- ❖ rester attentives aux besoins liés à l'emploi autonome des jeunes néo-ruraux, si elles veulent les retenir. Elles devront leur offrir toute la panoplie de services requis pour les aider à démarrer leur propre entreprise et à survivre d'ici-là (mentorat d'affaire, banque d'emplois transitoires, etc.).
- ❖ aider le couple dans la recherche d'emploi et attacher de l'importance à la réalisation professionnelle du conjoint par un emploi gratifiant.
- ❖ s'efforcer de préserver ou de créer, au besoin, des services personnalisés, puisque c'est un facteur indéniable d'attraction et de rétention des populations néo-rurales, notamment des jeunes (petites écoles, cliniques locales de santé, etc.).
- ❖ rester attentives aux besoins globaux, non seulement des parents mais également des enfants, pour attirer et retenir les jeunes familles néo-rurales. Orienter les services et activités en conséquence.
- ❖ appuyer les activités culturelles et artistiques, car elles sont un facteur évident d'attraction et de rétention des populations néo-rurales dans Brome-Missisquoi, notamment jeunes.
- ❖ miser sur des activités permettant l'échange et la mixité entre les diverses populations rurales, tant anciennes que nouvelles, jeunes ou plus âgées.



## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Baron, M. et Perret, C. (2008). Comportements migratoires des étudiants et des jeunes diplômés. Ce que révèle le niveau régional. *Géographie, Économie, Société*, 10, p. 223-242.
- Collet, A. (2008). Les « gentrificateurs » du Bas Montreuil : vie résidentielle et vie professionnelle. *Espaces et sociétés*, 1-2 (132), p.125-141.
- Conseil permanent de la jeunesse (2001). *Emploi atypique et précarité chez les jeunes. Une main d'oeuvre à bas prix, compétente et jetable!* Avis. Conseil permanent de la jeunesse, Gouvernement du Québec, 114 p. Disponible en ligne : [www.cpj.gouv.qc.ca/fr/pdf/01\\_03.pdf](http://www.cpj.gouv.qc.ca/fr/pdf/01_03.pdf)
- Gauthier, M. (Dir.) (2003). La migration des jeunes. Numéro spécial dans *Recherche Sociographiques*, 44 (1).
- Gauthier, M. (Dir.) (2003). *Regard sur... La Jeunesse au Québec*. Collection Regards sur la jeunesse du monde, Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval et Les Éditions de l'IQRC.
- Gauthier, M. (Dir.) (1997). *Pourquoi partir ? La migration des jeunes d'hier et d'aujourd'hui*. Sainte-Foy : Les éditions de l'IQRC/PUL.
- Gauthier, M. et Girard, M. (2008). *Caractéristiques générales des jeunes adultes 25-35 ans au Québec*. Québec : Observatoire Jeunes et Société, Institut national de la recherche scientifique, préparé pour le Conseil supérieur de la langue française, 125 p. Disponible en ligne : [www.cslf.gouv.qc.ca/publications/PubF225/F225.pdf](http://www.cslf.gouv.qc.ca/publications/PubF225/F225.pdf)
- Gauthier, M., Leblanc, P., Côté, S., Deschenaux, F., Girard, C., Laflamme, C., Magnan, M.-O. et Molgat, M. (2006). *La migration des jeunes au Québec. Rapport national d'un sondage 2004-2005 auprès des 20-34 ans du Québec*. Québec : Observatoire Jeunes et Société, Institut national de la recherche scientifique, 167 p. Disponible en ligne : [www.obsjeunes.qc.ca/pdf/RapportNational.pdf](http://www.obsjeunes.qc.ca/pdf/RapportNational.pdf)
- Guimond, L. et Simard, M. (2008). *Nouvelles populations dans le Québec rural : le cas de la municipalité régionale de comté (MRC) de Brome-Missisquoi*. Rapport de recherche, Institut national de la recherche scientifique- Centre Urbanisation Culture Société, 126 p. Disponible en ligne : [www.inrs-ucs.quebec.ca/](http://www.inrs-ucs.quebec.ca/)
- Guimond, L. et Simard, M. (2008). *Nouvelles populations dans le Québec rural : le cas de la municipalité régionale de comté (MRC) d'Arthabaska*. Rapport de recherche, Institut national de la recherche scientifique- Centre Urbanisation Culture Société, 130 p. Disponible en ligne : [www.inrs-ucs.quebec.ca/](http://www.inrs-ucs.quebec.ca/)
- Guimond, L. et Simard, M. (2008). Néo-ruralité et embourgeoisement des campagnes québécoises : un regard nuancé. Actes du *XLVe Colloque international de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) « Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional »*, Rimouski : Université du Québec à Rimouski (UQAR), 25-27 août 2008. Disponible en ligne : <http://asrdlf2008.uqar.qc.ca/papiersenligne.html>
- Guimond, L. et Simard, M. (2007). Néo-ruralité au Québec : survol de la diversité des nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi. *Journal of Eastern Townships Studies/Revue d'études des Cantons de l'Est*, 29-30, p. 99-119.
- LeBlanc, P. et Molgat, M. (Dir.) (2004), *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps*. Collection Culture & Société. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval, p. 169-198.

- Molgat, M. (2000). Le logement des jeunes québécois. Y a-t-il péril en la demeure? Dans M. Gauthier, L. Duval, J. Hamel et B. Ellefsen (Dir.), *Être jeune en l'an 2000*, Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval - IQRC, Collection Culture et société, p. 59-61.
- Perrier-Cornet, P. (Dir.) (2002). *Repenser les campagnes*, France : Éditions de l'Aube et Datar.
- Potvin, D. (2005). Les jeunes adultes migrants de retour : une vitalité pour les régions. *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 4, p. 507-532.
- Rose, J. (1999). Peut-on parler de stratégies d'insertion des jeunes ? Dans M. Gauthier et J.-F. Guillaume (Dir.), *Définir la jeunesse ? D'un bout à l'autre du monde*, Collection Culture et Société, Sainte-Foy, IQRC/PUL, p. 161-178.
- Roy, L., Paquette, S. et Domon, G. (2005). La campagne des néoruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique. *Recherches sociographiques*, XLVI (1), p. 35-65.
- Sailleilles, S. (2006). Les entrepreneurs néo-ruraux : un ancrage territorial atypique. Actes du colloque international « *Les mondes ruraux à l'épreuve des sciences sociales* ». Dijon, 17-19 mai 2006. Dijon : Éditions Quae, p. 309-324. Disponible en ligne : <http://cemadoc.cemagref.fr/exl-php/colloques/30-colloque.htm>
- Simard, M. (2008). Embourgeoisement rural : conséquences sur l'habitat et pistes de solution. Dans C. Roy (dir.) *L'Habitation en milieu rural. Les impacts du vieillissement de la population*. Actes des Entretiens sur l'habitat tenus en novembre 2007, Société d'Habitation du Québec, Direction de la planification et de la recherche, p. 75-87. Disponible en ligne : <http://www.habitation.gouv.qc.ca/publications/M20149.pdf>
- Simard, M. (2008). Transformation des campagnes et embourgeoisement rural : constats et défis. *Urbanité*, p. 17-19. Disponible en ligne : [www.ouq.qc.ca/Pages/publications.htm](http://www.ouq.qc.ca/Pages/publications.htm)
- Simard, M. (2007). Nouvelles populations rurales et conflits au Québec : regards croisés avec la France et le Royaume-Uni. *Géographie, Économie, Société*, numéro spécial sur Conflits d'usages et dynamiques spatiales : les antagonismes dans l'occupation des espaces périurbains et ruraux, 9 (2), p.187-213.
- Simard, M. (2004). Liens transnationaux et participation internationale des jeunes d'origine immigrée en région au Québec. *Lien social et politiques*, 51, p.111-122.
- Simard, M., Mimeault, I. et Lévesque, M. (2001). Insertion en emploi et pratiques migratoires de jeunes d'origine immigrée en région au Québec. Dans L. Rouleau-Berger, et M. Gauthier (Dir.) *Les jeunes et l'emploi dans les villes d'Europe et d'Amérique du Nord*, La Tour d'Aigues : éditions de l'Aube, p. 229-242.
- Simard, R. et Bisson, L. (1997). « *Y'a pus d'avenir ici* » - *L'exode des jeunes vers les centres urbains*. Avis. Conseil permanent de la jeunesse, Québec : Gouvernement du Québec, 107 p.
- Tremblay, J. et Hamel, J. (2004). Les flux migratoires des jeunes Montréalais vers les régions : bref survol. Dans P. LeBlanc, P. et M. Molgat (Dir.) *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps*, Collection Culture & Société, Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval, p. 223-244.
- Zoll, R. (2001). Jeunes, sens du travail et nouvel individualisme en Allemagne. Dans L. Rouleau-Berger, et M. Gauthier (Dir.), *Les jeunes et l'emploi dans les villes d'Europe et d'Amérique du Nord*, La Tour d'Aigues : éditions de l'Aube, p. 261-271.

## Annexe 1

### Liste des divers services

#### SERVICES PUBLICS

- services sociaux
- santé (hôpitaux, clinique médicale familiale, dentiste, physiothérapie, optométrie, centre de soins palliatifs, massothérapie, etc.)
- éducation
- poste
- police
- transports...

#### SERVICES MUNICIPAUX

- infrastructures (réseau routier, égouts, parcs),
- urbanisme
- incendie
- bibliothèque municipale
- loisirs...

#### SERVICES PRIVÉS

- alimentation (marchés, épiceries, boucheries...)
- restauration
- pharmacie
- hébergement
- centres commerciaux
- cinéma...